

# France-Québec

*Magazine*



**1701-2001**  
**La grande**  
**PAIX**  
**de Montréal**

# Choisissez le Québec



*pour vivre*

# **L'Amérique** *en français!*



**INFORMATION**

[www.immq.gouv.qc.ca](http://www.immq.gouv.qc.ca)  
[siq.paris@mri.gouv.qc.ca](mailto:siq.paris@mri.gouv.qc.ca)

- Une qualité de vie hors pair
- Des perspectives d'emploi et d'affaires intéressantes
- Un coût de la vie abordable
- Une vitalité culturelle originale et internationale
- Des services de santé et d'éducation accessibles
- Une société francophone démocratique
- Un environnement attrayant et sécuritaire

Faites parvenir une enveloppe A4 pré-adressée et pré-affranchie au :

**SERVICE D'IMMIGRATION  
DU QUÉBEC**

Délégation générale  
du Québec  
87/89, rue la Boétie  
75008 Paris FRANCE

**Québec** 

Ministère des  
Relations avec les citoyens  
et de l'Immigration

## Actualités québécoises

- 6 **Jasette** : La crosse et le hockey (spécial sports)
- 8 **Politique** : Les dix ans du Bloc Québécois,  
La grande fusion des villes
- 10 **Histoire** : La Grande paix de Montréal en 1701
- 12 **Société** : Le concert des nations autochtones

## Culture québécoise

- 14 **Affiche** : Demandez le programme de l'été
- 16 **Littérature** : Rouge, mère et fils de Suzanne Jacob  
Les contes inuit d'un Français du Québec
- 18 **Cinéma** : La tournée "Partie(s) de campagne"  
Une présence discrète à Cannes
- 20 **Exposition** : Ludovica, histoires de Québec à Bordeaux

## Tourisme québécois

- 22 **Voyagerie** : Quels produits autochtones rapporter ?
- 24 **Découverte** : La nature en partage avec les autochtones

## Coopération franco-québécoise

- 26 **Cousinage** : La coopération des lycées agricoles,  
Michel Rocard honoré à Québec
- 28 **Politique** : La XV<sup>ème</sup> commission interparlementaire
- 29 **Social** : Des "sauvageons" dans un camp amérindien
- 30 **Universités** : Le colloque de l'Afec, Denis Monière à la Sorbonne  
Bretagne-Québec, la mémoire d'Auguste Viatte
- 33 **Immigration** : L'accueil des nouveaux arrivants
- 34 **Economie** : Les foires aux couleurs du Québec,  
L'Europe intéresse le Québec
- 36 **Mémoire** : Les libérateurs de Vimy  
Le programme du colloque Mémoires en Nouvelle-France
- 38 **Francophonie** : Les dix ans de l'AFI  
Les IV<sup>e</sup> Jeux de la Francophonie à Ottawa-Hull

## Association France-Québec

- 40 **Babillard** : Les finalistes du prix littéraire,  
La première dictée francophone
- 42 **National** : L'assemblée générale à Arras
- 47 **Régionales** : Les actions et les initiatives, chronique philatélique
- 51 **Annonces** : Hébergement, échanges de maisons, correspondants
- 54 **Chroniques** : Mots-Clés, Jeu Remue-méninges (spécial autochtones)



## Racines

Un peuple sans mémoire n'a pas d'avenir. La formule honore le Musée de la Civilisation à Québec. Alors, parlons histoire. La commémoration de la Grande Paix de Montréal, voici trois siècles, rappelle que La Nouvelle-France reposa sur une cohabitation entre les colons et ceux que l'on dénomme aujourd'hui "Premières Nations", autrement dit les premiers arrivés. Le fil de l'histoire ne s'est pas rompu. Le Québec moderne, arbre francophone d'Amérique, a aussi des racines amérindiennes. Le nom même de Québec n'a-t-il pas été légué par les Algonquins ? Et depuis quarante ans, les Québécois ont choisi justement de se dénommer ainsi, plutôt que Canadiens français, afin d'affirmer leur identité propre et leur nation distincte. C'est évidemment à une autre société distincte que renvoie la question autochtone, longtemps occultée, là comme ailleurs. Qui connaissait, voici 40 ans, les Kanaks des antipodes ? L'ignorance véhicule l'incompréhension, engendre les peurs, entraîne les rejets. Il nous faut donc informer. Sereinement, sans angélisme ni préjugés. Aller à la rencontre de peuples différents enrichit. La diversité culturelle, revendiquée à juste titre, ne saurait souffrir d'exception.

Georges POIRIER

## France-Québec Magazine

Éditions France-Québec  
75, rue de Lourmel, 75015 PARIS

GÉRANT  
Gilbert PILLEUL

COMPTABILITÉ  
Monique ANDRIS

COUVERTURE  
Conception : Pascal LESEURE  
Photo : Roselyne BOULARD  
(Atoka Diffusion)

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION  
Georges POIRIER

RÉDACTRICE EN CHEF  
Monique PONTAULT

ASSISTANTE  
Danielle LALLEMAND  
Tél. : 01 45 54 00 77  
Fax : 01 45 57 69 44  
Courriel : magazine@france-quebec.asso.fr

CORRESPONDANTS AU QUÉBEC  
André MAGNY,  
Chantal PÉRIÉ

RÉDACTION  
Roselyne BOULARD (autochtones)  
Christiane CALONNE (tourisme)  
Sylvain GAREL (cinéma)  
Francine GAUDARD (éducation)  
Jean-Valéry HEQUETTE (immigration)  
Christian JARY (société)  
Benoît LE VAILLANT (sports)  
Valérie LION (économie)  
Jérôme LOURDAIS (traditions)  
Yannick MALARD (Internet)  
Evelyne MILLEREAU (infographie)  
François MOUCHET (politique)  
Joëlle PALLEAU (culture)  
Gilbert PILLEUL (histoire)  
Yannick RESCH (littérature)  
Alain RIPAUX (philatélie)  
Arnaud ROUSSEAU (universités)  
Vonik TANNEAU (environnement)  
Michel TROADEC (musique)  
Gisèle TUAILLON (théâtre)

PUBLICITÉ  
Québec : Chantal PÉRIÉ  
Paris : Danielle LALLEMAND

FABRICATION  
SIB Imprimerie,  
62205 Boulogne-sur-Mer

ABONNEMENTS 2001  
France 130 F - Etranger 170 F  
Adhérents des régionales 90 F

Commission paritaire : n° 51571  
Dépôt légal à parution  
ISSN n° 0994-8732

# Trajectoire Canada

Trajectoire voyages s'est donné pour mission de vous aider à construire votre voyage, à faire en sorte que votre séjour soit agréable et qu'il corresponde le plus justement possible à l'idée et que vous vous en faites

## CONGRES DE QUÉBEC

Vol Air France  
Taxes comprises

Offre Spéciale  
**Montréal**  
**4010 Frs**  
du 05 au 24 Août

Offre Spéciale  
**Montréal**  
**3510 Frs**  
du 04 au 24 juillet

## LA HURONIE

Découvrez ce programme  
au départ de Québec

**Durée : 2 Jours**  
**910 frs**

**La Huronie**  
**910 Frs**

## POURVOIRIE CANADAVENTURE

### Saint-Michel des Saints

Magnifique Auberge en bois rond située  
en pleine forêt, sur la rive Nord du lac  
Taureau Chalet 2 chambres Tarif à partir  
de 3960 Frs la semaine

Chambre à l'Auberge à partir de 290 Frs  
par personne

Pour toute information complémentaire,  
contactez Isabelle ou Patricia  
au 01 42 74 30 20

Voyagez dans  
le monde entier  
**5% de remise**  
sur toutes  
nos brochures

**ORGANISATION  
DE VOYAGES  
À LA CARTE,  
NOUS CONTACTER.**

**N'OUBLIEZ  
PAS DE VISITER  
NOTRE SITE**  
[www.trajectoire-jettours.com](http://www.trajectoire-jettours.com)

### Trajectoire Voyages

9, rue Jacques Coeur  
75004 Paris

Tel : 01 42 74 30 20

Fax : 01 42 74 08 62

Lic. 075 95 0075 - Caution : A.P.S.

24 rue Modigliani  
75015 PARIS

(ouvert du lundi au vendredi  
de 10 h. à 12 h. 30 et de 14 h. à 17 h.)

Tél. : 01 45 54 35 37

Fax : 01 45 57 69 44

Courriel : [secretariat@france-quebec.asso.fr](mailto:secretariat@france-quebec.asso.fr)

Web : [www.france-quebec.asso.fr](http://www.france-quebec.asso.fr)

**PRÉSIDENT-FONDATEUR**

Xavier DENIAU

**FONDATEURS**

Michel BRUGUIÈRE, Jean-Marie DOMENACH,  
Bernard DORIN, Martial de la FOURNIÈRE,  
François-Xavier de PÉRIER,  
Philippe ROSSILLON, Auguste VIATTE.

**COMITÉ DE PARRAINAGE**

Raymond BARRE, Jacques BRUHNES,  
Jean-Pierre CHEVÈNEMENT,  
Bernard CLAVEL, Raymond DEVOS,  
Yves DUTEIL, Maurice DUVERGER,  
Laurent FABUS, Jean-Louis FOULQUIER,  
Jacques HABERT, Lucien NEUWIRTH,  
Michel ROCARD, Margie SUDRE,  
Philippe SÉGUIN, Yves TAVERNIER,  
Catherine TRAUTMANN, Pierre-André WILTZER.

**PRÉSIDENTS D'HONNEUR**

Alain PEYREFITTE, Christian PHILIP,  
Maurice VIAUD, Louis THEBAULT.

**BUREAU NATIONAL**

Jacques DELGUTTE, président  
Marie-Agnès CASTILLON, vice-présidente (économie sociale)  
Maurice LEROY, vice-président (économie)  
Gilbert PILLEUL, vice-président (culture)  
Jean-Daniel SCHELL, vice-président (régionales)  
Patricia DEMOLY, secrétaire générale (jumelages)  
Philippe LIMOUZIN, secrétaire (échanges)  
Yannick MALARD, secrétaire (communications)  
Michel DUBAULT, trésorier  
Jean-Jacques JENNE, trésorier  
Janine ARSÈNE-LARUE, déléguée AG-congrès  
Georges POIRIER, directeur des publications.

**SIÈGE NATIONAL**

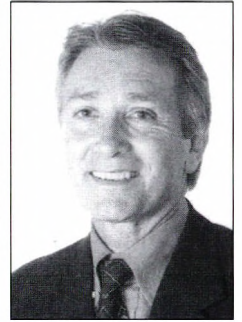
Aline BERNARDAUD, Danielle LALLEMAND,  
Marie-Noëlle CORRIVEAU-TENDLAND,  
Marie-Noëlle GUILLETTE,  
Alexandre ROBILLARD.

**CONSEIL D'ADMINISTRATION**

Janine ARSÈNE-LARUE (Grand-Quevilly),  
Cécile BESNARD (Côte-d'Azur),  
Liliane BRISSON (Gâtinais),  
Marie-Agnès CASTILLON (Saint-Malo),  
Jacques DELGUTTE (Versailles-Yvelines),  
Jacques DE REU (Artois-Ternois),  
Patricia DEMOLY (Périgord),  
Michel DUBAULT (Essonne),  
Serge DUBIEF (Essonne),  
Jean-Michel HERCOURT (Alpes-Léman),  
Jean-Louis HERVE (Périgord),  
Jean-Jacques JENNE (Seine-St-Denis),  
Joseph LE BEC (Cormouaille),  
Maurice LEROY (Artois-Ternois),  
Philippe LIMOUZIN (Touraine),  
Didier LORENZINI (Bugey),  
Michel MADY (Alpes-Léman),  
Pierre MAITRE (Auvergne),  
Yannick MALARD (Haut-Limousin),  
Jean-Paul MONTHIOUX (Bourgogne),  
Gilbert PILLEUL (Paris),  
Georges POIRIER (Laval),  
Frantz RÉMY (Martinique),  
Jean-Daniel SCHELL (Alsace),  
Maurice SEGALL (Midi-Toulousain),  
Catherine VEILLARD (Maine).

# Le paradoxe fédéral

Québec, cette belle ville à l'architecture et aux accents européens, au point que pour la plupart des Américains, se rendre à Québec pour affaires ou pour y passer tout simplement des vacances, c'est vivre un moment en Europe. Cette ville superbe et sympathique, accueillante au point qu'elle a été choisie comme lieu du sommet des Amériques qui s'est tenu fin avril.



C'est le Gouvernement fédéral qui a organisé ce sommet. C'est le Québec qui reçoit les participants mais à qui le droit de participer à cet événement, de prendre naturellement la parole, d'accueillir les participants comme tout hôte reçoit ses invités, lui a été refusé. Le Gouvernement fédéral donc, a souhaité écarter le Québec de cet événement.

Le Québec représente la quinzième puissance de l'OCDE ; il est un pôle mondialement reconnu pour la haute technologie, il a l'un des niveaux les plus élevés en éducation, il a un rayonnement culturel disproportionné par rapport au nombre d'habitants. Le Québec fort de la reconnaissance des pays avec lesquels il a aujourd'hui des relations économiques, culturelles et politiques ne pouvait, ne devait pas accepter cette situation sans réagir, sans manifester son mécontentement.

Il faut ajouter que l'ensemble de la classe politique, l'opposition, les libéraux sont sur la même ligne tout comme les intellectuels de tous horizons.

Au-delà de la volonté de Bernard Landry, Premier ministre du Québec, et de son Gouvernement de poursuivre, voire de relancer la quête de la souveraineté du Québec en s'appuyant sur l'onde de choc causée par le départ de Lucien Bouchard, ce sommet des Amériques qui s'est tenu dans les conditions que ne tolérerait aucun Gouvernement pourrait donner l'occasion aux Québécois de mieux comprendre une revendication d'identité et de respectabilité refusée à cette occasion par le gouvernement fédéral.

C'est dans un tout autre état d'esprit que nos Associations ont décidé de se réunir dans cette ville pour leur Congrès commun où nous avons eu le plaisir de nous retrouver tous ensemble pour partager notre amitié, nos convictions, nos projets et concrétiser, comme à chaque occasion, la réalité de cette force unique que représentent nos Associations, un pont sur l'océan, deux peuples au coude à coude.

*Jacques DELGUTTE*  
Président

## En revue

### Pas d'élections cet automne

Le Premier ministre du Québec, Bernard Landry ne déclenchera pas d'élections générales cet automne. Pour ne pas interférer avec les élections municipales du 4 novembre, importantes cette année en raison des fusions (lire p. 9). Il y aura néanmoins quatre élections partielles après les démissions de Lucien Bouchard (Jonquière) et des ministres Jacques Léonard (Labelle) et Jean-Pierre Jolivet (Laviolette) qui ont quitté la vie politique et de la députée Céline Sigori (Blainville) pour raisons familiales. Le terme de la présente législature est novembre 2003 mais il est probable que le scrutin se fera en 2002. Selon un sondage SOM-La Presse (16-21 juin) le PLQ obtiendrait 44,8%, le PQ 36,5% et l'ADQ 15,8%. Le Parti Québécois accuse notamment un déficit dans l'électorat féminin. Un redécoupage électoral, pour raisons démographiques, pourrait intervenir, Montréal perdant trois sièges au profit de sa banlieue. Rappelons que, depuis les années 50 de Maurice Duplessis, aucun parti n'a obtenu une troisième victoire de suite au Québec.

### Langue commune et projet civique

La Commission des états généraux sur la situation et l'avenir de la langue française au Québec doit déposer son rapport final et faire ses recommandations fin août. Son président Gérald Larose a esquissé quelques pistes après le forum national tenu en juin à l'issue de 11 mois de travaux. D'abord, la sérénité a dominé les débats, sans grands remous. Ensuite le président Larose estime qu'il y a "une *choix collectif*" à faire entre "une *approche ethnique et une approche civique*". A son avis, "la langue qui fut longtemps un lieu d'affrontement est aujourd'hui devenue un lieu de cohésion sociale". Il suggère que le Québec demande à Ottawa le rapatriement de tous les pouvoirs en matière linguistique. La réponse n'a pas tardé : c'est non pour le ministre canadien Stéphane Dion. Ce qui veut dire que la question linguistique est indissociable de son caractère politique. La commission Larose devrait aussi proposer de regrouper tous les organismes qui, au Québec, s'occupent de la langue. De son côté, le pionnier de la Francophonie qu'est Jean-Marc Léger réclame la création d'un grand ministère québécois de la Langue française.

### Le combat des Orphelins de Duplessis

La lutte aura duré une dizaine d'années. Les "Orphelins de Duplessis" ont accepté, fin juin, une indemnisation gouvernementale de 25 000 dollars chacun, en moyenne. Ils sont près de 1500 aujourd'hui, souvent illettrés, ces Orphelins de Duplessis. Dans les années 40-50, environ 3 000 enfants, souvent "illégitimes", ont été placés non dans des orphelinats mais dans des asiles, permettant aux communautés religieuses qui les géraient, d'obtenir, avec l'aval du gouvernement Duplessis, plus de subsides fédéraux. Depuis 1988, ils réclamaient indemnités et excuses de l'Etat, de l'Eglise et du corps médical pour falsification des dossiers médicaux, internement abusif, voire des sévices. En 1999, Québec a offert des excuses officielles et un fonds d'aide de 3 millions. Rejetant les accusations de mauvais traitements, l'Eglise, en charge de tout le secteur santé-éducation avant les années 60, elle, a refusé. Finalement, le comité des Orphelins a accepté fin juin l'offre finale du gouvernement Landry d'environ 30 millions de dollars sous forme d'un "programme national de réconciliation, sans chercher de coupables".

## On en parle

● **POLITIQUE** : l'Action démocratique du Québec, animé par Mario Dumont, propose un référendum pour approuver une *Charte du Québec* reprenant "les principes et valeurs unanimement admis au Québec". ● **FISCALITÉ** : Jean Charest, chef du Parti libéral du Québec, a invité les provinces canadiennes à faire front commun contre Ottawa pour réclamer un transfert de points d'impôts. ● **ÉDUCATION** : le ministre François Legault a décidé de simplifier les bulletins scolaires, avec des chiffres et des lettres, un seul modèle pour chacune des 72 commissions scolaires et non plus 3 000 différents selon chaque école. ● **TRAVAIL** : le ministre Jean Rochon a déposé un projet de loi pour réviser le Code du Travail.

● **SANTÉ** : le gouvernement va lancer des "groupes de médecine familiale" auxquels les patients s'inscriront en échange de services 24h sur 24h. ● **SYNDICALISME** : Souverainiste, la CSN (Confédération des syndicats nationaux) a organisé un forum de "syndicats de nations sans Etat" avec des Écossais et des Basques espagnols. ● **FEMMES** : initiatrice de la Marche mondiale des femmes, la Fédération des femmes du Québec est en lice pour le prix Nobel de la paix. ● **INFORMATIQUE** : une loi québécoise, fin juin, reconnaît la valeur juridique des documents informatiques. ● **INSOLITE** : 2 000 Montréalais, fin mai, ont posé nus autour de la Place des Arts pour un photographe américain.

## Gens du pays

**Rosaire Bertrand**, député (Parti Québécois) de Charlevoix depuis 1994, a été nommé le 26 juin ministre délégué de la Capitale nationale, Québec.

**Jean Lapointe**, humoriste, comédien et chanteur, a été nommé sénateur à Ottawa par Jean Chrétien. Son père avait été député fédéral de Matane de 1935 à 1945.

**Patrick Lebel**, ancien président des associations étudiantes du campus de l'Université de Montréal, a été nommé par le Conseil des ministres nouveau président du Conseil permanent de la Jeunesse.

**Jacques Larue-Langlois**, journaliste à *Radio-Canada* dans les années 60, arrêté en octobre 70 pour son militantisme indépendantiste, devenu professeur en journalisme à l'UQAM, est décédé en juin à l'âge de 67 ans.

**R o c h Denis**, secrétaire général du Centre de coopération inter-universitaire franco-québécoise à Paris, a été nommé recteur de l'UQAM (Université du Québec à Montréal).

**Vivian Barbot**, originaire d'Haïti et installée au Québec avec sa famille depuis 1967, est devenue, en juin, la première femme noire à présider la Fédération des femmes du Québec, succédant à Françoise David.

**Gilles Proulx**, cesse son "Onde de choc" sur la radio montréalaise *CKAC* après avoir animé durant seize ans le *Journal de midi* souvent de façon tonitruante. Après 40 ans d'animateur radio, il revient au téléjournal du midi à *TQS*.

**Alain Dubuc**, éditorialiste en chef de *La Presse* et journaliste à ce quotidien montréalais depuis 25 ans, a été nommé par le groupe Gesca président-éditeur du quotidien de Québec *Le Soleil*. C'est André Pratte qui devient éditorialiste en chef de *La Presse*.

**Jacques Jolicœur**, sous-ministre adjoint aux Relations internationales bien connu de nombreux Français, a été "rétrogradé" à sa demande à un poste de cadre supérieur afin d'être candidat aux élections municipales dans le Vieux-Québec, dans l'équipe du maire Jean-Paul L'Allier.



## La crosse professionnelle revient à Montréal

**SPECIAL SPORTS**

**M**ontréal Xpress va devenir la 13<sup>e</sup> équipe de la ligue nationale de Crosse pour la saison 2001-2002. L'équipe jouera ses matches à domicile au Centre Molson, le temple du Hockey sur glace. La dernière équipe de crosse professionnelle à Montréal s'appelait **les Québécois**. Le circuit dans lequel elle évoluait avait mis fin à ses activités en 1975.



deviendra la 5<sup>e</sup> équipe canadienne de crosse à jouer en ligne professionnelle mais la seule québécoise.

Cette année, Montréal va obtenir ce que le commissaire du circuit, Jim Jennings, a appelé une concession hybride : la majorité des joueurs de l'équipe proviendront des *landsharks* de Columbus (USA). Cette nouvelle franchise de la métropole québécoise sera dirigée par Randy Gilles et Michael Holliday, et l'équipe entraînée par Terry Anderson. Après Toronto, Ottawa, Calgary et Vancouver, elle

Au Québec pourtant, le sport national historique n'est pas le hockey mais bel et bien la crosse. Ses origines remontent à *Baggataway* joué par les Amérindiens. En anglais, ce sport s'appelle *Lacrosse*, ce qui démontre son origine linguistique francophone. En fait, le nom fait référence aux crosses des évêques qui ressemblent aux "bâtons"

utilisés dans ce jeu. Le principe général est assez simple, il faut marquer des buts en utilisant ces crosses, munies d'un filet qui sert à capter la balle. Défenseurs et attaquants ont des crosses de tailles différentes et adaptées à leur position de jeu. Le geste se fait au-dessus de l'épaule. Les contacts se révèlent également très rudes et les précautions sont les mêmes qu'en hockey : port du casque et épaulettes, gardiens très équipés devant les filets et terrains aux contours protégés.

Près du Québec, ce sport continue de faire des ravages : l'une des meilleures équipes, Toronto, a attiré en moyenne 15000 spectateurs à chaque match ces dernières saisons !

*Pour réserver vos places à Montréal :*  
1-866-710-8080

**Benoît LE VAILLANT**

### HOCKEY SUR GLACE

## Un Américain achète le "Canadien" avec de l'argent québécois

**L**a vente du "Canadien" à l'Américain Georges Gillett a été approuvée à l'unanimité le 20 juin par le bureau des gouverneurs de la ligue nationale de hockey (NHL). Une unanimité qui ne se retrouve pas dans les rangs de la population québécoise, supporters ou non du "Canadien".

D'abord, la vente du "Canadien" à un Américain avait causé beaucoup de remous (voir FQM du printemps 2001). Ensuite, Georges Gillett a du faire appel à la Caisse de dépôt et placement du Québec pour rassembler les fonds nécessaires.

Petit rappel des faits : le 31 janvier dernier, l'homme d'affaires américain annonce l'achat à Molson de 80,1% des intérêts du "Canadien" et 100% du centre Molson, pour une somme évaluée à

275 millions de dollars. Le 7 mai, la Caisse de dépôt et placement du Québec annonce un prêt de 140 millions de dollars à Gillett, prêt garanti par Molson. Une semaine plus tard, la Banque nationale du Canada et la Banque laurentienne se joignent à la Caisse de dépôt pour faciliter le prêt.

L'intervention de la Caisse de dépôt dans la vente du "Canadien" a scandalisé l'opposition à l'Assemblée nationale: *"Le fait qu'un Américain, à qui personne d'autre ne prête, vienne acheter notre club avec notre argent, comment se fait-il que cela ne se retrouve pas devant l'Assemblée nationale ?"*, s'est insurgé Mario Dumont, chef de l'Action démocratique. Le gouvernement québécois s'est défendu en affirmant qu'il s'agissait

d'une décision d'affaires et que la Caisse de dépôts avait évalué tous les risques et pris toutes les garanties nécessaires.

En fait, la Caisse a pris un risque très limité puisque Molson, qui conserve 19,9% de l'équipe, s'est engagé à reprendre le club et à assumer le remboursement de l'emprunt si Gillett est incapable de le faire. De surcroît, l'institution a négocié un taux d'intérêt très haut. En fait, c'est la société Molson qui joue gros dans cette affaire.

Quant aux supporters du "Canadien", au vu de l'équilibre très fragile, ils ne doivent pas s'attendre à voir jouer des stars dans leur équipe favorite cette saison ni par conséquent se qualifier pour les séries.

**B.L.V.**

### Villeneuve ouvre... Newtown

Le pilote de Formule 1 québécois Jacques Villeneuve a inauguré début juin son nouveau resto-bar, le "Newtown", rue Crescent à Montréal. Quelques personnalités étaient présentes à cette occasion, dont Garou et Jean Alesi. L'endroit comprend un restaurant, un bar et une discothèque.

L'investissement s'élève à 6 millions de \$ et emploie 160 personnes. Le nom anglophone retenu par Villeneuve a soulevé quelques plaintes et "Newtown" n'est affiché que très discrètement sur la porte d'entrée.

### Expos de Montréal : le gérant "remercié"

Le populaire gérant de l'équipe de base-ball de Montréal, Félipe Allou, a été congédié par la direction du club. Il est remplacé par Jeff Toborg, ancien gérant des Mets de New-York notamment et ami de longue date du principal actionnaire des Expos, Jeffrey Loria. Malgré les garanties de la direction du club, certains supporters des Expos voient dans cette nomination la confirmation du départ imminent de la concession vers les Etats-Unis.

### Montréal : le mât olympique transformé en bureaux

Le mât incliné du stade olympique de Montréal va être converti en tour à bureaux. Il devrait accueillir ses premiers occupants à l'automne 2002. Œuvre de l'architecte français Roger Taillibert, "la plus haute tour inclinée du monde" s'élève à 175 m au-dessus de la métropole. Sa conversion en bureaux nécessitera un investissement d'environ 45 millions de \$, dont près de la moitié viendra du gouvernement québécois.



Photo Georges Poirier

### Une statue pour Maurice Richard

Une statue de la star du hockey québécois des années 50, Maurice "Rocket" Richard, a été dévoilée en juin dans l'ancien Forum de Montréal, devenu complexe de cinéma. Maurice Richard est décédé en mai 2000 d'un cancer, à 78 ans. Cette statue de ciment et d'acier grandeur nature est l'œuvre de l'artiste québécoise Paule Marquis.

# Les dix ans du **Bloc** québécois

**“Jusqu’au  
jour  
où le Québec  
sera  
admis  
à l’ONU”**

**L**e 9 juin à Sorel-Tracy, là où il avait tenu son congrès de fondation, le Bloc québécois a fêté son dixième anniversaire. Une célébration toute simple, en marge de la réunion du conseil général du parti, mais réhaussée par la venue de Bernard Landry. Le Premier ministre du Québec, dans son intervention, a justifié l’utilité d’une présence souverainiste à Ottawa : *“Le Bloc nous rend d’énormes services quand il va à l’étranger dans les délégations internationales du Canada. Sans lui, le Canada débarquerait à Bruxelles ou ailleurs comme s’il n’y avait pas la moitié de la population du Québec qui avait voté pour la souveraineté en 1995.”* La proposition suivante faite aux militants bloquistes était aussi une réponse aux fédéralistes qui ironisent sur la durée d’un parti dont la vie devait être éphémère : *“Voici la date que je vous suggère pour que le Bloc évacue la Chambre des communes du Canada. Ça pourrait se faire le même jour où le Québec est admis comme membre à l’Assemblée générale des Nations Unies.”*

Pour Gilles Duceppe, le parti qu’il dirige n’a rien perdu de sa raison d’être. Avant 1990, les souverainistes n’avaient personne pour les représenter à Ottawa. *“Il y avait, dit-il, une démission démocratique. C’est d’ailleurs un fait exceptionnel qu’un peuple, pour la troisième fois consécutive, élise une majorité de députés souverainistes qui leur disent, avant même les élections, qu’ils ne seront pas au pouvoir.”*

Quels événements ont permis à un parti souverainiste du Québec,

œuvrant sur la scène fédérale canadienne, de voir le jour et de s’imposer alors que la tentative précédente de Marcel Léger, avec le Parti nationaliste en 1982-1984, avait échoué ?

Tout commence par un séisme à la Chambre des Communes d’Ottawa le 22 mai 1990 : Lucien Bouchard démissionne du gouvernement canadien de Brian Mulroney et du Parti progressiste-conservateur pour siéger comme indépendant. Il entend ainsi protester contre le dépôt, par son collègue Jean Charest <sup>(1)</sup> d’un rapport qui propose de modifier l’accord du lac Meech en restreignant les conditions minimales exigées par le Québec pour réintégrer la Constitution canadienne.

Lucien Bouchard sera rapidement rejoint par cinq députés conservateurs qui le choisissent, dès le 29 juin, pour présider le groupe parlementaire souverainiste. Le mois suivant, le nom de *Bloc québécois* est adopté. Deux députés libéraux, qui refusent de travailler avec Jean Chrétien, leur nouveau chef, renforcent le groupe. Le 13 août 1990, à Montréal, dans la circonscription de Laurier-Sainte-Marie, une élection partielle donne au Bloc sa première victoire. Beau succès puisque Gilles Duceppe, aujourd’hui chef du BQ, est élu avec 60% des suffrages !

A Tracy, où se tient son congrès de fondation le 15 juin 1991, le Bloc québécois se constitue officiellement en parti politique. Sa mission essentielle est de promouvoir la souveraineté du Québec. Celle-ci réalisée, il n’aura plus sa raison d’être. Entretiens, il devra aussi défendre les intérêts du Québec au Parlement d’Ottawa. Lucien Bouchard en

devient tout naturellement le premier chef. Et aux élections générales du 25 octobre 1993, le Bloc québécois approche la moitié des suffrages et remporte 54 des 75 sièges du Québec. Lucien Bouchard est nommé chef de l’opposition officielle à Ottawa.

Au Québec, le Bloc québécois soutient le Parti Québécois de Jacques Parizeau lors des élections de septembre 1994 puis s’implique totalement, Lucien Bouchard en tête, dans la campagne référendaire de 1995. Le 30 octobre, les souverainistes sont distancés de cinquante mille voix seulement par le camp du *NON*. Le Bloc doit donc poursuivre sa tâche à Ottawa mais, bientôt, sans son président-fondateur qui prend la tête du gouvernement du Québec en 1996 (jusqu’en 2001 : FQM n° 119).

Pendant un an, Michel Gauthier, député de Roberval, dirige le Bloc puis cède la place à Gilles Duceppe le 15 mars 1997. Le nouveau chef et son parti ne sont pas prêts quand les élections sont déclenchées quelques semaines plus tard par Jean Chrétien. Le Bloc québécois, tout en restant le premier parti au Québec, tant en voix qu’en députés, perd dix sièges le 2 juin 1997. Nouveau recul de six sièges aux élections du 30 novembre 2000. Mais cette fois, les Bloquistes sont devancés en voix par le Parti libéral du Canada. Le dépôt du projet de loi sur les fusions municipales à l’Assemblée nationale du Québec, en pleine campagne électorale fédérale, a causé des dégâts...

Aujourd’hui, la priorité du Bloc, au-delà de la défense des intérêts du Québec à Ottawa, est la réélection du Parti québécois en 2002-2003, première étape vers un nouveau référendum sur la souveraineté.



Photo Georges Poirier

## Les élections fédérales au Québec

	1993	1997	2000
<b>Participation</b>	78%	73%	63%
<b>% des voix</b>			
Bloc québécois	49,2	37,9	39,8
Parti libéral	33	36,7	44,2
Parti conservateur	13,6	22,2	5,6
<b>Sièges</b>			
Bloc québécois	54	44	38
Parti libéral	19	26	36
Parti conservateur	1	5	1

<sup>(1)</sup> Aujourd’hui chef du Parti libéral du Québec.

# La grande **fusion** des villes

**L**e 4 novembre, les élections municipales québécoises seront inédites en raison du nombre et de l'importance des fusions en cours. Cela va-t-il accroître une participation souvent assez faible au Québec aux municipales ? Généralement, les enjeux nationaux n'interfèrent pas et le cumul est interdit. Mais, cette fois, la loi de décembre sur les fusions a suscité bien des débats. Le gouvernement a, cependant, gagné une manche, fin juin : un juge a débouté dix-neuf communes rebelles. Au 1<sup>er</sup> janvier 2002, il ne restera que 1 150 municipalités au Québec contre plus de 1 300 l'an dernier. Et d'autres regroupements s'annoncent.

## **MONTRÉAL :** 1 800 000 habitants

La mosaïque montréalaise (29 communes dont certaines enclavées dans l'actuelle municipalité de Montréal) devrait disparaître. Face au maire de Westmount plaçant pour la spécificité anglophone, la ministre des Affaires municipales Louise Harel dénonce l'idée de villes ethniques. Plusieurs des opposants à la fusion, notamment les maires d'Anjou, Saint-Léonard et Verdun, font liste commune derrière l'ancien ministre libéral provincial Gerald Tremblay qui a pris la tête de l'Union de l'île de Montréal. Les négociations ont échoué avec le RCM (Rassemblement des citoyens de Montréal) amoindri. L'actuel maire de Montréal Pierre Bourque (Vision Montréal) semble avoir l'appui à la fois de péquistes (son bras droit Jean Fortier est souverainiste) mais aussi de la "machine libérale fédérale" dont il présente l'ancien directeur à Anjou. Au Québec, clivages nationaux et municipaux ne se recourent pas.

## **LONGUEUIL :** 380 000 habitants

De mai à juillet, le baptême a été reporté, de semaine en semaine. Le conseil des ministres était divisé et les maires concernés, eux aussi tiraillés, ont retourné le bébé au gouvernement. Pauline Marois et Louise Beaudoin ont eu gain de cause face à Louise Harel. Ce sera finalement

Longueuil. La ville principale de la rive-Sud garde son nom en absorbant sept voisines. Un sondage avait placé le nom de Longueuil en tête des préférences des citoyens (46%) devant Viger-sur-Rive (24%) et Le Moine (20%). C'est ce dernier nom que le comité de transition, soutenu par Louise Harel, recommandait puisque le nom de Longueuil semblait rejeter par les habitants des autres villes. Jacques Olivier, ancien député libéral fédéral de 1972 à 1984, conduit le Parti municipal Rive-Sud avec le soutien de presque tous les maires. Une opposition se cherche.

## **QUÉBEC :** 500 000 habitants

La "capitale nationale", même agrandie par douze communes des alentours, pouvait difficilement changer de nom. Mais la bataille est néanmoins rude.



Jean-Paul L'Allier, actuel maire de Québec.

Un sondage, mi-juin, mettait presque à égalité Andrée Boucher, 64 ans, tonitrueuse maire sortante de Sainte-Foy (44%) et l'actuel maire de Québec Jean-Paul L'Allier, 63 ans (42,3%). Le poids des villes résidentielles de banlieue pèse plus lourd (337 000 habitants) que la ville-centre (169 000). Or les premières ont organisé un front commun contre la "fusion forcée", faisant déjà battre deux députés du Bloc québécois l'automne dernier. Le parti Action civique de Québec d'Andrée Boucher présente dix maires sortants face au Renouveau municipal de Québec conduit par Jean-Paul L'Allier. L'allégeance libérale de l'une et la sensibilité souverainiste de l'autre joueront-ils dans cet affrontement banlieues-centre ? La nouvelle ville comptera 1 maire et

39 conseillers contre 13 maires et 111 conseillers aujourd'hui.

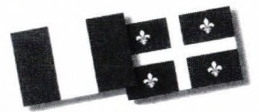
## **GATINEAU :** 225 000 habitants

Face à Ottawa, la nouvelle grande ville de l'Outaouais s'appellera Gatineau, comme le proposait le comité de transition. Un sondage avait mis ce nom légèrement en avance devant Hull et Trois-Portages. Le nom de Gatineau est apparu plus rassembleur parce que bien ancré (la rivière Gatineau, le parc Gatineau...) et qu'il est francophone à la différence de Hull. Pro-fusion, le jeune et dynamique maire de Hull, Yves Ducharme, s'inquiète de voir anéantie toute la communication pour médiatiser Hull (Jeux de la Francophonie...) mais il est, en revanche, favori dans les sondages face au maire controversé de Gatineau, Robert Labine. La Maison du citoyen de Hull deviendra le nouvel hôtel de ville.

### ... et ailleurs

- **Laval** (350 000 habitants), résultat d'une fusion en... 1965 des quatorze municipalités de l'île Jésus, connaît une pré-campagne coûteuse en publicité entre trois listes. (Les dépenses ne sont comptabilisées que durant la campagne officielle de 55 jours).
- **Rimouski**, regroupé avec trois autres communes, comptera 40 000 habitants.
- **Saguenay** : ce pourrait être le nom de la nouvelle ville (150 000 habitants) regroupant Chicoutimi, Jonquières, La Baie, et quatre autres communes. Les remous locaux pourraient perturber la législative partielle cet automne pour remplacer Lucien Bouchard.
- **Saint-Jérôme** devrait fusionner avec trois voisins pour former une ville de 56 500 habitants.
- **Shawinigan** devrait fusionner avec Grand-Mère et cinq autres communes pour atteindre 55 000 habitants.
- **Sherbrooke** pourrait fusionner avec huit des neuf communes formant l'actuelle municipalité régionale de comté (143 500 habitants).
- **Terrebonne**, Lachenaie et La Plaine veulent fusionner pour former une ville de 85 000 habitants.
- **Trois-Rivières** va absorber trois autres communes, dont Cap-de-la-Madeleine, et regrouper 127 000 personnes.

Georges POIRIER



Sept fonctionnaires municipaux français sont allés, en mai, étudier les fusions au Québec, dans le cadre d'une formation à l'INET (Institut national des études territoriales). Ils ont été surpris par la méthode utilisée, surtout avec les comités de transition formés de non-élus nommés par le gouvernement.

C'est au cours de l'été 1701, du 21 juillet au 7 août, que fut signé à Montréal un accord de paix générale entre les autorités de la Nouvelle-France et 39 nations amérindiennes. Un événement d'importance dont le Québec se souvient trois siècles plus tard en organisant diverses manifestations et en tenant à Montréal, au musée de la Pointe-à-Callière, une exposition sur ce qu'il est maintenant convenu d'appeler la Grande Paix de Montréal.

Ce traité qui, dans l'histoire de l'Amérique du Nord, est une date au moins aussi importante que le traité d'Utrecht de 1713, marque la fin des guerres de fourrures qui opposèrent au XVII<sup>ème</sup> siècle les Cinq nations Iroquoises, alliées des Anglais aux Nations des Pays d'en Haut, alliées des Français. Les Anglais tentèrent de limiter l'importance de l'accord en tenant avec les Iroquois, une conférence à Albany en juillet 1701 mais les accords qui furent alors signés

entre eux ne purent remettre en cause ce qui allait être conclu à Montréal, le mois suivant. Il est vrai que chaque partie signataire avait largement eu le temps de définir au cours de longues négociations préliminaires, le contenu de cette entente et de la vouloir en toute indépendance.

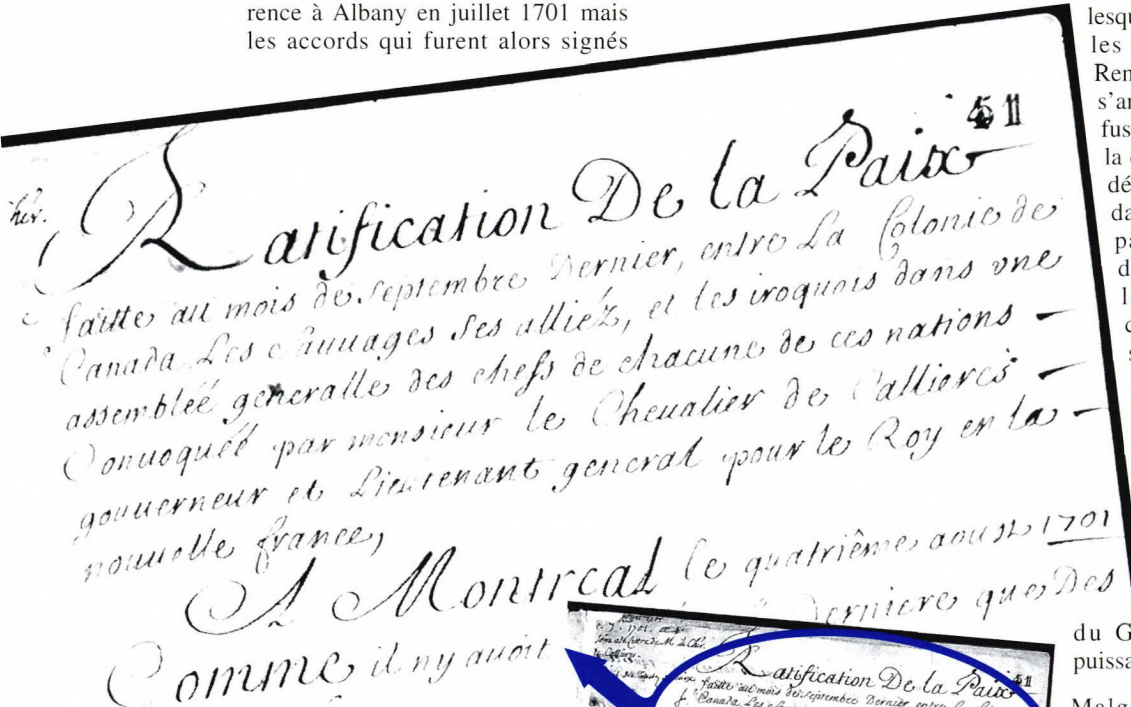
Iroquois et Nations de l'Ouest furent reçus en grande pompe à Montréal par le Gouverneur général Callière, entouré de toutes les autorités que comptait la Nouvelle-France. Callière, qui représentait le roi de France, venait d'être désigné pour succéder à Frontenac, décédé l'année précédente, juste avant de voir ses efforts en faveur de cette entente récompensés. Le 21 juillet, 200 Iroquois arrivèrent à Montréal réunissant quatre des cinq nations iroquoises. Les représentants de la cinquième nation, les Agniers, n'arrivèrent que le 8 août après les audiences de congé. Ils n'en ratifièrent pas moins alors le traité.

# La Grande Pa

Une flottille de près de 200 canots, serrés les uns contre les autres sur une même ligne, apparut sur le Saint-Laurent à l'entrée de Montréal le 22 juillet. C'étaient les ambassadeurs des nations de l'Ouest. Ils étaient près de 800 à représenter 30 nations alliées des Français, parmi lesquelles on peut citer les Hurons, les Outaouais, les Objiwés, les Renards, les Cris et les Miamis. Ils s'annoncèrent en déchargeant leurs fusils et les Français firent donner la canonnade. Ainsi plus de 1 300 délégués au total étaient réunis dans une ville qui ne dépassait pas 1 200 habitants au début du XVIII<sup>ème</sup> siècle. On retrouvait la foule et l'ambiance des célèbres foires de Montréal du siècle passé. Le peuple de Montréal était là mais aussi les personnalités de la ville et de la Nouvelle-France. Le gouverneur avait tenu à donner à ces journées tout l'éclat et le faste qui devaient signifier aux ambassadeurs de toutes les nations, que "Onontio", nom amérindien du Gouverneur, était riche et puissant.

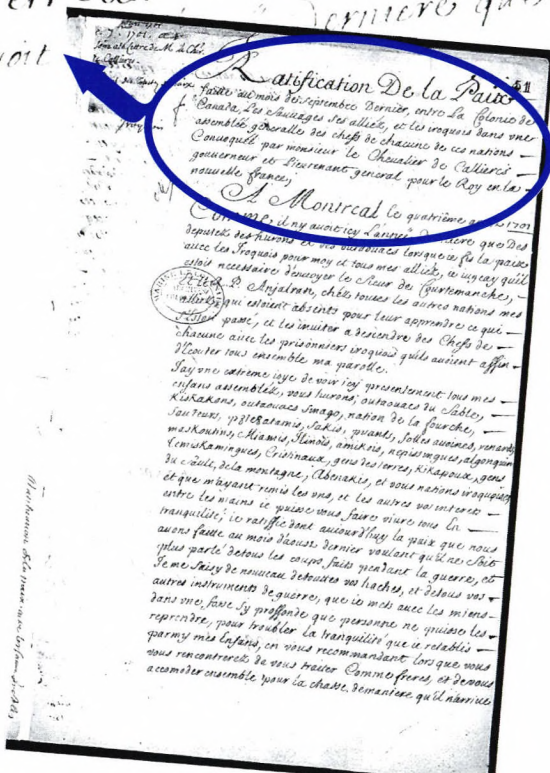
Malgré tout, Onontio, pour faire triompher son projet de paix générale, dut se plier, ainsi que son entourage, au protocole et au rituel des Amérindiens. Il y avait eu d'abord un arrêt symbolique des ambassadeurs au Sault-Saint-Louis. Là, on avait procédé au rituel des retrouvailles et des condoléances. Chaque nation avait désigné un délégué pour déposer trois branches de wampum correspondant à trois démarches symboliques : l'essuyage des larmes, le curetage des oreilles et l'ouverture de la gorge.

Tout le monde se retrouva ensuite à Montréal où commencèrent les cérémonies. Par le rituel du calumet, des danses, des chants, des harangues, il fallut d'abord dissiper les craintes et



L'original du Traité, exposé pour la première fois à Montréal, au Musée d'archéologie et d'histoire Pointe-à-Callière, a été prêté exceptionnellement par le Centre des Archives d'Outre-mer en France qui le conserve depuis 300 ans.

Archives nationales de France, Fonds des colonies C11A, volume 13, folio 44.





# X de Montréal 1701-2001

## Les signataires



Oltre le représentant de la France, le gouverneur Louis-Hector de Callière, les 39 représentants des nations amérindiennes ont apposé des dessins d'animaux, leurs emblèmes classiques, en guise de signature.

les rivalités qui pouvaient subsister entre les différents partenaires de cette imposante réunion. Chaque orateur accompagnait ses discours de cadeaux : colliers, wampums, fourrures. Callière offrit du pain et du vin. Ces préliminaires durèrent jusqu'à la fin du mois. C'est alors que Kondiaronk, le grand chef des Wyandots (hurons de l'Ouest unis aux Pétuns), tomba malade. Malgré son état de faiblesse, il prit la parole et parla pendant deux heures. Homme de qualité, jouissant d'un charisme certain, personnage-clé de cette rencontre, il exhorta ses "frères" à parvenir à un consensus, indispensable dans la tradition amérindienne mais qui butait encore sur le problème de la restitution réciproque des prisonniers entre les nations de l'Ouest et la fédération iroquoise. Or, cet échange de prisonniers se heurtait à de nombreux obstacles (convaincre les chefs de famille de rendre leurs prisonniers déjà adoptés et intégrés, refus de certains prisonniers de partir, etc.). Kondiaronk, au grand soulagement de Callière, sut trouver les mots et les compromis qu'il fallait pour

résoudre ce problème. Il mourut le lendemain et sa mort plongea l'assemblée dans une affliction générale. On fit à Kondiaronk, dit Le Rat, des funérailles grandioses. C'était, dit Charlevoix dans son Histoire et description générale de la Nouvelle-France, "un homme d'esprit, extrêmement brave et le Sauvage du plus grand mérite que les Français aient connu en Canada".

Les funérailles eurent lieu le 3 et dès le lendemain, se tint une assemblée générale des représentants de toutes les nations qui ratifia le traité de paix. Au centre d'une immense enceinte de feuillages entourée d'un cordon de soldats en armes, une estrade où siègent les personnalités françaises, en vêtement de soie, perruqués et poudrés. Tout autour, rangés par nations, les Amérindiens qui se distinguent les uns des autres par la couleur de leurs costumes et de leurs parures. Callière prit la parole le premier. Dans un discours au style et au ton paternalistes, il proclama l'état de paix générale et demanda à tous de vivre en frères.

Des missionnaires, jésuites pour la plupart, traduisaient dans les différentes langues les propos du gouverneur, salués d'exclamations et de murmures de satisfaction. Les sachems des nations présentes vinrent apposer leur signature sur le texte du traité en représentant soit un animal, soit un objet mais toujours un signe distinctif de leur nation. Un Te deum vint clore la cérémonie et un énorme festin réunir les milliers de participants de cette journée exceptionnelle.

Pour la première fois, une paix générale et durable allait régner, à

quelques exceptions près, sur la Nouvelle-France. Le fléau iroquois était éliminé, les alliances avec les nations de l'Ouest raffermies et la France avait fait accepter la création du fort de Détroit où Lamothe-Cadillac se rendait déjà dès le mois de juin pour engager les travaux de construction.

Ce traité marquait un tournant dans l'histoire des Cinq nations iroquoises qui s'engageaient désormais dans le chemin de la neutralité au moment où le conflit des impérialismes coloniaux, entre la France et l'Angleterre, allait entrer dans une phase d'affrontements décisifs. Cet esprit de conciliation iroquoise est à mettre en relation avec leur affaiblissement démographique et militaire : guerres, épidémies et émigrations de certains groupes.

## La grande fête

Pour commémorer l'un des événements diplomatiques les plus importants de l'histoire américaine, la Corporation des fêtes de la Grande Paix de Montréal a multiplié les activités dont :

- une exposition unique (jusqu'au 16 septembre) au Musée Pointe-à-Callière.
- le grand rassemblement (du 3 au 5 août) dans le Vieux-Montréal. Toutes les cultures amérindiennes seront présentes. Le 5 août : gigantesque épluchette de blé d'Inde.
- un jardin des Premières Nations ouvrira le 2 août au Jardin botanique de Montréal.

Programme complet : [www.grandepaix.org](http://www.grandepaix.org)

Le risque pour la Nouvelle-France était de voir les nations de l'Ouest dont le territoire couvrait la région ouest des grands lacs, riche en fourrure, s'entendre directement avec les Iroquois et au-delà avec les marchands anglais d'Albany qui pratiquaient l'échange dans des conditions plus avantageuses pour les Amérindiens.

"En somme, écrit Gilles Havard, si l'Arbre de paix planté à Montréal perdit par la suite quelques racines, il sut aussi et c'est l'essentiel préserver sa stabilité...". Il est vrai que le soutien militaire des Français était une protection pour résister à la pression démographique de plus en plus forte des Anglais. Comme le dit encore Gilles Havard : "Lorsque les autochtones transgressèrent l'alliance au cours de la guerre de Sept ans, ils se condamnèrent mais ils condamnaient aussi définitivement les Français" (1).

Gilbert PILLEUL

(1) Gilles Havard, *La Grande Paix de Montréal de 1701. Recherches amérindiennes au Québec*. 1992. 222 pages.

## Un beau livre



### La Grande paix

Alain Beaulieu, Roland Viau  
Éd. Libre Expression, 2001, 128 pages

Un livre somptueux qui reconstitue, jour après jour, du 20 juillet au 9 août 1701, en onze chapitres, la chronique d'une saga diplomatique. Des illustrations originales de Francis Back et une iconographie superbe complètent les textes de deux universitaires montréalais renommés.



# Un concert



Evelyne Saint-Onge (Nature Innu).

Photos Roselyne Boulard / Atoka Diffusion

Trois grands groupes culturels autochtones se retrouvent au Québec : les **Iroquoiens** de la plaine du Saint-Laurent, les **Algonquiens** de la forêt boréale et les **Inuit** de l'Arctique. La famille linguistique des Iroquoiens, sédentaires, comprend les Mohawks et les Hurons. Les Algonquiens, historiquement nomades, constituent le groupe linguistique le plus étendu d'Amérique du Nord : au Québec, on retrouve les Abénaquis, les Algonquiens, les Attikameks, les Cris, les Malécites, les Micmacs, les Innus (Montagnais) et les Naskapis. Les Inuit, eux, connus autrefois sous le nom d'"Esquimaux", seraient le dernier groupe à avoir émigré en Amérique.

De nos jours, chaque groupe est réparti sur de vastes territoires. Les familles et nations sont toutes différentes les unes des autres : le mode de vie, l'environnement, la situation sociale et économique, varient d'une communauté à l'autre. Celles, situées près des grands centres, sont influen-

cées par d'autres cultures. Pour les plus isolées, le mode de vie traditionnel et l'usage de la langue maternelle prévalent encore. Plus de la moitié des 54 communautés comptent moins de 1 000 habitants. Mais la population est jeune : 60% ont moins de 30 ans. Le taux de natalité chez les Autochtones est de 2,4% comparativement à 1,4% pour l'ensemble des Québécois.

Aujourd'hui, les communautés font, à leur façon, la mise en valeur de leur culture, de leur histoire et de ce qui constitue leur particularité. Elles organisent des festivals de musique, de cinéma, des "pow-wow", ouvrent de nombreuses boutiques d'artisanat, des galeries d'art, des musées, des centres d'interprétation, des reconstitutions de villages traditionnels et accueillent un tourisme sous différentes formes. Toutes ces vitrines permettent d'en connaître plus sur la diversité des autochtones du Québec.

**Les Abénaquis.** - Environ 1 900, ils vivent à 80% en dehors des deux

Une "tournée à plusieurs voix", en France et en Europe, à la fin de l'hiver (FQM n° 119), a permis au gouvernement québécois et à des élus autochtones de faire le point sur l'état de leurs négociations. La question des "peuples premiers" intéresse bien des Français et des Européens. Ce sont eux, d'ailleurs, qui ont permis au tourisme autochtone de prendre son essor (lire p. 24-25).

Le Québec est le seul gouvernement au Canada à avoir reconnu les nations autochtones : par une résolution de l'Assemblée nationale en 1985. De nouvelles orientations, axées sur le partenariat et le développement ont été adoptées en 1998 (FQM n° 109). Des tensions demeurent. Fin juin, le chef de l'Assemblée des Premières Nations du Québec, Ghislain Picard, a dénoncé "le paternalisme" d'Ottawa avec sa réforme de la loi sur les Indiens. Les Cris mènent une vigoureuse campagne internationale contre les pratiques de coupe à blanc sur leur territoire. Parallèlement, le gouvernement québécois a signé ces dernières semaines des ententes-cadre avec des Attikameks et des Micmacs.

Il existe une pluralité de nations autochtones au Québec : 11 nations distinctes comptant 54 "communautés" qui recensent plus de 70 000 personnes, soit 1% de la population totale du Québec. Il n'y a que quelques centaines d'années que les Européens ont eu, avec les autochtones, leurs premiers contacts (la Grande Paix de Montréal date de 300 ans) mais les Premières Nations, elles, ont atteint le Québec il y a environ 8 000 ans.

## Des mâts totémiques pour la paix



Présentés aux Tuileries, lors du Printemps du Québec à Paris, ces mâts, œuvre de l'artiste crie Virginia Pésémapéo Bordeleau, sont plantés jusqu'au 7 septembre au Jardin botanique de Montréal.



Au mot "réserves", les autochtones préfèrent le terme de "communautés".



Un couple de Scherfferville : Marie et Elderick Mc Kenzie.

communautés implantées près de Trois-Rivières. Au cours des siècles, ils ont tissé des liens avec leurs voisins, ce qui donne aujourd'hui un heureux mélange amérindien-qubécois-américain. Le musée d'Odanak est un haut lieu culturel.

**Les Algonquins.** - La majorité des 8 000 Algonquins vivent dans neuf communautés de l'Abitibi, berceau de ce peuple nomade, et de l'Outaouais. Le reboisement, le piégeage et l'artisanat sont des activités économiques importantes des Algonquins.

**Les Attimeks.** - Descendants des intrépides chasseurs nomades de la Haute-Mauricie, ils sont près de 5 000, principalement regroupés dans trois communautés. La pêche, la chasse, la récolte des bleuets et la fabrication du sirop d'érable font partie intégrante de leur mode de vie. Ils sont aussi reconnus pour leur artisanat en écorce de bouleau.

**Les Cris.** - Plus de 12 000 entre forêt boréale et taïga, imbattables défenseurs de l'environnement. Parmi les neuf communautés, le village Oujé-Bougoumou, inauguré en 1993, œuvre de l'architecte autochtone Douglas Cardinal, est un modèle d'intégration du mode de vie traditionnel à l'architecture moderne.

**Les Hurons-Wendat.** - Un peu plus de 2 700 dont 40% vivent à Wendake près de Québec. Habiles négociateurs et fins diplomates, ils ont su faire prospérer de multiples entreprises artisanales et industrielles, le tourisme étant un apport économique important.

**Les Innus.** - Ils sont 14 000 dont les trois quarts vivent dans dix communautés de la rive nord du Saint-Laurent, du Saguenay au Labrador. Jadis appelés Montagnais, ils développent un tourisme d'aventure et familial qui rappelle leur mode de vie traditionnel, permettant de faire revivre les territoires de chasse ancestraux.

**Les Inuit.** - Plus de 8 600 éparpillés dans quatorze petits villages disséminés au nord du 55<sup>ème</sup> parallèle et formant le Nunavik. De race et de culture différentes des Amérindiens, ils ne sont pas soumis à la Loi sur les Indiens. Maître dans l'art de la chasse, le peuple inuit a pris un tournant dans les années 50 en se sédentarisant peu à peu. Leurs artistes sont, aujourd'hui, invités dans le monde entier. Un tourisme d'aventure se développe.

**Les Malécites.** - Reconnus officiellement en 1989, les 600 membres ne sont pas regroupés en communauté. Cette nation travaille à la valorisation de ses traditions et s'emploie à reconquérir les terres perdues.

**Les Micmacs.** - Ils sont 20 000 dans les provinces maritimes du Canada, dont 4 000 environ en Gaspésie. Les deux communautés, qui gèrent de nombreuses rivières à saumon, s'appuient sur un développement touristique important (coopérative d'artisanat, Fort Listuguj...).

**Les Mohawks.** - Plus de 14 000, vivant pour la plupart dans trois communautés proches de Montréal. Très tôt, ils se sont faits connaître, jusqu'aux États-Unis, dans des métiers spécialisés dans les structures d'acier haut perchées. Hommes d'affaires, ils gèrent entre autre des boutiques d'artisanat et d'art (bijoux en argent, vêtements de peaux richement brodés...).

**Les Naskapis.** - Un peu moins de 700 dans un seul village, inauguré en 1984, à 15 km de Scherfferville. Avec 4 144 km<sup>2</sup> de territoire de chasse et de pêche, ils proposent un tourisme d'aventure via des pourvoiries et l'organisation d'expéditions nordiques.

Roselyne BOULARD



Une jeune algonquaine de Pikogan.

## Pour en savoir plus

### La piste amérindienne

L'actualité amérindienne, les premiers peuples, l'art et l'artisanat, le tourisme... il suffit de suivre "la piste amérindienne" de ce site conçu et géré par des autochtones du Québec : [www.autochtones.com](http://www.autochtones.com)

### Un débat d'idées

Les relations entre Blancs et Amérindiens demeurent difficiles, surtout dans les mentalités, en raison de malentendus passés et présents. Le quotidien montréalais *Le Devoir* lance le débat dans sa page Idées tous les samedis de cet été : [www.ledevoir.com](http://www.ledevoir.com)

### Un organisme

Fondé en 1990, Terres en Vues est administré par onze autochtones de nations différentes. Cet organisme est le maître d'œuvre du festival réputé *Présence autochtone*, chaque mois de juin à Montréal. **Société pour la diffusion de la culture autochtone** 6865, rue Christophe Colomb, bureau 102 H2S 2H3 Montréal tél : (514) 278 4040, fax : (514) 278 4224 [www.nativelynx.qc.ca](http://www.nativelynx.qc.ca)

### Des livres

Courte sélection d'ouvrages de base :

- *Les autochtones du Québec*, Alain Beaulieu, 1997, Ed. Fidès-Musée de la Civilisation-Musée de Bretagne.
- *Quel Canada pour les autochtones ? la fin de l'exclusion*, Renée Dupuis, 2001, Ed. Boréal ;
- *Pour une histoire amérindienne de l'Amérique*, Georges Sioui, 1999, Ed. Pul
- *Inuit, les peuples du froid*, Georges-Hébert Germain, 1995, Ed. Libre Expression,
- *Prendre la parole* (artistes amérindiens du Québec), Miche Noël, 1993, Ed. Roussan
- *L'Indien généreux*, Denis Vaugeois, 1992, Ed. Boréal
- *Iroquoisie*, Léo-Paul Desrosiers, 1999, Ed. Septentrion
- *Innu, à la rencontre des Montagnais*, Jil Silberteïn, 1998, Ed. Albin-Michel
- *Cuisine amérindienne*, Françoise Kayler-André Michel, 1996, Ed. de l'Homme

Et une revue spécialisée : *Recherches amérindiennes au Québec*

Un dépliant proposant une cinquantaine de livres sur la question est disponible à la Librairie du Québec à Paris.

Tél : 01 43 54 49 02.

Courriel : [liquebec@noos.fr](mailto:liquebec@noos.fr)

### Des animations

Depuis dix-huit ans, l'association Atoka diffuse la culture amérindienne et inuit du Québec et du Canada en France et en Europe, en relation directe avec les Premières Nations dont des représentants sont administrateurs de l'association. Sa mission est de faire connaître les réalités amérindiennes et inuit contemporaines par des expositions culturelles, des conférences, un tourisme ethnoculturel et la promotion des objets d'art et d'artisanat. Au fait, un "atoka" c'est une plante des marais qui produit des aïelles, un nom d'origine amérindienne.

Atoka Diffusion / Roselyne Boulard  
17, place du Moutier, 94800 Villejuif  
tél-fax : 01 49 58 29 02. Port : 06 09 47 48 55  
Web ; [www.chez.com/atoka](http://www.chez.com/atoka) ;  
courriel : [atoka@club-internet.fr](mailto:atoka@club-internet.fr)



## En revue

### Une belle saison théâtrale annoncée

Plusieurs pièces québécoises seront à l'affiche la saison prochaine :

- *Catoblépas* de **Gaétan Soucy**, mis en scène par Denis Marleau, du 9 novembre au 16 décembre à Paris (Théâtre national de la Colline).

- *La langue à langue des chiens de roche* de **Daniel Denis** (création en France) du 21 novembre au 29 décembre au Théâtre du Vieux-Colombier à Paris.

- *L'hiver de force* de **Réjean Ducharme**, mis en scène par Lorraine Pintal, du 7 au 17 février à l'Odéon à Paris.

- *Je suis une mouette* (variation sur la Mouette de Tchekhov) conçu par **Serge Denoncourt** en mars 2002 à Saint-Nazaire et Mulhouse puis du 17 au 27 avril au Théâtre de la Criée à Marseille.

### Colloque sur la formation de l'acteur

Fin avril s'est tenu un colloque franco-québécois sur la formation de l'acteur auquel ont participé des professionnels venus d'Europe et d'Amérique. Il était organisé par Josette Feral de l'Université du Québec à Montréal et, côté français, de Jean-Louis Besson et Christian Biet de l'Université Paris X-Nanterre et du Centre National du théâtre.

### Echange entre Hitchcock et Picasso

"*Hitchcock et l'art*", l'exposition vedette de l'été au Centre Georges Pompidou à Paris est déjà connue des Montréalais puisque c'est au Québec qu'a été conçue cette manifestation originale qui regroupe environ 200 œuvres (peintures, gravures, dessins, livres, affiches, maquettes de décors, dessins de costumes...) inspirées par les films du maître du cinéma. Dans l'autre sens, les habitants de la métropole québécoise peuvent découvrir les remarquables et remarquées peintures et dessins de l'exposition *Picasso érotique* qui a fait les belles heures de l'Orangerie cet hiver à Paris. Cette exposition qui regroupe plusieurs centaines d'œuvres dont un tiers n'ont jamais été présentées, quittera le Québec à la fin de l'été pour finir sa course à Barcelone.

### Un portrait du livre au Québec

La société de développement des entreprises culturelles du Québec (Sodec) a publié un portrait économique du livre au Québec sous la forme d'un livre de Marc Ménard, "*Les Chiffres des mots*". Au Québec, le marché du livre représente près de 26 millions d'exemplaires vendus et près de 600 millions de dollars de recettes. Cela fait vivre environ 10 000 personnes. Les éditeurs québécois (113 agréés) s'accaparent 43% du marché de la littérature générale et scolaire, mais avec seulement 4000 des 30 000 nouveaux titres lancés chaque année. Les ventes aux particuliers représentent 76,2% des ventes. Le livre devance le marché du disque (279 millions de dollars, 18,3 millions d'albums) et celui du cinéma (146 millions de dollars de recettes).

[www.sodec.gouv.qc.ca/etudes](http://www.sodec.gouv.qc.ca/etudes)

## Pour la réciprocité culturelle

**D**iane Lemieux, la ministre québécoise de la Culture, n'a pas chômé lors de son séjour en France début juin. Elle a inauguré au Centre Georges Pompidou l'exposition "*Hitchcock et l'art*", produite par le Musée des Beaux-Arts de Montréal. Elle a assisté à la première de la "*Damnation de Faust*" mise en scène par Robert Lepage à l'Opéra Bastille. Elle a rencontré des responsables de l'Unesco à propos de la diversité culturelle. Elle a discuté du dossier des autoroutes de l'information avec le gouvernement français. Et, avant de se rendre à Brouage (lire page 27), elle a présenté avec le ministre français Charles



Entourant Diane Lemieux, Roger Planchon, le metteur en scène français qui va aller jouer à Québec, et le chanteur québécois Daniel Boucher qui commence à se faire un nom en France.

Josselin, devant une centaine de personnes au théâtre de l'Athénée, l'opération *La France au Québec / La Saison*.

Se félicitant du succès des artistes québécois en France, Diane Lemieux a plaidé pour une meilleure réci-

procité en matière d'échanges culturels. Par exemple les grands noms du théâtre québécois se produisent plus facilement en France que l'inverse. La Saison de la France au Québec cet automne devrait rétablir l'équilibre.

## Un plaidoyer de Luc Plamondon

**I**l a écrit la chanson-thème des Jeux de la Francophonie à Ottawa-Hull (lire page 39), il termine actuellement une nouvelle comédie musicale sur le thème

### Disparitions

**Marie Cardinal** : Née à Alger en 1929, cette romancière (*Les Mots pour le dire, Une Vie pour deux...*) fut professeur de philosophie dans des lycées français, grecs, portugais, autrichiens et montréalais. Epouse de l'homme de théâtre québécois Jean-Pierre Ronfard, elle partageait sa vie entre la France et le Québec depuis les années 60. Elle est décédée en mai en Avignon.

**Gilles Lefebvre** : Violoniste, il vient étudier à Paris et retourne à Montréal pour fonder les Jeunesses musicales canadiennes en 1949 à l'image des JM et le Centre d'Oxford. Il fut directeur artistique d'Expo 67, représentant des JM à l'Unesco et directeur du Centre culturel canadien à Paris dans les années 70. "*Un géant de la musique au Québec*", selon la ministre Diane Lemieux.

de Cendrillon. Un album sortirait début 2002 avant le spectacle en septembre. En attendant, Luc Plamondon demeure un ardent défenseur du français. C'est un véritable plaidoyer qu'il a fait devant la dernière session du Haut Conseil de la Francophonie. "*Ma langue française, c'est mon instrument. Je ne sais écrire et je ne veux écrire qu'en français*".

Refoulé au départ par les éditeurs, il a rencontré Michel Berger qui "*m'a fait comprendre qu'il ne fallait pas changer ma façon d'écrire*". On connaît la suite : quelques 600 chansons en trente ans ! "*Je ne sais écrire qu'en vers et en rime, pas en prose*". Aujourd'hui, Luc Plamondon estime qu'il y a "*un véritable problème de circulation des œuvres à l'intérieur de la Francophonie. Il*



Luc Plamondon avec Monique Pontault, chargée de mission au Haut Conseil à la Francophonie et rédactrice en chef de *France-Québec magazine*.

*faudrait que la France cesse de dire que la Francophonie c'est la France comme Paris est la province. Paris est réticente à tout ce qui ne vient pas de Paris. La France devrait connaître ce qui se passe dans les pays francophones. En Angleterre, on connaît les auteurs australiens et canadiens*".

## Demandez le programme de l'été

## Chanson

## LA ROCHELLE

Francophilies (juillet)

15 : Daniel Boucher

17 : Lynda Lemay

18 : Jorane

05 46 50 55 77

## CARHAIX

20-22 juillet

Robert Charlebois

Vieilles Charues

## DUNKERQUE

20 juillet

Diane Tell

Festival Côte d'Opale

03 21 30 40 33

## LYON

20 juillet

Lynda Lemay

Nuits de Fourvière

04 72 32 00 00

## AIX-les-BAINS

21 juillet

Lynda Lemay

Théâtre de verdure

## SAILLANS

22 juillet

Robert Charlebois

Le Prieuré

## ARLES

23 juillet

Lynda Lemay

Théâtre antique

## CARCASSONNE

26 juillet

Lynda Lemay

Grand théâtre

04 68 11 59 15

## SETE

27 juillet

Lynda Lemay

Théâtre de la mer

## Quimper

27 juillet

Soirée Québec avec

Gwazigan

Festival de Cornouaille

02 98 56 53 53

## LORIENT

8 août

Cabaret québécois

Les Interceltiques

## LA ROCHE/YON

16 août

La Bottine Souriante

Les Cafés de l'été

02 51 47 47 47

## CAPBRETON

22-25 août

Déferlantes Francophones

(lire ci-contre)

## Humour

## PARIS

19 septembre, etc.

Stéphane Rousseau

Le Bataclan (XI<sup>e</sup>)

## PARIS

29-30 septembre

Anthony Kavanagh

Zénith

## Théâtre

## PARIS

Tout juillet

Les Sept jours de

Simon Labrosse de

Carole Fréchette

Théâtre d'Edgar (XIV<sup>e</sup>)

## LIMOGES

20-30 septembre

Puisque le monde

bouge de Michel

Nadeau

05 55 10 90 10

## Musique

## BAUX-de-PROVENCE

22 juillet

Hélène Mercier, pia-

niste

Préparé par  
Joëlle Palleau

## Garou revient en tournée

Il a connu le triomphe dans Notre-Dame-de-Paris, atteint des sommets en... platine pour son premier album "Seul" et suscité l'engouement du public pour son premier Olympia et sa tournée en France. Puis il est retourné dans son Québec natal où il a été miraculeusement indemne après un brutal accident de voiture. Il sera de retour dans l'hexagone, dès la rentrée avec une série de concerts :

## Septembre

12 : Montpellier (Zénith)

14 : Toulon (Zénith)

15 : Marseille (Le Dome)

16 : Toulouse (Zénith)

18 : La Rochelle (Parc des expo.)

19 : Poitiers

21 : Limoges (Palais des sports)

22 : Angers (Amphitea)

23 : Lorient (Kervaric)

25 : Le Havre (Docks Océane)

29 : Lille (Zénith arena)

30 : Amiens (Parc des expo.)

## Octobre

2 : Strasbourg (Le Rhenus)

5-11 : Paris (Zénith)

13 : Lyon (Halle Garnier)



Garou à l'Olympia.

Photo Joëlle Palleau

## SAINT-MALO

Voici les artistes de la saison préparée par l'OFQJ Montréal :

Du 28 juillet au 6 août : Stéphane Pon, verrier - François Lavallée et Eric Gauthier, conteurs

Du 31 juillet au 5 août : Yann Perrault, auteur-compositeur-interprète

Du 4 au 19 août : La Bardasse, théâtre de rue

Du 7 au 19 août : Sabrina Munger, joaillerie - Anne-Marie Olivier, conteuse et Jocelyn Guillemette, musicien

Du 7 au 12 août : Hugo Bonneville, auteur-compositeur-interprète

Du 14 au 19 août : Druskovka, musique du monde

Renseignements : 02 99 56 34 32

Courriel : maison.quebec@wanadoo.fr

## CAPBRETON



Photo J.-F. Gratton

Les Déferlantes, on les redoute en générale. A Capbreton (Landes) on les attend avec impatience chaque fin d'août depuis quatre ans. Voici les spectacles en soirées :

22 août : Celtitude (Ile-du-Prince-Edouard), La Bottine Souriante (Québec)

23 août : Gérald Laroche (Manitoba), Kenneth Saulneir (Nouvelle-Ecosse)

Spécial  
adhérents  
FRANCE-QUÉBEC  
40 F  
au lieu de 80 F

24 août : Isabelle Roy (Nouveau-Brunswick), Michel Rivard (Québec), bal animé par Bobby Michot (Louisiane) et le groupe Z'Ecrebisse

25 août : Patrick Verbeke (France), Grand Dérangement (Nouvelle-Ecosse)

Et puis aussi, dans la journée, des animations gratuites, une rencontre "regards croisés sur l'Acadie", deux conférences musicales sur les cajuns de Louisiane et Saint-Pierre-et-Miquelon, des expositions, un cycle sur le cinéma québécois, etc...

Renseignements : Passerelle 05 62 69 74 84

www.deferlantes-francophones.com

Location : Office de tourisme 05 58 72 12 11

## Le retour de Florent Vollant

Il participe à la superfrancofête des Jeux de la Francophonie, il présidera l'inauguration du Jardin des Premières Nations à Montréal début août et sera de la soirée de clôture des Francophilies montréalaises. Florent Vollant est de retour. Cet auteur-compositeur-interprète innu faisait partie du duo Kashtin jusqu'en 1993 (trois albums, quatre Félix). Depuis, il a créé un studio à Maliotenam pour enregistrer et aider des jeunes Amérin-

diens. Il a aussi animé des émissions de télévision pour enfants et enregistré en 1999 un album de chants de Noël (1999). Artiste de la paix, Florent Vollant viendra en France en fin d'année, prépare une tournée avec l'abbé Pierre et envisage de créer un spectacle pour l'Europe.



# Une étrange **quête** des origines

**Rouge, mère et fils,**  
Suzanne Jacob,  
Éditions du Seuil, 2001, 182 p.

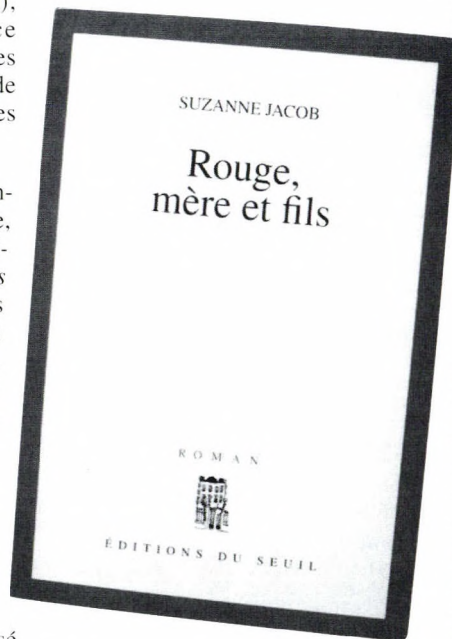
**Du sang  
amérindien  
dans les  
veines**

Auteur de chansons, de recueils de poèmes et de nouvelles ainsi que de plusieurs romans dont certains sont déjà parus au Seuil (*Laura Laur*, 1983, *l'Obéissance*, 1991), Suzanne Jacob poursuit avec ce dernier livre, une étrange quête des origines dans un enchevêtrement de situations et de complexes histoires de famille.

Le récit réunit de nombreux personnages autour de l'héroïne, Delphine, dont il est dit que sa vie est "entièrement fondée sur les histoires qu'elle se racontait" : d'anciens amants comme Simon et Lorne, son ex-époux Félix et père de Luc, Luc et sa compagne Rose, qui cherche à démêler les fils de ces troubles rapports sur lesquels planent des mystères et des morts pas toujours accidentelles. Parmi tous ces hommes qui ont aimé Delphine, de quelle image paternelle le fils doit-il se débarrasser pour devenir enfin un adulte ? Luc a besoin de connaître son passé dont sa mère s'efforce de brouiller les pistes pour pouvoir envisager l'avenir.

La violence est latente sous les questions sans réponses, aussi puissante que l'amour, le désir ou la haine. La romancière y trouve son rythme en de belles phrases amples : "Alors, c'est une lame de fond qui casse ses chaînes, s'arrache et se délivre, les soulève, l'homme et la femme, arque

leur échine, se dresse, déferle et triomphe, arrache les écailles, déchire le voile tissé sur les yeux, trouve la bouche vivante, ouvre l'air et la langue vivante, la salive, la mousse et la morsure, l'entaille et le lait, la sève." Il semble bien que rien ne soit sûr quand on évoque l'identité et la naissance des personnages. Luc res-



semble à un Chinois avec ses yeux légèrement bridés. Il a peut-être du sang amérindien dans les veines, comme sa mère, ou même son père. On ne parle plus d'ascendance pure, que l'on soit francophone ou anglophone. Lorne a un grand-père écossais et une grand-mère métisse. Quant au grand-père d'Armelle, la très jeune femme de Félix, c'était un Noir.

Et c'est un étranger, un certain Trickser, aux relations peu fréquentables, qui lui servira, pour l'enfant qu'elle ne peut avoir avec Félix, d'occasionnel géniteur. Trickser n'en restera pas à ce rôle. Lui aussi voudra savoir ce qu'elle est devenue et partira à sa recherche, conscient d'être comme des milliers d'autres êtres humains au même moment, en quête d'un enfant, d'une mère ou d'un père à retrouver.

Cela se dit mieux aujourd'hui dans l'espace du roman, l'origine canadienne-française n'est plus celle que l'on affirmait comme autrefois, "pure laine" mais le chemin est encore long pour "retrouver ses morts" et écouter l'autre langage enfoui en soi. Nul doute que le grand récit des relations avec les Amérindiens reste à faire. Suzanne Jacob travaille à en tisser la toile de fond. Même si l'intrigue semble parfois se perdre en d'inextricables situations, le style y est, qui donne le ton. Quelques motifs récurrents en assurent le rythme comme la musique ou surtout cette couleur rouge à laquelle dès le début du texte est associée le personnage de Delphine. De la voiture de location, aux yeux de l'oiseau, de l'histoire du *Canot rouge*, aux *Souliers rouges* du tableau, du sang échangé au sang versé, insidieuse, perverse, impossible à effacer, la couleur rouge imprime sa marque à toute l'histoire qui finit par emporter le lecteur dans cette aventure singulière, au gré de multiples voyages entre Montréal et la région de l'Outaouais.

**Yannick RESCH**

## Décès de Mordecai Richler



Redoutable polémiste à l'humour acerbe, décédé à 70 ans le 3 juillet, Mordecai Richler était d'abord l'écrivain montréalais anglophone le plus connu. Né dans le quartier ouvrier de Saint-Urbain, dans Mile End, il part à 23 ans en Angleterre où il reste dix-huit ans. De là, il publie ses premiers romans, peignant la communauté juive de Montréal, notamment dans *L'Apprentissage de Duddy Kravitz* (1959) qui fut adapté au cinéma. *Le Cavalier de Saint-Urbain* paraît en 1976 après son retour à Montréal. Le dernier de sa dizaine de romans, *Le Monde de Barney* (Albin

Michel) fut traduit en 1999. Il s'était aussi lancé en 1975 dans le conte, *Jacob Two-Two*, qui devint une série d'aventures beaucoup traduites et adaptées en comédie musicale. Volontiers provocateur, il avait inscrit ses cinq enfants au collège Stanislas d'Outremont mais n'eut de cesse de pourfendre avec outrage la loi 101 sur la langue française, brocardant ce qu'il appelait le Québec "tribal" dans des pamphlets, tel *Oh Canada Oh Québec* (1992) présenté comme un "Requiem".

## Parutions

**Le Roman du Québec,**  
Jacques Allard,  
Éditions Québec Amérique, 2000.



L'essayiste et universitaire québécois Jacques Allard qui porte depuis des années, une attention passionnée et généreuse à la fiction québécoise, (*Le Roman mauve : microlectures de la fiction récente au Québec*, 1997) propose ici, une large vue d'ensemble du roman québécois non pas sous la forme d'un manuel pédagogique mais à travers une "histoire" de la production romanesque. Après un bref parcours "du récit primitif au roman postmoderne", dont les textes les plus marquants sont *les Anciens Canadiens*, *Trente*

*arpents* et *Prochain épisode*, succèdent des chapitres consacrés à la lecture d'œuvres emblématiques qui ont marqué les étapes de l'entrée du roman dans la modernité. Dans cette perspective, le lecteur découvrira des œuvres méconnues comme *Marie Calumet* de Rodolphe Girard ou *La chair décevante* de Jovette Bernier (1931) avant que ne lui soit proposée une grille d'analyse du roman de la première moitié du XX<sup>ème</sup> siècle jusqu'au roman de la métropole. Succèdent ensuite des "lectures" d'une vingtaine d'œuvres qui font apparaître des thèmes importants, fondateurs dans l'imaginaire québécois, du discours public au discours intime, de la "cité" à la "chambre".

Le grand mérite de cette histoire romanesque tient à la clarté de la présentation alimentée par la connaissance profonde qu'a Jacques Allard de la littérature québécoise. Sous la plume alerte du critique qui sait communiquer, et faire partager son savoir, le plaisir du texte reste pour le lecteur, entier.

Y. R.

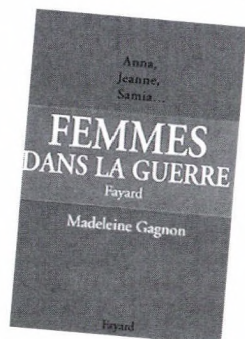
**Anna, Jeanne, Samia...**  
Madeleine Gagnon,  
Fayard, 2000.

Poétesse et romancière, Madeleine Gagnon a su conserver dans ce livre-témoignage les qualités de son écriture où s'équilibrent lyrisme et réflexion. Partie plusieurs mois dans les pays en guerre, elle a voulu écouter les femmes qui ont vécu au plus profond de leur être et dans leur chair, les horreurs de la guerre : morts de leurs fils ou de leur mari, viols, tortures, humiliations ; les témoignages sont récurrents qui font de ces femmes pire que des victimes, des otages monnayables entre les mains de l'ennemi. Pour l'écrivain, l'enjeu était important car il s'agissait de ne pas trahir la parole d'autrui, de la mettre dans ses propres mots ou encore de traduire l'indicible, l'extrême souffrance, le silence de celles à qui la douleur a enlevé la voix.

Madeleine Gagnon a réussi à dominer ces obstacles sans cesser

d'être tout au long de son texte, un véritable écrivain qui se fait l'écho, sans pathos inutile, de ces bouleversantes rencontres. On ne sera pas étonné de voir que la violence peut naître dans tous les camps et que les femmes mêmes victimes sont capables de la perpétuer. Mais ce livre n'est pas un livre désespéré. Madeleine Gagnon a retiré de ces témoignages une leçon de vie et de courage dans le quotidien de ces femmes qui veulent croire par des gestes d'extrême simplicité, se maquiller, se coiffer, rouler et pétrir la farine, qu'elles sont toujours du côté de la vie. Un livre à lire.

Y. R.



## Les Contes Inuit d'un Français du Québec

Français d'origine, Jacques Pasquet réside au Québec depuis 1973. Fasciné par le Grand Nord canadien et le peuple inuit, il vient de sortir les *Contes inuit de la banquise*. Et revient sur quelques mythes...

"Je suis anthropophage. Petit, je mangeais des eskimaux au cinéma. Quand je dis ça aux Inuit, ils font la gueule". Invité du festival international du livre *Etonnants voyageurs* à Saint-Malo, Jacques Pasquet est sur scène pour raconter les Inuit. Écrivain, conteur, ce Français d'origine aux intonations québécoises raconte des histoires authentiques qui viennent tout droit des villages du Nunavik, ce territoire inuk au Nord du Québec. Celle du chasseur paresseux à l'origine du brouillard par exemple, ou celle qui révèle le secret de la richesse des Blancs... "C'est parce qu'ils remettent les sirènes à l'eau et qu'elles exaucent alors tous leurs vœux."

Les Inuit ne sont pas des Amérindiens, ne vivent pas dans des réserves, paient des taxes... La population est en pleine expansion, mais le développement socio-économique ne va pas aussi vite. Les Blancs peuvent rêver de toundra et de traîneau à chien. "Moi je connais une Inuk qui rêve de faire du cheval", lance Jacques Pasquet.

Il passe couramment six à sept mois de l'année là-haut, mais ne parle pas l'inuktitut, il le "baragouine seulement". Arrivé dans le Grand Nord "par hasard, parce que personne ne voulait aller à la rencontre des élèves Inuit", le conteur se



Photo Frédéric Laguet

Jacques Pasquet a enseigné la littérature jeunesse à l'Université du Québec à Montréal, publié contes, comptines et romans jeunesse. Depuis quinze ans, il se passionne pour le monde inuk et travaille aujourd'hui au développement du français dans les communautés du Nunavik. "Les jeunes sont maintenus en situation d'échec par un acte pur et simple de colonialisme. Ils doivent reprendre confiance en eux, dans leur identité, retrouver la fierté d'être Inuk", explique le conteur.

Il tient en horreur les clichés qui circulent sur ce peuple du Grand Nord. "La réalité, ce n'est pas le bon sauvage avec son traîneau à chiens, précise-t-il. Les quatorze villages du Nunavik ont tous le câble. Ça fait tomber le mythe !".

promène aujourd'hui de village en village. Dans ce territoire où 64% des jeunes apprennent le français, un lien de confiance s'est établi entre ce Blanc et les Inuit. Un court-métrage est en route, sorte de fiction satirique réalisée par les Inuit eux-mêmes. Jacques Pasquet voudrait que ses ateliers de formation sur la lecture, l'écriture et le conte leur servent à communiquer, parler d'eux à des francophones. Pour lutter contre ce vide identitaire qui les menace.

Céline AUCHER

Jacques Pasquet sera à Dinan cet automne pour le festival de contes "Paroles d'hiver".

## "Partie(s) de campagne" entre la France et le Québec

Originale, la tournée de films sur la ruralité française et québécoise. Après une présentation au Québec à la Cinémathèque québécoise à Montréal et, en collaboration avec l'association Antitube, au Musée de la Civilisation de Québec, *Partie(s) de campagne* a terminé sa tournée en France en Bretagne (à Rennes et dans onze villes du Finistère pour une soixantaine de projections), dans le Sud-Ouest, à la Cinémathèque de Toulouse et au festival Champs et Contrechamps de Vic-en-Bigorre.

Organisatrice de cette tournée, Nathalie Coutard, réalisatrice et conceptrice d'aménagement muséographique, explique l'opération :

*"Pour faire connaître les productions de films français et québécois autour du thème de l'agriculture, Partie(s) de campagne a constitué une programmation d'une cinquantaine de films, issus pour l'essentiel du fonds de la Cinémathèque du Ministère de l'Agriculture de France, auxquels ont été ajoutés des films québécois sur la ruralité, l'environnement, le monde agricole. L'idée était de faire connaître le fond de cette prestigieuse cinémathèque qui a produit ou diffusé des œuvres des plus grands : le Ministère de l'Agriculture français a notamment soutenu les premiers films de Jacques Demy, Jacques Doillon, Eric Rohmer ou Robert Enrico".*

Il a été fait un panachage de films récents et d'autres plus

anciens, comme *"Une partie de campagne"* de Jean Renoir (1936) ou *"Les terriens"* d'Ariane Doublet (2000). Pour le Québec, *"Mon oncle Antoine"* de Claude Jutra, véritable monument de l'histoire du cinéma, très actuel par les thèmes qu'il aborde, ou *"L'Erreur boréale"* (2000), de Richard Desjardins, film choc sur la déforestation au Québec.



"Mon oncle Antoine".

*"Sur l'ensemble des films proposés souligne Nathalie Coutard, près de la moitié est constituée d'œuvres québécoises, car notre volonté était d'apporter un regard différent pour susciter le débat sur le milieu rural. C'est aussi un hommage rendu aux réalisateurs québécois qui, au travers du cinéma "direct" ont très largement inspirés les réalisateurs et documentaristes français. De plus, le fonctionnement même du Service cinéma du Ministère de l'Agriculture a pris modèle sur l'ONF. Ce travail a été rendu possible grâce à une étroite collaboration avec la Délégation générale au Québec et en particulier avec Roger Bourdeau, responsable du cinéma".*

*"Ce qui intéresse les Français c'est la façon directe et mordante qu'ont les Québécois*

*d'aborder les questions de société. Le plus grand succès du cinéma québécois en France "Le déclin de l'empire américain" en témoigne. C'est cette particularité de regard qu'on attend du cinéma québécois, d'autant plus que, sur certains thèmes, comme la place de la femme, le Québec a été et demeure à l'avant-garde. Un film comme "Madame, vous avez rien" tourné dans les années soixante-dix sur le rôle des femmes dans l'agriculture, est un film toujours d'actualité en France".*

Les questions d'agriculture, d'environnement et de qualité de vie sont brûlantes d'actualité. Près de 4000 personnes en France se sont déplacées pour suivre les films. Et cela dans plus de 20 lieux de diffusion en France : des grandes villes comme Rennes ou Toulouse, de petites villes de province, mais aussi des lycées et des écomusées... Un vrai travail de fond. La réalité française d'aujourd'hui, c'est aussi une forte proportion de la population qui vit et travaille à la campagne et qu'il convient de prendre en compte. Dans les petites villes du Finistère, comme à Goulien, *Partie(s) de campagne* fait salle comble. *"Outre cet impact auprès des publics, cette action culturelle a aussi des prolongements économiques."* note Nathalie Coutard. Il y a par exemple des pourparlers pour la réalisation d'un film en co-production, et le Salon du livre rural de Saint-Ségal désire collaborer avec des éditeurs québécois.

## "Un voyage entre amis"

*"Une très jolie balade" selon Télérama. "Un superbe hymne à la liberté" pour le Figaro Magazine. Les critiques ont aimé le périple de deux saltimbanques québécois à travers la France dans le film de Pierre Beccu "Un voyage entre amis". Les deux acteurs principaux, les Québécois André Aubry et Michel Rock sont aussi connus sous le nom des "Tchernodébyls" : ils se sont produits plus de 200 fois dans toute*

*l'Europe et ont décroché quatre grands prix dans des festivals d'arts de la rue.*

Ce film a été projeté une semaine, fin juin, à l'Espace Saint-Michel à Paris puis à Toulouse et dans plusieurs villes de Savoie (Chambéry, Aix-les-Bains, Le Chatelard...).

Possibilité de rencontre avec le réalisateur. Renseignements sur le site :

[www.voyage-entre-amis.com](http://www.voyage-entre-amis.com)

## Écrans

**SORTIE :** Le 4 Juillet, *Maelström* de Denis Villeneuve, l'un des meilleurs longs métrages québécois de ces dernières années (voir FQM du printemps), est sorti sur de trop rares écrans français. A voir pour le plaisir et pour constater qu'une relève commence enfin à émerger au Québec.

**CO-PRODUCTIONS :** La société de production montréalaise Transfilm co-produit actuellement un film d'action, *Heist*, tourné au printemps à Montréal par le réalisateur français Gérard Pirès et surtout une série télévisuelle en quatre épisodes, *Napoléon*, mise en scène par le Québécois Yves Simoneau avec Gérard Depardieu, Christian Clavier, Isabella Rossellini, Anouk Aimée, Jessica Pare, Yves Jacques, Serge Dupire. Le tournage, commencé en France, se poursuivra cet hiver outre-Atlantique.

**FESTIVAL :** Le 25<sup>ème</sup> festival des films du monde, du 23 août au 3 septembre à Montréal, mettra à l'honneur le cinéma allemand. Réflexion du président du festival Serge Losique à propos des Français : *"Leurs films sont automatiquement achetés par les distributeurs québécois donc ils ne jugent pas utile de venir au festival !"*

**DATES :** La cinquième édition de *Cinéma du Québec*, organisée à Paris par le Cinéma des Cinéastes, aura lieu du 7 au 13 novembre. Retenez ces dates.

**TOURNAGES :** Cet été, au Québec, Jean-Claude Lord tourne *Station Nord* avec Gaston Lepage et Nathalie Simard. Richard Ciupka dirige *La mystérieuse mademoiselle C.* avec Gildor Roy. De son côté, Jean Beaudin a terminé le tournage d'un policier *Le Collectionneur* inspiré d'un roman de Chrystine Brouillet (sortie en février 2002).

**SUCCES :** Le film français *Le Placard* de Francis Weber a franchi, en mai, le million de dollars au Québec. Seuls six films français y ont atteint ce chiffre en onze ans. Record : *Cyrano* de Jean-Paul Rappeneau avec 2,4 millions de dollars en 1990 devant *Astérix* de Claude Zidi en 1999 avec 2,2 millions de dollars.

# Festival de Cannes :

## discrète présence québécoise

Dans ce qui demeure, la plus grande manifestation cinématographique mondiale, les productions québécoises semblent avoir de plus en plus de difficultés à se faire entendre et voir. Le Festival de Cannes 2000, avait été, du point de vue québécois, marqué par la déception engendrée par la découverte, hors compétition, de *Stardom*, le dernier long métrage de Denys Arcand. Cette année, la présence du cinéma francophone d'Amérique du Nord était fort discrète.

Une fois de plus, la compétition officielle a fait l'impasse sur les productions québécoises. A l'exception notable d'une coproduction avec la France, *La répétition* de Catherine Corsini. Un film de femmes principalement interprété par Emmanuelle Béart et Pascale Bussièrès, la plus prometteuse jeune actrice du Québec. Malheureusement, *La répétition* n'est pas à la hauteur de notre attente qui était grande après le mérité succès critique remporté de ce côté de l'Atlantique par *La nouvelle Eve*, le précédent long métrage de Corsini. D'autre part, il faut une nouvelle fois constater - alors que les deux comédiennes sont excellentes - que, dans la presse française, il n'y en a eu que pour Emmanuelle Béart et que Pascale Bussièrès n'est mentionnée qu'à la marge de nombreux articles. Et comme aucune séquence n'a pour cadre le Québec et que la réalisatrice est française, fort peu de festivaliers ont perçu *La répétition* comme une coproduction franco-québécoise.

Cette année, comme souvent sur la Croisette, depuis qu'en 1962 *Seul ou avec d'autres*, le premier long métrage d'Arcand,

participait à la première édition de la première manifestation parallèle cannoise, c'est la Semaine internationale de la critique qui a permis au cinéma québécois d'être présent en tant que tel sur la Croisette. A commencer par l'un des sept films retenus par un comité de sélection de sept membres du Syndicat français de la critique de cinéma : *La femme qui boit* de Bernard Emond.

Premier long métrage de fiction d'un remarquable documentariste, *La femme qui boit* est une œuvre aussi digne qu'austère. Comme son titre l'indique, il a pour axe une femme qui sombre dans l'alcool. Où plutôt à sombrer puisque, le film commence par la fin de la vie du personnage central. Après, par une succession de retours en arrière intelligemment organisés, nous découvrons les étapes de cette déchéance. *La femme qui boit* confirme qu'avec Elise Guilbault, plus souvent présente sur une scène de théâtre que sur un plateau de cinéma, le Québec possède une comédienne d'exception.

### Une comédienne d'exception

### Un film inuit primé

Au festival de Cannes, la *Caméra d'Or* a récompensé le premier long métrage tourné entièrement en inuktitut, la langue des Inuit. Près de "trois heures d'images de toundra d'une grande beauté, sur un rythme lent, incantatoire", selon *Le Devoir*.

Ce film, *Atanarjuat*, raconte l'histoire de deux frères aux prises avec un sorcier maléfique. Une légende du Grand Nord, tournée



"La femme qui boit".

Bernard Emond, artiste socialement engagé venu pour la première fois à Cannes, était révolté à juste titre par la débauche d'argent et de paillettes concentrée pendant dix jours sur la Croisette. Il avait hâte de repartir au Québec travailler à la préparation d'un documentaire sur un quartier disparu de Thetford Mines, une ville industrielle tristement célèbre pour ses mines d'amiantes et sur son second long métrage de fiction que l'auteur qualifie de "polar métaphysique" qui lui aura pour cadre le quartier ouvrier montréalais d'Hochelaga.

Parmi les autres longs métrages de la Semaine de la critique, il faut également signaler *Le pornographe* de Bertrand Bonello. Coproduit par le Québec et réalisé par un cinéaste français qui réside depuis plusieurs années à Montréal, *Le pornographe* raconte la singulière histoire d'un réalisateur de films érotiques qui, près de la retraite, fait le point sur sa vie et son œuvre. Une belle occasion de revoir dans le rôle-titre l'hallucinant Jean-Pierre Léaud et de découvrir les charmes d'Ovidie, l'actrice intello du cinéma porno français.

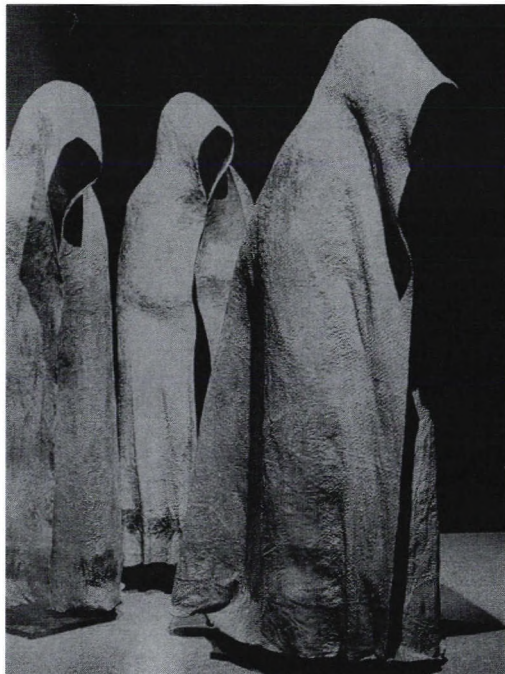
Toujours dans le cadre de la Semaine de la critique était présenté un court métrage d'animation, *La solitude de Monsieur Turgeon*. Après l'échec de son premier long métrage de fiction, *Revoir Julie*, la prometteuse Jeanne Crépeau s'est lancée dans l'image animée. Comme dans *La Femme qui boit*, il s'agit du portrait d'un personnage esseulé perdu dans un univers urbain.

A Cannes comme au Canada, le Québec sera-t-il éternellement condamné à être *Seul ou avec d'autres* ?

Sylvain GAREL

# Ludovica

## histoires de Québec à Bordeaux



"Les écarlatines de la mort" de Daniel Castonguay (1998).

**Musée d'Aquitaine**  
20 cours Pasteur  
33 000 Bordeaux  
Tél.: 05 56 01 51 00

**Exposition Ludovica**  
jusqu'au 30 décembre  
tous les jours sauf  
lundi de 11 h à 18 h  
entrée : 35 F

**P**ourquoi Ludovica d'abord ? L'idée vient de Samuel de Champlain! Il rêvait de bâtir une ville ayant la splendeur d'une grande cité d'Europe sur les rives du Saint-Laurent. En l'honneur de son roi Louis XIII, il souhaitait la nommée "Ludovica". Cette exposition parle donc de Québec. Elle est présentée au musée d'Aquitaine dans le cadre du jumelage entre les villes de Bordeaux et Québec. Elle propose une visite différente et originale de l'histoire de Québec et plus généralement de l'histoire. Grâce au Musée de la Civilisation de Québec.

Cette exposition nous raconte les bonheurs et les tragédies issus du quotidien et les grandes épopées des personnages qui ont tissé l'histoire de la ville de Québec. Mais il ne s'agit pas d'une exposition comme bien d'autres. C'est une proposition poétique due aux textes et scénario signés Michel-Marc Bouchard, auteur réputé au Québec de plus de vingt-cinq pièces, toutes créées au théâtre. Ce dramaturge s'est approprié l'histoire de la ville de Québec et l'a interprétée. En se basant sur des faits historiques, il a écrit dix-sept dramatiques qui laissent entrevoir une réalité politique, sociale et culturelle. Ludovica, histoires de Québec se visite à l'aide

d'audio-guides et de casques, ce qui permet de ressentir toute l'émotion que chaque personnage nous révèle : agonie, exaltation, fierté, angoisse, impuissance, découragement, étonnement. Plusieurs comédiens québécois ont prêté leur voix aux personnages.

L'exposition revêt un caractère poétique également en raison du médium visuel choisi par l'auteur : le vêtement. Il s'agit non pas de vêtements de collection mais plutôt de vêtements-sculptures créés spécifiquement pour l'exposition. Chacune des œuvres est une interprétation artistique considérée comme étant l'enveloppe du personnage. Trois artistes, Lalie Douglas, Carole Baillargeon et Daniel Castonguay, se sont partagés la création des dix-neuf vêtements-sculptures.

Dès le début de l'exposition, le visiteur est plongé dans l'atmosphère de recueillement propice à l'écoute du premier récit intitulé : les écarlatines de la mort. Tout autour du vêtement-sculpture, on évoque le contact entre les Amérindiens et Européens. Deux lignes circulaires : l'une dans laquelle nagent des poissons représente le fleuve, l'autre constituée d'arbres miniatures rappelle qu'à l'origine Québec était une forêt. Un ensemble d'artefacts archéologiques composé de chaussures symbolise la prise de possession du territoire et une série de documents d'archives sert d'ancrage historique aux récits.



"Le manteau du mandarin" de Lalie Douglas (1998).

### Les concepteurs de l'exposition

- Michel-Marc Bouchard, dramaturge (Montréal)
- Andréa Hauenschild, conservatrice (Québec)
- Lise Bertrand, chargée de projet au Musée de la Civilisation (Québec)
- Daniel Castonguay, scénographe (Montréal)
- Carole Baillargeon, artiste (Québec)
- Lalie Douglas, artiste (Montréal)



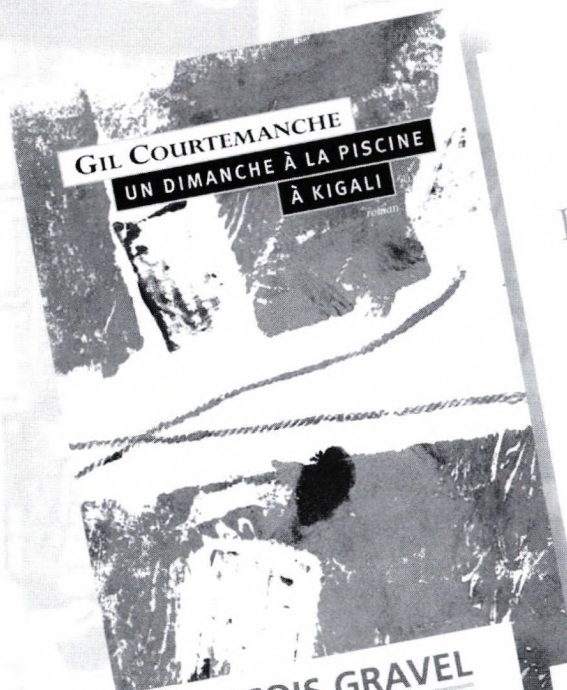
"Les gants des hommes de robes" de Lalie Douglas (1998).

### Le Monde applaudit

Le quotidien *Le Monde* a grandement apprécié l'exposition Ludovica, lui consacrant un tiers de page le 29 mai. "*Cette expérience novatrice est une réussite de muséographie*", applaudit le journal. Philippe Dagen se demande même s'il faut encore parler d'exposition. "*Il faudrait un autre mot parce qu'exposition suppose une longue quête d'objets et d'œuvres, des emprunts dans des collections publiques et privées. Rien de tel puisque tout a été fabriqué pour l'occasion*". Conclusion de l'article : "*Autant que le visiteur simplement curieux, bien des conservateurs verraient avec profit Ludovica. Ils pourraient même s'en inspirer*".

Photos Bernard Fontanel

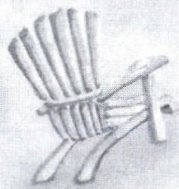
# LIBRAIRIE DU QUÉBEC



GIL COURTEMANCHE  
UN DIMANCHE À LA PISCINE  
À KIGALI

FRANÇOIS GRAVEL

Fillion et  
frères



QUÉBEC AMÉRIQUE

Micheline La France  
Le don d'Auguste

roman



Jocelyne Saucier

Les héritiers  
de la mine

roman



XYZ  
éditeur  
Romanichels

FINALISTES  
POUR LE PRIX LITTÉRAIRE  
PHILIPPE-ROSSILLON 2001  
de l'Association France-Québec

LIBRAIRIE  
DU  
QUÉBEC

## En revue

### Taxe : 2 dollars par nuitée à Québec

Depuis le 1<sup>er</sup> juillet, une taxe spécifique de deux dollars est applicable pour chaque nuitée dans tout établissement d'hébergement situé sur le territoire de la région touristique de Québec qui comprend soixante communes.

### La sécurité routière renforcée

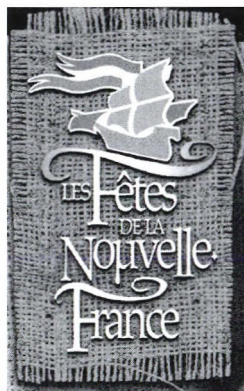
Le Québec a connu une légère augmentation des accidentés de la route en 2000 : 765 décès au lieu de 762 en 1999 ; 5 389 blessés graves (+ 165), 46 000 blessés non hospitalisés (+ 3000). L'augmentation des morts se constate surtout chez les motards et les chauffeurs de camions légers type mini-vans. Néanmoins, le Québec a largement freiné les décès sur les routes qui dépassaient les 2 200 en 1973. Pour ne pas relâcher l'attention, le gouvernement québécois a lancé une nouvelle campagne contre l'excès de vitesse : "Prenez quelques minutes de plus pour vivre". Des contrôles sont effectués dans les zones à 50 km/h et à 90 km/h. De plus, un débat est lancé sur l'implantation ou non de radars sur les routes québécoises. Le ministre des Transports Guy Chevrette l'envisage. La protectrice du citoyen et l'opposition estiment que l'on pénalise le propriétaire du véhicule et non le conducteur.

### La société des traversiers : 30 ans

Entreprise publique, la STQ (Société des traversiers du Québec) fête son trentième anniversaire. Elle a été créée en 1971 pour prendre la relève de l'entreprise privée de la traversée Québec-Lévis. Au fil des ans, la STQ a pris en charge d'autres traverses : en 1976 Matane-Baie Comeau et Ile-aux-Coudres / Saint-Joseph de la Rive ; en 1978 Sorel / Saint-Ignace-de-Loyola ; en 1980 Tadoussac / Sainte-Catherine. Elle exploite aussi depuis 1981 Ile-aux-Grues / Montmagny et depuis 1993 Ile-d'Entrée / Cap-aux-Meules. Elle est aussi propriétaire des anciens quais fédéraux cédés au Québec.

### La France et les Etats-Unis courtisés

Le gouvernement du Québec a décidé d'investir 35 millions de dollars sur cinq ans pour attirer plus de touristes étrangers. Principal axe : La France et le centre des Etats-Unis pour lesquels 29,5 millions sont affectés. Une enveloppe de 4 millions servira à fidéliser les touristes de la côte Est américaine et une autre de 1,5 million est destinée au développement de nouveaux marchés. En 2000, l'industrie touristique québécoise estime avoir engrangé 7 milliards de dollars de retombées économiques et contribué à la création de plus de 100 000 emplois. Sur les 21 millions de visiteurs comptabilisés, les Québécois eux-mêmes ont réalisé 14,5 millions de voyages. Il y a eu 2,9 millions de touristes du reste du Canada, 2,3 millions de touristes américains. S'y ajoute 410 000 Français, 123 000 Anglais ; etc.



La cinquième édition des Fêtes de la Nouvelle-France organisées dans le Vieux-Québec porte l'empreinte du 300<sup>ème</sup> anniversaire du traité de la Grande Paix de Montréal. Du 8 au 12 août, chacun est invité à revêtir ses beaux atours et à venir festoyer tout en s'enrichissant des événements qui ont pavé l'histoire du Québec. Les reconstitutions et évocations historiques, les conférences, le grand concours d'art oratoire, les visites guidées souligneront l'importance des relations franco-

## Du 8 au 12 août à Québec



amérindiennes pour les habitants de la Nouvelle-France. Des relations qui se sont révélées fécondes pour l'art, la culture et la vie au quotidien. La soirée d'ouverture débutera place d'Youville avec le groupe de musique traditionnelle La Volée d'Castor, suivie d'une marche aux lanternes dans les rues du Vieux-Québec qui se terminera à la Batterie Royale avec le bal populaire animé par le groupe Chakidor.

[www.nouvellefrance.qc.ca](http://www.nouvellefrance.qc.ca)

## Guide

### La région des Jeux de la Francophonie



#### Ottawa-Hull

Pascale Couture

Ed. Ulysse, 2001, 125 pages

La rivière des Outaouais sépare les deux villes, l'une francophone au Québec (Hull bientôt renommée Gatineau dans le cadre des fusions, voir p. 9), l'autre à dominante anglophone en Ontario. Le nom de la ville d'Ottawa, raconte ce guide, proviendrait du nom des tribus algonquines établies dans la vallée, les Outaouas, terme signifiant "faire du commerce". Le format de poche et les nombreuses adresses en font un guide très pratique pour visiter une région souvent ignorée entre Montréal et Niagara. La région ne manque pas d'attraits avec ses splendides musées, le parc de la Gatineau, le casino de Hull, le train à vapeur Chelsea-Wakefield, la nouvelle route verte pour les cyclotouristes, le prestigieux château Montebello et bientôt le premier parc québécois dans l'Outaouais, le parc de Plaisance.



### QUÉBEC AVENTURES ACTIVES SAGUENAY-LAC-ST-JEAN - QUÉBEC

**Emmanuel Colomb**  
Directeur et Associé

6939, Boulevard Talbot  
Laterrière (Québec) G7N 1W2 - CANADA  
Tél : (418) 678-2031  
Fax : (418) 678-1595  
e mail : [queavac@saglac.qc.ca](mailto:queavac@saglac.qc.ca)  
Internet : [www.queavac.qc.ca](http://www.queavac.qc.ca)

- ✓ RAQUETTES\*
- ✓ MOTONEIGE
- ✓ TRÂINEAUX À CHIENS
- ✓ CANOT (CANOE)\*
- ✓ RANDONNÉES\*
- ✓ CIRCUITS HISTORIQUES\*

\*Activités en famille possible

**L'EXCEPTIONNEL AU NATUREL**



# Quels souvenirs rapporter ?



## Des sculptures Inuit

Si vous voulez une sculpture Inuit, cherchez donc l'étiquette "igloo", garante de l'authenticité. Les imitations, souvent blanchâtres et fabriquées en série, abondent dans certaines boutiques à touristes. Le gouvernement, désireux de protéger aussi bien les consommateurs que les sculpteurs inuit, a enregistré l'image de l'igloo en tant que marque déposée. Seuls les artistes ou leurs distributeurs et agents peuvent se procurer l'étiquette et les collants "igloo".



Photos Georges Poirier



## Des capteurs de rêves

Depuis toujours, les Amérindiens ont eu des capteurs de rêves. Un petit était placé au-dessus de la couche du bébé pour le protéger des mauvais esprits. Car une légende raconte que tous les rêves sont attrapés par le "piégeur de rêves". Les mauvais rêves sont emprisonnés par le fil d'araignée et détruit par le premier rayon du soleil. Les beaux rêves, eux, trouvent leur chemin dans le cerveau et entrent dans la vie du rêveur à travers cet ornement personnel.

laisse faire et celle-ci finit par s'installer. Des visiteurs s'indignent et veulent la voir partir. Mais le vieux sage la

*toile. Elle te protégera et dorénavant tu feras toujours de beaux rêves".*

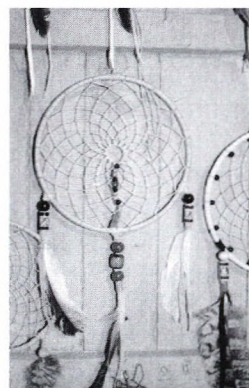


Photo Roselyne Boulard / Atoka Diffusion

Aujourd'hui, les Amérindiens fabriquent encore ces capteurs de rêves et nous font partager ce superbe objet de tradition millénaire. Les traditionnels sont fabriqués à partir de peau d'original ou de caribou. La toile est tissée de "babiche", gras de la peau découpée en fine lanière utilisée pour tresser les raquettes à neige. Les plumes sont naturelles. Les autres éléments rajoutés font partie de la créativité de l'artiste.

**La légende ?** Un vieux sage, qui méditait dans son tipi, vit une araignée tisser sa toile. Il la

respecte. Lorsqu'elle choisit de partir, l'araignée dit au vieux sage : "Pour m'avoir protégé et respecté, je t'offre ma

**Roselyne BOULARD**

## Horizons

**Restaurants primés :** le café *Henry Burger* (Hull) est "lauréat d'or" du prix du développement de la restauration québécoise cette année. *L'auberge des 21* (La Baie) est "lauréat d'argent" ; *l'auberge des peupliers* (La Malbaie) "lauréat de bronze".

**Un bateau agrandi :** *Cavalier Maxim*, le plus gros bateau d'excursions ancré à Montréal, a été agrandi avec une salle-verrière. Il a maintenant une capacité totale d'accueil de 700 convives répartis sur trois ponts. Croisières AML compte 21 bateaux dans cinq ports du Saint-Laurent.

**Armor Manoir Sherbrooke**

Annick gérante

157, rue Sherbrooke Est,  
Montréal, Québec  
H2X 1C7  
Tél.: (514) 845-0915  
Fax: (514) 284-1126

**Bonjour Québec**

Pour tous renseignements :

- par téléphone : appel gratuit 7 jours sur 7 entre 15 h et 23 h  
**0 800 90 77 77**
- par internet : <http://www.bonjourquebec.com>
- par minitel : **3615 Québec** (1,29 mn)

Pour obtenir une documentation, écrire à :

**Tourisme Québec  
Mercure Prest Service  
Boîte postale 90  
67162 Wissembourg Cedex**



L'entrée de Mashteuiatsh

Photo Georges Poirier



# La na

Il existe aujourd'hui plus de 150 entreprises de tourisme dans les communautés autochtones du Québec.

**L**es Amérindiens et les Inuit ont un attachement profond pour leur pays. Ils le connaissent dans ses moindres recoins et ils en parlent toujours avec passion. Ils sont la nature et la nature est en eux.

Aux yeux des autochtones, toute la création est vivante, animée. Elle possède une personnalité qui lui est propre, elle a sa place, son utilité ainsi qu'un rôle déterminant à jouer. Le sang qui coule dans leurs veines est comme la sève de l'érable et l'eau de la source. Personne ne peut décrire, vivre la nature mieux qu'eux.

L'eau qui glisse le long du canoë dans la brume d'un petit matin, une odeur de poisson grillé qui flotte dans la douceur du soir, l'aurore boréale qui chatoie dans la nuit arctique, la voix de la conteuse qui recrée pour vous l'origine du monde, il est possible de s'en approcher.

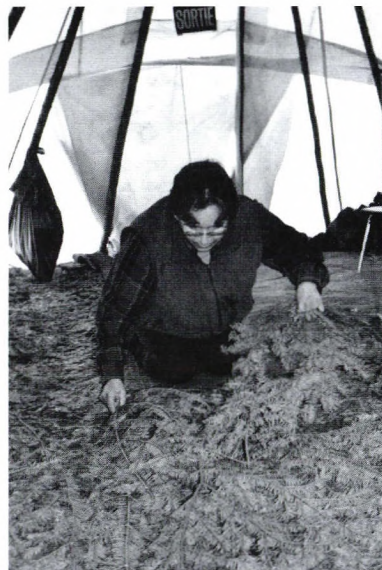
Un séjour chez les autochtones du Québec offre une occasion toute privilégiée de nouer contact avec des

communautés humaines d'une richesse insoupçonnée, qui tendent à concilier leurs modes de vie ancestraux et les impératifs de la vie moderne nord-américaine. L'hospitalité et le partage étant leurs valeurs traditionnelles, leur accueil est chaleureux.

L'importance pour les aînés de transmettre leurs valeurs et leurs croyances aux générations futures et la nécessité de diversifier leur économie incitent les autochtones à développer des approches permettant aux touristes d'accéder à leurs cultures et de mieux saisir leur réalité, leur système de valeurs.

Pendant des millénaires, les cultures autochtones ont formé la terre du Québec. Elles vous attendent. Commémorez le passé et le présent en faisant la découverte de leur majesté et de leur grandeur. L'air pur, un environnement de toute beauté et ces traditions anciennes feront de votre aventure une expérience inoubliable.

Le gouvernement québécois a débloqué au printemps 900.000 \$ pour aider la STAQ et soutenir le tourisme autochtone.



Tourisme Innu sous la tente, avec la technique du sapinage.

## Pour en savoir plus

**STAQ (Société Touristique des Autochtones du Québec)**  
 50, rue Maurice Bastien, Bureau 110  
 Wendake (Québec) G0A 4V0  
 (418) 843-5151  
 n° vert : 1 877 698 78 27  
 Fax : 418 843 71 64  
[http : //www.staq.net/main.html](http://www.staq.net/main.html)

**Tours innu : tourisme autochtone**  
[http : //www.staq.net/tourisinnu/main.html](http://www.staq.net/tourisinnu/main.html)  
[http : //www.staq.net/toursinnu/contact/main.html](http://www.staq.net/toursinnu/contact/main.html)

**Bonjour Québec**  
[http : //www.tourisme.gouv.qc.ca/francais/index.html](http://www.tourisme.gouv.qc.ca/francais/index.html)

Photos: Roselyne Bouliard / Atoka Diffusion

# ture en partage

Les autochtones ont sillonné, habité et habitent toujours toutes les régions du Québec. Ils se sont adaptés à des environnements diversifiés, ils ont développé des coutumes, des outils et des activités propres à chaque culture, les uns influençant les autres. Aussi, lorsqu'un touriste décide d'aller dans une région ou une communauté particulière, il y découvre chaque fois une culture et des coutumes originales.

## 1 Descente en canoë sur la rivière Harricana

Expéditions d'une journée et circuits de deux à sept jours sur la légendaire rivière Harricana. De juin à septembre. Départ de Pikogan.

## 2 Musée Shaputuan

Musée de la culture montagnaise à Sept-Iles. Ouvert toute l'année.

## 3 Nessipi Kantuet

Campement familial, authentique expérience traditionnelle dans la région de Schefferville. Expédition le long de la rivière George. Accessible en avion ou train (12 heures au départ de Sept Iles).

## 4 Fort Listuguj

Fort reconstitué illustrant les contacts entre Micmacs et colons français au XVIII<sup>ème</sup> siècle. Possibilité d'hébergement sous tipi. Ouvert toute l'année.

## 5 Site historique Micmac de Gespeg

Expo sur la vie des Micmacs au XVII<sup>ème</sup>. Ouvert de juin à octobre.

## 6 Centre ethnoculturel Kanatha-Aki

Site amérindien reconstitué au bord du lac des Iles à Saint-Donat. Hébergement sous tipi, initiation à la spiritualité, vie en forêt. Ouvert toute l'année.

## 7 Centre de villégiature de Papinachois

Site exceptionnel au confluent du Saint-Laurent et de la rivière

Betsiamites. Reconstitution d'un village montagnais. Camping rustique. Ouvert toute l'année.

## 8 Musée des Abékanis

A Odanak, expo sur l'histoire des Abékanis. Ouvert toute l'année.

## 9 Pourvoirie Waban-Aki

Pourvoirie abénaquise de Rivière-aux-rats. Expos, traditions, hébergement. Ouvert l'été et l'automne.

## 10 Centre d'interprétation de la culture autochtone

Expo à la Tuque de la vie quotidienne des onze nations autochtones. Ouvert de mai à septembre.

en canoë l'été et chiens de traîneaux l'hiver. Activités traditionnelles et hébergement.

## 14 Eco-tours Qimutsik

Expéditions en chiens de traîneaux dans l'Arctique québécois (baie d'Ungava) en milieu inuit. Hébergement tente ou igloo.

## 15 Aventures Inuit

Circuits d'une semaine dans le Grand Nord (régions de Kuujuaq et Puvirnituq). Tente, igloo, motoneige, chiens de traîneaux, tout y est.

## 16 Hôtel de la coopérative de Puvirnituq

Infrastructure toute récente proposant des activités de plein-air (observation de la nature) et culturelle (conférences sur l'art, visites de sculpteurs inuit). Ouvert toute l'année.

## 17 Site traditionnel Huron-Wendat Onhoïa Cheteke

A Wendake, tout près de Québec, centre huron. Traditions, chants, danses, artisanat. Ouvert toute l'année.

## 18 Musée amérindien de Mashteuiatsh

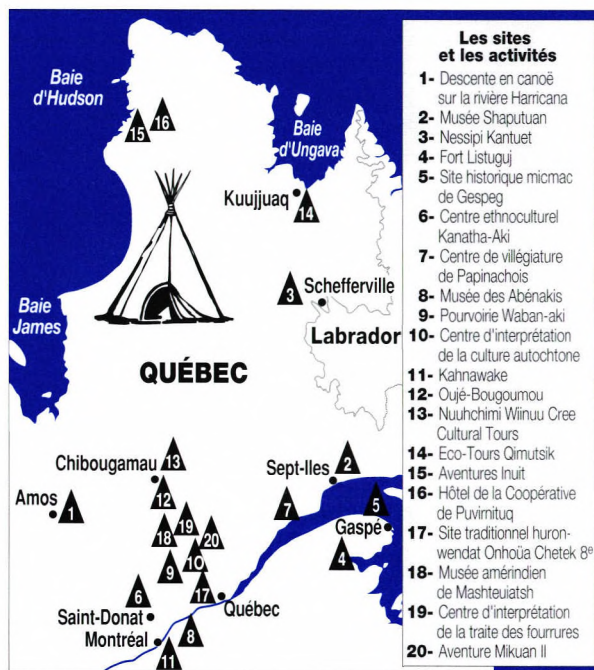
Musée retraçant l'histoire des Montagnais du lac Saint-Jean. Expos, animation, boutique. Ouvert toute l'année.

## 19 Centre d'interprétation de la traite des fourrures

A Mashteuiatsh, expos et vente d'artisanat et de fourrures. Fermé l'hiver.

## 20 Aventure de Mikuan II

Situé à 100 km de Roberval, camp traditionnel. Activités ethnoculturelles dont initiation à la vie en forêt. Cuisine traditionnelle et hébergement sous la tente.



- Les sites et les activités**
- 1- Descente en canoë sur la rivière Harricana
  - 2- Musée Shaputuan
  - 3- Nessipi Kantuet
  - 4- Fort Listuguj
  - 5- Site historique micmac de Gespeg
  - 6- Centre ethnoculturel Kanatha-Aki
  - 7- Centre de villégiature de Papinachois
  - 8- Musée des Abékanis
  - 9- Pourvoirie Waban-aki
  - 10- Centre d'interprétation de la culture autochtone
  - 11- Kahnawake
  - 12- Oujé-Bougoumou
  - 13- Nuuhchimi Whnuu Cree Cultural Tours
  - 14- Eco-Tours Qimutsik
  - 15- Aventures Inuit
  - 16- Hôtel de la Coopérative de Puvirnituq
  - 17- Site traditionnel huron-wendat Onhoïa Cheteke
  - 18- Musée amérindien de Mashteuiatsh
  - 19- Centre d'interprétation de la traite des fourrures
  - 20- Aventure Mikuan II

Infographie Evelynne MILLEREAU

## Vingt sites autochtones recommandés

Par  
Christiane CALONNE

# Coopération Cousinage

## En revue

### Le Délégué du Québec à Marseille

Clément Duhaime a effectué une visite de deux jours à Marseille durant laquelle il a eu de nombreux entretiens avec des personnalités des milieux politiques et économiques. Il s'est entretenu notamment avec le président PS du conseil général des Bouches-du-Rhône Jean-Noël Guérini, le maire DL Jean-Claude Gaudin, le préfet de région Yvon Ollivier. Il a aussi rencontré un groupe de gens d'affaires avec la CCI et les responsables de l'association Terres-de-Provence-Québec (lire page 47).

### Trêve diplomatique parisienne

Dans *Le Devoir* du 2 juin, Denise Bombardier, sous le titre "Deux gentlemen à Paris", affirme que "l'héritage chicanier" entre le Canada et le Québec a été rompu dans la capitale française. Et de remarquer "l'habileté diplomatique" du nouvel ambassadeur du Canada Raymond Chrétien et du Délégué général du Québec Clément Duhaime. Lors de la visite de la vice-Première ministre Pauline Marois, mi-juin, le correspondant de Presse canadienne à Paris, Michel Dolbec, a souligné la "cordialité" entre l'avenue Montaigne et la rue Pergolèse.

### Des infirmières françaises déçues

"Surtout restez", titrait un éditorial du quotidien montréalais *La Presse* le 1<sup>er</sup> juillet. Il s'adressait aux infirmières françaises recrutées depuis plus d'un an par le Québec. Elles sont plus de 200 et certaines avouent leur déception, relayée en février par le quotidien *Le Droit* dans l'Outaouais et en juin par *La Presse* sous le titre : "Les infirmières françaises prennent nos hôpitaux en grippe". Si elles sont "chouchoutées" par leurs collègues, elles cumulent les insatisfactions professionnelles en raison de la "lourdeur de l'appareil administratif et syndical". On les traite comme des stagiaires et si elles veulent rester plus de deux ans, il leur faut "retourner à l'école"! Au ministère de la Santé, on souligne que "les contrats ont été réécrits". Reste la question de l'intransigeance de l'Ordre des infirmières du Québec : "Pour être absolument autonomes, il leur faut réussir l'examen". Pour faciliter l'immigration, le Québec a besoin de mettre de l'ordre dans les ordres professionnels et de reconnaître l'équivalence des diplômes.

### L'admiratrice québécoise de Pivot

Bernard Pivot a donc "fermez les guillemets". Lors de la dernière émission de *Bouillon de culture*, Denise Bombardier est venue défendre la langue française, avec sa passion habituelle. Et Bernard Pivot a raconté que, parmi les centaines de lettres reçues, l'une venait du Québec : "Je pensais vieillir entre mon mari et vous. Avec votre départ, je me sens à moitié veuve". Dernier mot de Bernard Pivot : "C'est superbe!".

## Coopération

### Entre les lycées agricoles

Composé essentiellement d'établissements québécois et d'établissements publics en France, le réseau Canada de l'enseignement agricole, animé par Joël Magne, a tenu ses premières journées fin mai en Bretagne sur les sites des lycées de l'Aulne à Châtelain et Bréhoulou à

Fouesnant. Cette rencontre présidée par Gilles Vézina, sous-ministre adjoint à l'Éducation au Québec, a regroupé 70 participants de 20 établissements québécois et 23 français.

Ils ont fait le point sur les voyages d'études, les stages et les échanges de compé-

tence et de personnel. L'accent a été mis sur le partenariat entre établissements, la validation des modules de formation acquis à l'étranger, la mutualisation des connaissances. Un travail commun pourrait être fait en Afrique dans le cadre de la coopération Nord-Sud.



Photo Joseph Le Bec

## Concours

### Les gagnants d'Histoires croisées

La quatrième édition du concours *Histoires croisées*, dans le cadre de la coopération franco-québécoise en éducation, a mobilisé plus de 400 jeunes qui ont formé 74 équipes franco-québécoises. Il s'agissait de réaliser des sites Internet sur des "histoires de vie franco-québécoises", fictives ou réelles. Les gagnants vont

découvrir le pays de leurs correspondants. Il s'agit de :

Collège Louis Pasteur de Montbard (Côte d'Or) et école Paul Hubert de Rimouski.

Lycée Montesquieu (Versailles) et Polyvalente Deux-Montagnes.

Lycée LaSure de Voiron (Isère) et Polyvalente Curé-Mercure de Saint-Jovite.

## En bref

**MÉTÉO :** Evelyne Dhéliat, de TF1, a gagné le trophée du meilleur présentateur au festival international de la météo, organisé fin mai à Montréal.

**LYCÉE :** Joseph Klein, proviseur du lycée français Marie-de-France à Montréal depuis six ans ; a été nommé proviseur du lycée Kerneuzec à Quimper.

**CORRESPONDANT :** Guy Gendron devient correspondant de Radio-Canada (télévision) à Paris, succédant à Céline Galipeau nommée à Pékin.

## Michel Rocard décoré de l'Ordre national du Québec

**M**embre du comité de parrainage de France-Québec, aujourd'hui député européen, l'ancien Premier ministre Michel Rocard, "vieux compagnon du Québec", a été fait officier de l'Ordre national du Québec le 1<sup>er</sup> juin. Cette cérémonie présidée par le Premier ministre Bernard Landry s'est déroulée à l'Assemblée nationale du Québec.

Bernard Landry a rencontré Michel Rocard pour la première fois en 1972 : "Louise Beaudoin et moi accompagnons René Lévesque, chef du Parti Québécois, en mission pour établir des contacts entre nos mouvements politiques encore dans l'opposition ; la compréhension du grand projet québécois ne devait pas, en France, être le fait d'une seule partie du spectre politique. Immédiatement, nous saisissons la sympathie que vous portez au Québec".

Effectivement Michel Rocard sera, en compagnie de Lionel Jospin, à la Délégation générale du Québec à Paris, le soir du référendum de 1980. Et "ce que peu de gens savent, vous avez apporté une contribution à la rédaction de passages du livre blanc sur la souveraineté-association". Il y aura d'autres gestes posés par Michel Rocard. "De ces gestes enga-



gés, de cette marque de solidarité, de cette vision, le Québec se souvient".

Michel Rocard est venu au Québec, pour la première fois en 1978. Mais bien avant, il voyait "au Québec quelque chose qui avait d'évidents rapports avec quantité de situations européennes plus ou moins bien réglées. Si la Norvège et la Finlande réussirent à divorcer sans drame d'avec la Suède, l'Irlande eut plus de mal. La Catalogne ou le Pays Basque, la Flandre et la Wallonie n'ont pas encore trouvé l'équilibre entre l'exigence identitaire et l'aménagement constitutionnel du voisinage. Et la France ferait bien de s'apercevoir que le problème que lui pose la Corse est un peu de cette nature." La complicité avec Louise Beaudoin, la rencontre avec ces "merveilleux éveilleurs de Québec" que sont Gérard Godin, Pauline Julien,

Gaston Miron..., la lecture de Michel Tremblay, Anne Hébert, Félix-Antoine Savard font "entrer le Québec dans (la) vie" de Michel Rocard. Sa note de 1980 sur le Québec et l'Europe, commandée par Claude Morin et rendu publique par Robert Bourassa, sera "un coup de tonnerre". Aujourd'hui, Michel Rocard persiste et signe. "Le Québec a simplement besoin qu'on le comprenne". Il ne "démord pas de l'étapisme" : "le choix du suffrage universel pour consacrer un jour la souveraineté et en négocier l'aménagement correct avec le voisin canadien ne peut pas être celui de la soudaineté ou de la rupture. C'est celui de la progressivité, confortée par la qualité du gouvernement".

Quant à la France, Michel Rocard estime "qu'elle a quelque mal à s'en tenir à la bonne orientation : non ingérence non indifférence avec la même énergie dans chacun des deux termes. Même souhaitée ou rêvée par quelques uns, l'ingérence n'a ni sens ni opportunité et notre Quai d'Orsay y a toujours veillé. Nous avons besoin de bonnes relations avec le Canada fédéral et nous les avons. Mais de là à l'indifférence, il n'y a qu'un pas, trop souvent franchi. C'est même le principal danger actuel de nos relations".

### Inauguration

## Un vitrail du Québec à Brouage

**D**iane Lemieux, ministre de la Culture du Québec, a inauguré le 7 juin, en présence de nombreuses personnalités, un vitrail offert à l'église de

Brouage par le gouvernement du Québec. Une œuvre, réalisée par Nicolas Sollogoub, qui représente le passé et l'avenir du Québec, hommage à une cité, Brouage, point de départ de Samuel de Champlain pour la Nouvelle-France. La ministre québécoise a également visité l'exposition "Traversiers des arts", rencontre entre créateurs du Poitou-Charente et du Québec.

Diane Lemieux a été étonnée du nombre d'enfants en voyages scolaires à Brouage : "Ainsi, ils comprennent mieux la signification du lien, ce que pouvait être la vie dans le passé".

◀ La ministre Diane Lemieux, le Délégué général du Québec Clément Duhaime, la présidente de Brouage-Aunis-Saintonge-Québec Michèle Olivet.



### Langue

## La Bretagne prend exemple



Nicole René (au centre) avec le musicien québécois installé en Bretagne Bernard Simard, Martial Gabillard adjoint PS au maire de Rennes, Visant Roué (Ar Brehoneg Nantes), Jean-Yves Cozan ancien député UDF et vice-président du conseil régional de Bretagne, Lena Louam présidente de l'Office de la langue bretonne, Olivier ar Mogn directeur général.

"Langue bretonne : l'exemple québécois". C'est ainsi que le quotidien *Ouest-France* a titré lorsque l'Office de la langue bretonne a reçu, fin juin à Rennes, son "homologue" québécois en la personne de Nicole René, présidente de l'Office de la langue française à Montréal. C'est l'expérience de ses 200 salariés qui intéresse l'Office de la langue bretonne en charge depuis deux ans de

la promotion de celle-ci. "Le français face à l'anglais rencontre les mêmes problèmes que le breton ici", estime Jean-Yves Cozan, vice-président du conseil régional de Bretagne, qui verrait bien adapter en Bretagne la charte de la langue française en place au Québec. Les relations entre les deux Offices, entamées lors d'un colloque international de toponymie, devraient se poursuivre.

# La XV<sup>e</sup> rencontre des députés

**A** l'invitation du Président de l'Assemblée nationale, Raymond Forni, les travaux de la XV<sup>ème</sup> session de la commission interparlementaire franco-québécoise se sont déroulés à Paris du 14 au 19 mai.

La délégation française, présidée par Yves Tavernier, député PS de l'Essonne, était composée de Gérard Charasse, député RCV de l'Allier, Yves Deniaud, député RPR de l'Orne, Véronique Neiertz, députée PS de la Seine-Saint-Denis, Serge Poignant, député RPR de Loire-Atlantique, Dominique Bussereau, député DL de Charente-Maritime, René Dosière, député PS de l'Aisne, Charles Ehrmann, député DL des Alpes-Maritimes et Christian Kert, député UDF des Bouches-du-Rhône.

**Le rôle primordial du service public de proximité**

La délégation québécoise, conduite par Normand Jutras, député Parti Québécois de Drummond, comptait également Réal Gauvin, député Parti Libéral de Montmagny-L'Islet, Claude Lachance, député PQ de Bellechasse, Michel Després, député PL de Limoilou, Danielle Doyer, députée PQ de Matapédia et Hélène Robert, députée PQ de Deux-Montagnes.

Les parlementaires ont évoqué les thèmes suivants :

- la situation politique en France et au Québec ;
- la gestion institutionnelle des catastrophes naturelles ou provoquées par l'activité humaine et de leurs conséquences ;
- le rôle des parlements face à la politique des institutions financières et



commerciales internationales dans le contexte de la mondialisation.

Dans le cadre de leurs travaux, animés par Normand Jutras et Yves Tavernier, les membres de la commission ont réaffirmé le rôle primordial des services publics de proximité dans la gestion des catastrophes et souligné la nécessité de renforcer les principes de prévention et de précaution. De plus, les députés estiment qu'il convient d'exiger l'élaboration, la mise en œuvre et la ratification de traités internationaux destinés à la protection de la communauté humaine.

Par ailleurs, dans le but de combler le déficit démocratique, la commission considère que les Parlements doivent exercer pleinement leur mission de contrôle sur l'action de leurs gouvernements au sein des institutions

financières et commerciales internationales, notamment en participant à la réflexion engagée pour une réforme de ces institutions.

A l'issue des débats parisiens, le volet culturel de la commission s'est poursuivi dans le Sud-Ouest. En Dordogne, la délégation a été reçue par Germinal Peiro, député PS et Michel Suchod, député MDC. En Gironde, les députés québécois ont rencontré Gilbert Mitterrand, député PS.

Enfin, les thèmes retenus pour la XVI<sup>ème</sup> session de la commission interparlementaire franco-québécoise qui aura lieu au Québec au début de l'année 2002, sont les suivants :

- la démographie et la politique familiale ;
- le rôle du député au début du XXI<sup>ème</sup> siècle.



## Les résolutions adoptées



Les membres de la Commission interparlementaire franco-québécoise ont adopté les résolutions suivantes :

1- Dans la perspective d'une gestion efficace des catastrophes naturelles ou provoquées par l'activité humaine, la commission réaffirme le rôle primordial des collectivités locales et du service public de proximité. Elle considère qu'il importe de renforcer leurs moyens d'action et d'en assurer la pérennité.

2- Afin de renforcer les principes de prévention et de précaution, la commission recommande la mise en place d'une législation qui permettra de limiter les conséquences des catastrophes naturelles ou provoquées.

3- La commission estime qu'il convient d'exiger l'élaboration, la ratification et la mise en œuvre de traités internationaux destinés à la sécurité et à la protection de l'environnement de la planète, à la santé et à la qualité de la vie de la communauté humaine.

4- Dans le but de combler le déficit démocratique, la commission invite les parlements à prendre les mesures nécessaires afin d'être mieux informés et d'exercer pleinement leur mission de contrôle sur l'action de leurs gouvernements au sein des institutions financières et commerciales internationales. Ils doivent participer pleinement à la réflexion engagée pour une réforme de ces institutions afin de rendre leur action plus transparente, plus efficace au service d'un meilleur équilibre et d'une plus grande solidarité entre les nations.

# Des "sauvageons" en camp amérindien



Jean-Pierre Chevènement aurait, sans doute, parlé de "sauvageons". Sept jeunes "délinquants" du Nord de la France ont participé à un séjour en milieu amérindien du 9 au 23 mars. Une façon pour eux de rompre totalement avec leur milieu d'origine, d'oublier le temps d'une quinzaine de jours la grisaille des banlieues françaises pour se confronter à un nouveau climat, de nouveaux paysages, une autre culture. Mais s'ils ont pu découvrir les joies de la motoneige ou passer des soirées en musique, ils ont aussi dû participer aux tâches ménagères et apprendre à vivre en groupe.

En témoigne la dernière partie de leur séjour, en territoire Atikamek. Les sept jeunes Français ont été hébergés à Coucoucache, un site qui accueille traditionnellement les jeunes Akitamek en difficulté. Pour y arriver, ils ont dû marcher deux heures durant, entre forêt et lac gelé, avant de terminer le voyage en motoneige. Accueillis par Jacques Nêwashish, artiste peintre, ils ont aussitôt été avertis : chacun est responsable du chauffage de sa tente, chacun doit chercher de l'eau sur le lac, couper du bois, faire la vaisselle, aider en cuisine, etc. Pas de quoi dégoûter les jeunes Français : les coutumes locales les passionnent, comme la pêche sous la glace, ou les balades en raquettes pour poser des pièges à

lièvres ou à castors. Certains se sont mêmes découverts sculpteurs sous l'œil attentif de Lucien Awashish, un autre artiste local.

Auparavant, les jeunes Français avaient découvert Montréal, Algonquin dans les Laurentides et Odanak, un village où vit la communauté abénaquie. Faisant preuve d'un certain intérêt, ils ont multiplié les activités, visites de musées, d'expositions, d'habitations traditionnelles et d'abris de survie, marche sur un lac gelé, fabrication d'un capteur de rêves, dîner de viande de castor, déjeuner traditionnel abénaquis, soirée cabane à sucre, et bien sûr discussions avec les anciens et les jeunes des communautés locales. Un tout autre univers. "Ils ont adoré la motoneige alors que la viande de castor a eu moins de succès. Mais tous ont vécu avec bonne humeur ces premières expériences, se réjouit Roselyne Boulard, responsable d'Atoka Diffusion. Et puis, le site est grandiose, ajoute-t-elle. Jamais ils n'oublieront les magnifiques couchers de soleil et les aurores boréales".



Photo Roselyne Boulard

## Centres d'éducation renforcés : apprendre à "vivre avec"

Les CER ont été créés en janvier 1996 dans le cadre d'un pacte de relance pour la ville soutenu par le ministère de la Justice. Ces structures ont pour but de répondre aux problèmes posés par les mineurs délinquants qui restent à l'écart des institutions existantes. L'idée forte de ces structures repose sur une prise en charge intense de ces mineurs, dont certains ont déjà fait de la prison (c'était le cas dans ce groupe parti au Québec). Chaque centre a une capacité d'accueil de 6 à 7 jeunes de 14 à 18 ans. Il faut substituer la rupture (délinquance, bande, quartier, famille, drogue, oisiveté) par le "vivre avec", c'est-à-dire le partage au quotidien des tâches, des temps forts avec les jeunes. C'est précisément dans cet esprit qu'a été bâti ce séjour chez les Amérindiens du Québec.

Atoka Diffusion est une association de promotion de la culture amérindienne et inuit du Canada. C'est elle qui a organisé ce séjour en collaboration avec le Centre d'éducation renforcé (CER) de Raismes, dans la région de Lille. Campés dans leurs repères, les jeunes n'y étaient pas très favorables au départ.

"En janvier, lorsque je suis venue leur présenter le voyage, les sensibiliser à la culture amérindienne, mon public n'était pas des plus attentifs, se souvient Roselyne Boulard. Soupîrs, raz-le-bol, aucun intérêt. Partir, quitter leur milieu, coucher sous la tente, vivre chez des inconnus, tout leur semblait insurmontable. Je sentais chez ces jeunes une forte inquiétude de l'inconnu".

Organisé en camp itinérant pour éviter l'ennui, le séjour a laissé le temps aux jeunes de connaître les lieux et de communiquer avec leurs hôtes. Arrivés en caïds, ils se sont très vite sentis déboussolés à Montréal, et ont

oublié leurs réflexes de violence. Jamais ils n'ont été mis en situation difficile. Ils ont été amenés petit à petit à accepter les différences, énormes, tant pour le mode de vie que pour la nourriture ou l'environnement.

Patrick Berger, directeur du CER de Raismes, a accompagné ces jeunes au Québec. Pour lui, ce type de séjour n'a que des avantages pour les faire progresser dans leur insertion sociale. "Les jeunes ont été marqués par l'accueil et l'hospitalité des diffé-

rentes communautés, notamment par la confiance accordée par les Abénaquis lors de l'hébergement dans les familles. Ils ont découvert ce que pouvait être la solidarité ethnique, familiale, dans un contexte économique pas toujours facile. Ils ont apprécié les valeurs sociales, éducatives, humaines que transmettent les amérindiens : respect et haute considération des personnes, de la nature, des choses... Ils se demandent encore comment ils ont pu tenir huit heures dans l'avion sans fumer ! Globalement, ce séjour reste pour eux une merveilleuse aventure humaine, culturelle mais aussi de réflexion dans des sites enneigés qui les laissent encore rêveurs".

Cette initiative est la première du genre. Patrick Berger et Roselyne Boulard, tous deux présents avec les jeunes au Québec, se disent prêts à recommencer.

**Benoît LE VAILLANT**

# AFEC : Vingt-cinq ans de m



Louis Balthazar (U. Laval), Claude Fohlen (Paris I), Paul-André Linteau (UQAM, Montréal), Pierre Guillaume (Bordeaux III), Jacques Portes (Paris VIII).



Jean Morency (U. Moncton), Cédric May (U. Birmingham), Jacques Allard (U. de Montréal), Jacques Chevrier (Sorbonne), Yannick Resch (IEP Aix-Paris IV).

## Une centaine d'experts québécois en France

Créée en 1976, l'AFEC (Association française d'études canadiennes) forme aujourd'hui un réseau de plus de 400 universitaires de toutes disciplines, incluant les québécois. Présidée par Jean-Michel Lacroix, président de Paris III, elle fédère dix-huit centres spécialisés dans les universités françaises. Pour le 25<sup>ème</sup> anniversaire, un colloque à la Sorbonne, du 10 au 12 mai, a regroupé plusieurs centaines de participants. La première journée fut consacrée aux ateliers de sciences sociales, la seconde à la littérature, la dernière aux institutions et industries culturelles. Extraits, parmi la cinquantaine d'interventions :

### CANADA-USA

Louis Balthazar (Université Laval) : *"La géopolitique, c'est que le Canada est collé aux États-Unis. Mais la souveraineté canadienne est bien vue dans le monde : cela fait l'affaire des Européens et des Russes, pas celle des USA même si le Canada peut leur servir de ballon d'essai (reconnaissance de la Chine, relation avec Cuba...)"*.

### FRANCE-QUÉBEC

Jacques Portes (Paris VIII) : *"Les relations franco-québécoises sont tout à fait contraires à la réalité géographique. C'est une réussite incontestable du volontarisme politique qui a survécu aux alternances des deux côtés. Mais chaque pays est pris dans des grands ensembles. Les relations franco-québécoises n'échapperont*

*pas à une réflexion sur une justification propre"*.

### ÉTAT-NATION

Philip Resnick (U. BC/Vancouver) : *"Il n'y a aucune certitude que la souveraineté représente l'apanage d'un seul peuple. Il y a des nationalités de type majoritaire défendant le patriotisme fédéral et d'autres de type minoritaire pour qui le gouvernement central n'est pas le seul (Québec, Pays Basque, Catalogne, Flandre...)"*.

### VOCABULAIRE

Denis Monière (U. de Montréal/Sorbonne) et Dominique Labbé (IEP Grenoble) ont analysé le vocabulaire des déclarations de politique générale devant les Assemblées de France, du Canada et du Québec de 1944 à 2000, *"Grâce à l'excellent travail des statisticiens français en logiciels"*. Ainsi le choix des mots est *"plus similaire entre Canadiens et fédéralistes québécois ; les souverainistes étant plus proches des Français"*.

## Vers un réseau d'études québécoises



Photos Georges Poirier

Clément Duhaime a rendu hommage au travail de Yannick Resch, vice-présidente de l'AFEC et Jean-Michel Lacroix, président.

Un colloque, *"au début 2002"*, réunira *"tous ceux qui sont intéressés à discuter des nouveaux enjeux et des pistes d'action des études québécoises en France et en Europe"*. C'est l'annonce faite par le Délégué général du Québec en recevant les participants au colloque de l'AFEC. Clément Duhaime a rappelé que la coopération interuniversitaire est

*"l'un des piliers de la relation France-Québec"*. Il s'est félicité du nombre d'ententes conclues entre établissements, soulignant notamment le rôle du CCIFQ (Centre de coopération interuniversitaire franco-québécoise). Aujourd'hui, 4 000 Français étudient au Québec et 800 Québécois en France.

Clément Duhaime a aussi remercié tous ceux qui s'intéressent au Québec comme objet d'études dans le cadre de leurs recherches et de leurs enseignements. L'AIEQ (Association internationale des études québécoises), créée en 1997, a recensé *"au-delà d'une centaine d'experts français qui travaillent en ce moment à comprendre l'évolution de la réalité québécoise"*. Comment leur donner *"plus de visibilité"* ? Le ministère des Relations internationales du Québec *"poursuit une réflexion en vue de mettre en place un réseau d'études québécoises en France et en Europe"*.

## Un an professeur à la Sorbonne Denis Monière témoigne

**Comment un politologue québécois souverainiste obtient une chaire d'études canadiennes en Sorbonne ?**

C'est le fruit des procédures de sélections académiques. J'ai envoyé ma candidature et une lettre de motivation. Cela s'est fait rapidement. Cela prouve que l'Université française est indépendante des choix politiques. C'est à l'honneur de la Sorbonne. Mon dossier était lourd : j'ai publié trente-deux livres et j'ai une palette d'intérêts très large (idéologies, communication politique, nouvelles technologies). Je répondais à la vision de Jean-Michel Lacroix : il voulait sensibiliser les étudiants français aux nouvelles méthodes de recherche.

**Quel a été votre travail cette année ?**

Mon mandat était de faire deux cours et d'animer un séminaire de maîtrise sur le système politique canadien et la crise constitutionnelle et un séminaire de doctorat sur la démocratie électronique ou les visages politiques d'Internet. J'ai aussi organisé un colloque sur les dernières élections fédérales canadiennes et donné des conférences à Amiens, Grenoble, Barcelone, Madrid, Gênes. J'ai eu également l'opportunité de continuer mes travaux de recherche avec mon collègue Labbé de Grenoble sur les mots du pouvoir. Enfin j'ai agi comme conseiller d'étudiants de plusieurs universités pour des thèses : on voit l'effet d'Internet. C'est très stimulant de rencontrer la future génération de jeunes chercheurs.

**Quel bilan faites-vous de cette expérience ?**

Sur le plan personnel, c'est extraordinaire. Paris offre des ressources intellectuelles immenses. J'ai même suivi des cours au Collège international de philosophie. Mes deux filles sont allées à l'école publique française : elles ont compris que la France est un pays de grande culture ; elle ont fait des progrès fantastiques dans la maîtrise du français et en histoire, les professeurs sont très attentifs au développement intellectuel des enfants. Négativement, j'étais éloigné

de la problématique québécoise. Et il n'y a pas de communauté professorale dans l'Université française. On se croise mais on ne se voit pas ; cela m'a manqué l'échange quotidien avec des collègues.

**Et les étudiants français ?**

C'est un étonnement de ma part. Les étudiants sont très respectueux, très déférents, passifs face au professeur. Ils posent peu de questions, n'osent pas débattre. Pour un Nord-Américain, c'est un peu surprenant de constater qu'il y a peu d'interaction étudiants-professeur. C'est dommage car l'interaction amène à aller plus loin.

**Comment analysez-vous les relations franco-québécoises aujourd'hui ?**

Au niveau du Français moyen, le Québec est très présent dans son univers quotidien. Les Québécois sont intégrés à la culture médiatique française. Là où cela s'est détérioré, c'est au niveau des décideurs politiques. Le Québec n'est plus un centre d'intérêt important comme

il y a quinze ans. On ne peut s'y intéresser éternellement tant que les Québécois ne prennent pas de décision. Et, avec l'Europe, on sent l'intérêt pour le fédéralisme canadien. Chez les élites, on sent un déplacement du centre d'attraction ; les autochtones, le multiculturalisme captivent plus l'attention que la question québécoise. Le Québec a de la difficulté à renouveler ses soutiens dans la génération montante, même au RPR. Les jeunes élites n'ont pas de sensibilité particulière vis-à-vis du Québec ou ne le manifestent pas beaucoup. Cela peut se réveiller si les Québécois bougent.

**Et du côté des jeunes Québécois ?**

Un autre niveau du problème c'est justement l'intérêt moindre pour la France chez les jeunes Québécois. C'est l'intuition que j'ai à l'Université de Montréal. Cela, c'est dangereux. Si les futures élites ne sont pas socialisées aux réalités françaises, on va affirmer notre américanité mais perdre notre identité. Il faut réinvestir dans les jeunes élites.

**Propos recueillis par  
Georges POIRIER**

### MIGRATIONS

Louis Dupont (Paris IV) : *“Le discours canadien sur l’immigration réécrit le Canada. On ne parle plus des deux solitudes. La nation serait composée de couches successives (Autochtones, Français, Anglais, Écossais...). Un discours de facticité d’existence d’une nation post-nationale. Le Québec essaie de dépasser le discours de la canadienneté par l’américanité”.*

### LITTÉRATURE

Jacques Allard (U. de Montréal) à propos des “amours franco-québécois” dans les romans : *“Le paradoxe de la québecité : nous parlons la langue de l’un et habitons le pays de l’autre”.* Jean Morency (U. de Moncton) sur la présence américaine dans le roman québécois : *“La notion d’américanité a remplacé l’américanisation... Le grand roman de l’Amérique est en train de s’écrire”.*

### CINÉMA

Louis Balthazar (U. Laval) : *“La double aliénation pour un Québécois : regarder un film US doublé par des Français”.* Michel Marie (Paris III) et Isabelle Raynaud (U. de Montréal) ont présenté l'histoire des relations franco-québécoises en matière de cinéma.

### ÉDITION

Denis Vaugeois, président des éditeurs québécois : *“La coédition est la seule voie de pénétration du marché français pour les éditeurs canadiens. Les auteurs canadiens-anglais sont souvent plus connus en France que les Québécois car traduits et édités par des Français”.*

### CONCLUSION

Naïm Kattan, l'écrivain montréalais d'origine irakienne, a conclu le colloque en évoquant *“l'autre Amérique en mouvement”* : *“Les Canadiens se définissent d'abord par leurs héritages... Chaque Canadien appartient à une minorité... Le pays n'est pas un objet de consommation mais une construction”.*



# Brest : la question des identités

Le colloque, organisé mi-juin à Brest, à l'Université de Bretagne occidentale, a réuni de nombreux spécialistes français et québécois autour du thème "Bretagne-Québec, réinvention des pays et paysages". Outre les multiples communications universitaires et cinq ateliers, il y eût un débat public sur la question des identités avec quatre chercheurs bretons et québécois : Alain Croix (professeur d'histoire à l'Université de Rennes 2), Simon Langlois (professeur au département de sociologie de l'université Laval, au Québec), Ronan Le Coadic (maître de conférences de sociologie à l'IUFM de Bretagne) et Jocelyn Létourneau (professeur au département d'histoire de l'Université Laval au Québec). Extraits du débat.

**- L'identité est construite et mouvante.** Simon Langlois présente l'identité comme une construction en trois volets. "L'identité objective", sorte d'attitude reconnue comme innée par les autres. Il cite quelques stéréotypes : la rigueur allemande, l'ingéniosité française... "L'identité inventée" s'attache à des pratiques que les gens croient traditionnelles, même si elles sont assez récentes. Exemple : les coiffes bigoudènes n'auraient que 200 ans. "L'identité mobilisée" est celle incitée par l'Etat. Jocelyn Létourneau rappelle que, contrairement au Breton, "le Québécois n'a



Alain Croix, Jocelyn Létourneau, le modérateur Jean Lallouet (directeur d'Ouest-France dans le Finistère), Ronan Le Coadic et Simon Langlois.

pas le choix de ne pas être Québécois. Il est obligé de rencontrer l'Etat", du Québec, qui existe bel et bien au sein du Canada.

**- La langue étendard.** Selon Ronan Le Coadic "la langue est symbolique. C'est l'étendard" d'une culture et d'une identité. En tout cas, elle est toujours source de débats passionnés. En Bretagne, 240 000 personnes parlent breton. C'est moins de 10% des Bretons, qui pourtant dans les sondages, revendiquent à plus de 80% leur identité bretonne. Les Québécois pourraient-ils alors revendiquer leur identité en anglais ? "Difficile à imaginer", selon Jocelyn Létourneau. Pourtant, les Irlandais eux sont bien parvenus "à maintenir leur identité en changeant de langue" (du gaélique à l'anglais) ajoute Simon Langlois. L'identité est donc ailleurs. Dans le paysage, la façon de manger, l'histoire. Les Bretons "ne connaissent rien de l'histoire de la Bretagne", selon

Ronan Le Coadic. Ce qui les distingue fortement des Québécois.

**- Culture et nationalisme.** Les universitaires bretons sont apparus un peu plus frileux que leurs homologues québécois sur la question. "Le mot nationalisme est pour moi à l'opposé de ce que je ressens", prévient Alain Croix, qui se dit "citoyen avant d'être Breton", avant d'évoquer les dérives nationalistes basques. Pourtant, "le nationalisme n'est pas forcément antidémocratique", répond Simon Langlois, qui s'inscrit dans la réflexion actuelle européenne du "fédéralisme d'Etats nations". Un concept, qu'il verrait bien appliqué au Canada. Qu'advierait-il alors des Amérindiens ? demandait-on dans le public : "Comment le Québec aurait la souveraineté sans reconnaître celle des autochtones ?" Question qui en appelle une autre de Simon Langlois : "Est-ce que des groupes aussi petits (2% de la population) peuvent avoir des revendications

nationalistes ?" Ronan Le Coadic évoque la possibilité de plusieurs nations au sein d'un même Etat. "Pourquoi ne pas séparer la nation de l'Etat et choisir sa nation comme on choisit sa religion ?"

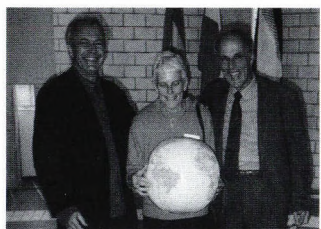
Photo Joseph Le Bec

**- Quel avenir pour les petits ?** Avec ou sans souveraineté, tous les intervenants soulèvent le besoin de reconnaissance des identités. Jocelyn Létourneau voit là le moyen de faire face à "la mondialisation et au pouvoir technocratique qui amoindrissent la capacité réflexive des communautés". Ronan Le Coadic parle de "concilier les valeurs de la démocratie avec la reconnaissance des particularités". Tous ont bon espoir. "Le Québec s'en est bien sorti, dans un contexte nord américain particulièrement hostile", estime Jocelyn Létourneau. Il s'agit maintenant selon lui de "sortir du complexe de l'échec". Un complexe dont les Bretons semblent se débarrasser peu à peu. "Après le sentiment de refoulement et de honte de soi, aujourd'hui, les Bretons croient en eux", assure Ronan Le Coadic. Alain Croix met tout de même en garde contre les risques "d'exclusion" de ceux qui, sur un même territoire, ne répondraient pas aux critères identitaires. "Malheureusement, cela a déjà existé dans notre histoire."

Propos recueillis par Sébastien PANOU

## Suisse : en mémoire d'Auguste Viatte

A l'occasion du centenaire de la naissance d'Auguste Viatte (1901-1993), universitaire de renom qui fut président de France-Québec de 1971 à 1977 (FQM n° 119), sa bonne ville de Porrentruy, dans le Jura Suisse, a honoré sa mémoire les 8 et 9 juin. Avec une exposition "Facettes d'une vie, facettes d'une œuvre" et un colloque intitulé "Un



Germain, Bernadette et Jean-Claude Viatte.

Photo Jean-Michel Hercourt

intellectuel en son temps". On notait la présence de la ministre de l'Education et de la Culture du Jura Mme Rion, du Délégué du Québec en Allemagne Benoit-Jean Bernard, du secrétaire général du Haut-Conseil à la Francophonie Stello Farandjis et de la famille d'Auguste Viatte dont ses trois enfants Bernadette, Jean-Claude et Germain qui ont fait don des archives et de la bibliothèque de leur père au Jura.

De nombreuses communications de haute tenue ont été présentées par des universitaires québécois (Martin Lavoie et David Tremblay qui ont classé les archives, Marie-Andrée Beaudet, Jean-Christian Aubry, Yvan Lamonde), suisses (Claude Hauser, Daniel Sangsue, Benoit Girard, François Noirjean)

et français (Michel Beniamino, Bernadette Viatte). La deuxième journée a été consacrée aux "aspects des relations culturelles entre le Jura, la Suisse et le Québec". Les intervenants des trois pays ont abordé les questions relatives aux mouvements indépendantistes, à l'identité nationale, la littérature, la religion et la culture, l'histoire et la philosophie, les intellectuels et la politique. Ces regards croisés ont permis de riches échanges dont aurait été fier Auguste Viatte, promoteur et pionnier de la Francophonie et qui a joué un grand rôle dans de nombreuses associations dont les Amitiés acadiennes, France-Haïti et... France-Québec.

Jean-Michel HERCOURT

A l'occasion du colloque a été publié le premier des deux volumes du journal tenu par Auguste Viatte de 1939 à 1949. Le second volume est attendu pour Noël 2002.



D'un monde à l'autre, Auguste Viatte (vol 1 présenté par Claude Hauser, 516 p. Ed. CJE Courrendlin, PUL-L'Harmattan).

# L'accueil des nouveaux arrivants

## L'accueil à l'aéroport

Dès son arrivée à l'aéroport à Montréal, l'immigrant constatera que son passeport et son visa en règle facilitent grandement les formalités d'usage, qui relèvent du gouvernement canadien. Une fois effectué le contrôle douanier, il se présentera au bureau d'Immigration Québec, du ministère des Relations avec les citoyens et de l'Immigration, situé dans le hall des arrivées internationales, à l'endroit où l'on récupère les bagages. Il y sera accueilli par un agent d'accueil, qui lui indiquera comment accéder aux principaux services gouvernementaux québécois et lui remettra une pochette d'information contenant une foule de renseignements utiles pour faciliter son installation et son intégration.

Le personnel d'accueil évaluera ses besoins immédiats et pourra l'informer des services d'hébergement ou de transport. De plus, il lui fixera un rendez-vous au carrefour d'intégration de son territoire, s'il se destine à l'île de Montréal, ou encore au bureau du ministère dans les autres régions du Québec.

En dehors des heures normales de travail, les immigrants qui arrivent doivent communiquer directement avec le ministère pour prendre rendez-vous avec un conseiller.

## Services du ministère des Relations avec les citoyens et de l'Immigration

Conçus spécifiquement pour répondre aux besoins des immigrants, divers services d'insertion au marché du travail sont offerts aux nouveaux arrivants :

### - Services d'information sur :

- le marché du travail en général
- les programmes de formation professionnelle
- les règles qui régissent les métiers et les professions
- les emplois disponibles

### - Services de conseil à l'emploi :

- évaluation de "l'employabilité" - formation et expérience acquises à l'étranger
- élaboration d'un plan d'action pour aider l'immigrant dans ses démarches

### - Services de référence liée à l'emploi :

- établissement de liens avec les employeurs et les organismes communautaires
- promotion de l'embauche d'immigrants auprès des entreprises
- orientation des immigrants vers des employeurs à la recherche de candidats

### - Services de référence auprès des partenaires gouvernementaux et non gouvernementaux :

- référence à Emploi-Québec ou à des organismes non gouvernementaux
- club de recherche d'emploi
- assistance dans la préparation d'un curriculum vitae (CV)
- formation professionnelle

Pour réussir son établissement en affaires, la personne immigrante doit posséder certaines connaissances générales sur

## Fier d'être Estrien !

"J'ai choisi l'Estrie pour la beauté de ses paysages, pour son aspect "ville à la campagne" et pour l'ouverture de ses gens. Dans l'orientation de ma carrière, j'ai été conseillé par des professionnels très compétents. J'ai aussi bénéficié des services de plusieurs organismes qui m'ont aidé dans ma démarche pour lancer mon entreprise."



Toussaint Attiave, ingénieur chimique, originaire de l'île Maurice, président de Produits Environnementaux Atlas inc., Sherbrooke, Estrie.

l'économie du Québec, connaître les pratiques d'affaires et se familiariser avec le milieu des finances et du commerce.

## Entrevue personnalisée avec un conseiller économique du carrefour d'intégration

Dès l'arrivée, la personne immigrante doit prendre rendez-vous avec un conseiller, qui l'aidera à :

## Séminaires de formation

Préparés à leur intention par des organismes locaux de développement économique, ces séminaires peuvent traiter d'une foule de sujets :

- pratiques commerciales au Québec
- fiscalité, taxation et responsabilité de l'entrepreneur
- achat et financement d'une entreprise

## Le régime québécois d'assurance maladie

Depuis le 30 mai 2001, de nouvelles règles d'accès au régime québécois d'assurance maladie s'appliquent. Ces règles prévoient, sauf exception, une période d'attente de l'ordre de trois mois pour bénéficier du régime public d'assurance maladie. Les immigrants qui proviennent de pays qui ont conclu une entente en matière de sécurité sociale avec le Québec, comme c'est le cas pour la France, ne sont généralement pas soumis à la période d'attente.

- évaluer ses besoins
- établir son profil entrepreneurial
- préciser son projet d'affaires
  - cibler son marché
  - bien choisir ses produits et services
  - trouver ses fournisseurs
  - choisir la localisation appropriée
  - négocier un bail
- rencontrer des spécialistes dans son domaine
- l'accompagner lors de visites d'entreprises ou de rencontres d'affaires
- lui remettre de la documentation et de l'information pertinente.

- respect des exigences liées à une admission conditionnelle
- conseils pour éviter les erreurs lors d'engagements contractuels.

## Atelier de sensibilisation

Conçu à l'intention des travailleurs autonomes, cet atelier de trois heures, offert par le carrefour d'intégration, traite des sujets suivants :

- caractéristiques du travail autonome au Québec
- intégration au marché
- stratégie de concrétisation du projet.

## L'établissement en région

Les personnes immigrantes qui s'établissent en région peuvent bénéficier des mêmes services d'accueil et d'intégration que celles qui optent pour Montréal. Par l'intermédiaire de son réseau de directions régionales et de carrefours d'intégration, le ministère des Relations avec les citoyens et de l'Immigration aide le nouvel arrivant à s'établir dans la Capitale-Nationale ou dans une autre région en lui offrant des services visant à faciliter son intégration économique, sociale ou linguistique.

## Visites dans les régions du Québec

Grâce aux visites organisées par des organismes québécois du milieu économique, le nouvel arrivant pourra :

- mieux connaître les économies régionales
- rencontrer des intervenants économiques locaux
- établir des contacts avec des organismes susceptibles de l'aider à concrétiser son projet.

# Les foires aux couleurs du Québec

## LIMOGES

La 62<sup>ème</sup> Foire-Expo de Limoges, qui accueille chaque année 100 000 Limousins au moins, avait choisi de "tricoter" des liens avec le Québec. Céline Olivier, directrice des relations scientifiques, techniques et sociales à la Délégation générale du Québec a participé à l'inauguration en compagnie du préfet

de région Pierre Mutz, du président du conseil régional Robert Savy et du maire Alain Rodet. "Les Québécois ont une vitalité qui nous fait défaut", a souligné celui-ci.

En plus des 450 stands, l'animation fleurdelysée était imposante avec les capsules historiques de Gilles Villemure, les artisans du conseil des métiers d'art du Québec, les expositions de François Poche et Claude Baud, les animations de Chakidor, Simon Genest, Hélène Maurice, Elise, Jean-Guy Deraspe, Robert Amyot, les conférences sur l'économie, l'immigration et la littérature, etc. Tout cela grâce au concours de l'association Haut-Limousin-Québec qui a obtenu le prix du partenariat.



Le maire Alain Rodet et Céline Olivier de la DGQ accueillis par le président Yannick Malard devant le stand de Haut-Limousin-Québec.

## ROUEN

La 73<sup>ème</sup> édition de la Foire de Rouen avait également pour thème le Québec. Elle fut inaugurée par le président PS du conseil régional Alain Vern, le maire UDF Pierre Albertini et Jean Fortin, conseiller politique à la Délégation générale du Québec. En dix jours, 170 000 visiteurs ont eu l'occasion de prendre goût au Québec à travers les nombreuses animations et la présence imposante de Pierre Faucher.

Dans le hall du Québec, les membres de l'association Grand-Quévilly-Québec se sont relayés pour présenter une image moderne du pays de Gilles Vigneault et Isabelle Boulay. La journée économique animée par Richard Aubé de la DGQ avec la Chambre de commerce et d'industrie a permis aussi de balayer quelques clichés sur un pays de haute technologie à la fiscalité avantageuse.



L'inauguration par Alain Le Vern, Jean Fortin et Pierre Albertini.



Les membres de l'association se sont relayés durant dix jours.

## A CLERMONT-COURNON du 8 au 17 septembre

Habitée à recevoir 150 000 visiteurs, la foire de Clermont-Cournon se déroulera du 8 au 17 septembre avec pour thème central : le Québec. Dans les 1000 m<sup>2</sup> de l'Espace Prestige, on côtoiera aussi bien l'artisanat amérindien que les produits de l'érable, le Musée de la Faune que les voyages (avec Trajectoire). Une scène de 70 m<sup>2</sup> sera consacrée à plusieurs reconstitutions historiques. L'Histoire québécoise sera aussi bien vivante grâce au talent de Gilles Villemure avec ses célèbres "capsules" qui ont déjà charmé plusieurs foires et le réseau de France-Québec. S'y

greffera aussi une superbe exposition photographique sur le peuple Inuit. Le soir venu, la "boîte à chansons" attendra les visiteurs désireux de s'amuser dans l'espace restauration au rythme des artistes conviés à la fête.

Durant toute la foire, les visiteurs pourront venir sur le stand de l'association Auvergne-Québec, partenaire de la manifestation. Au cœur de l'espace thématique, ils pourront se documenter, trouver des objets-souvenirs et mieux connaître le réseau de France-Québec. Ils auront également l'occasion de jouer sur le thème de

la Francophonie grâce au partenariat du Club Richelieu de Châtel-Guyon.

Le 11 septembre sera consacré au forum économique. La Délégation générale du Québec, accompagnée d'avocats d'affaires, sera reçue dès le matin lors d'un petit déjeuner de presse organisé par le président d'Auvergne-Québec Pascal Brassier et son équipe. Il s'en suivra une visite d'institutions officielles et d'entreprises marquantes de la Région. La journée s'achèvera par les Rencontres entrepreneuriales sur les opportunités d'affaires que représente l'Amérique du Nord en français.

# L'Europe intéresse le Québec

## Marchés

**A**vant la visite du Premier ministre du Québec, Bernard Landry, en juillet, en Belgique, la vice-Première ministre Pauline Marois, également ministre des Finances, a effectué une véritable tournée européenne au printemps. "L'Europe, c'est un marché plus gros que le marché américain", souligne-t-elle en voulant accentuer les exportations du Québec.

A Paris, Pauline Marois a notamment présidé un déjeuner à la Chambre de Commerce France-Canada et prononcé une conférence sur le thème : "Le Québec doit-il craindre ou souhaiter l'émergence d'une zone de libre échange des Amériques ?". La réponse est positive et la ministre a tenu à démontrer "les avantages uniques que représente le Québec pour accéder au vaste marché américain". Elle a aussi insisté sur "la différence culturelle qui ne se limite pas à la langue : elle concerne toute l'organisation sociale".

Il s'agit de convaincre les entreprises françaises : "En 1995, la France était au deuxième rang des exportateurs au Québec, en l'an 2000 elle est tombée au quatrième

rang après le Royaume-Uni et l'Allemagne". S'il le fallait encore, le Québec a montré son savoir-faire avec une forte délégation au Salon du Bourget, premier salon aéronautique et de l'espace au monde. Accompagnée du ministre de l'Industrie Gilles Baril, Pauline Marois, jouant les "lobbyistes", conduisait cette délégation d'une vingtaine de PME et d'une dizaine de grandes entreprises du Québec qui est au sixième rang mondial de l'industrie aéronautique.

Plusieurs projets d'investissements ont été finalisés au Bourget. Le gouvernement québécois a ainsi annoncé sa contribution à la création de 530 emplois chez les PME du

secteur aérospatial. De son côté, le géant Bombardier (38 000 employés) a signé un protocole d'entente de plusieurs milliards de dollars avec un exploitant allemand et engrangé des commandes d'avions. Bombardier a aussi profité du Bourget pour lancer sa nouvelle image de marque. Car si l'on connaît les Canadair, Challenger et autres CRJ, le lien n'est pas toujours fait avec la grande entreprise montréalaise. Désormais, il faudra parler de Challenger Bombardier, CRJ Bombardier, etc. Le troisième plus gros constructeur d'avions civils au monde, derrière Boeing et Airbus, a désormais une nouvelle signature : "Nos idées ont des ailes".



Photo DGQ

Pauline Marois, au kiosque du Québec au Bourget, avec Gilles Roy, directeur des ventes d'Aérotech, Louis Roquet pdg d'Investissement Québec, Jean Teasdale pdg de la Société de développement de la zone de commerce international de Montréal à Mirabel.

## Des obligations québécoises en euro

**P**our la première fois, le Québec a réalisé une émission d'obligations en euro. Et c'est un succès, comme l'a souligné, mi-juin, la ministre Pauline Marois. Devant l'enthousiasme des investisseurs institutionnels (banques, fonds de retraite, compagnies d'assurance, fonds communs de placement...), la taille de l'émission a été augmentée à 1,5 milliard d'euros (soit 9,8 milliards de francs et 1,9 milliards de dollars canadiens). Ces obligations, émises le 12 juin, ont une échéance de dix ans, avec un taux de rendement de 5,7%.

Le Québec est le premier gouvernement de l'ensemble canadien à réaliser une telle émission en euro. Pauline Marois avait, au préalable, effectué une tournée des principales capitales financières européennes : "J'ai constaté un très fort intérêt pour le Québec de la part des investisseurs. J'ai senti qu'ils étaient favorablement impressionnés par la vigueur et la diversité de l'économie québécoise ainsi que par notre redressement majeur

des finances publiques. Le succès de cette émission est, avant tout, le résultat des efforts remarquables consentis par les Québécois depuis cinq ans. La tâche n'est pas finie. Mais le vote de confiance des investisseurs européens devrait constituer un puissant encouragement pour tous".

Pauline Marois n'oublie pas, non plus, qu'elle est vice-Première ministre d'un gouvernement souverainiste : "Nous suivons avec grand intérêt l'expérience de l'Union européenne qui représente une communauté de nations souveraines partageant leur souveraineté dans des domaines d'intérêts communs".

Depuis trente ans, le Québec, soucieux de diversifier ses sources de financement, a déjà effectué des emprunts dans les diverses devises européennes. Cette première émission en euro s'ajoute à six autres réalisées depuis le début de l'année sur les marchés internationaux (américain, australien, japonais...).

**ALIMENTATION :** Le ministre français de l'Agriculture, Jean Glavany, s'est rendu à Montréal pour participer à la première édition nord-américaine du SIAL (Salon international de l'alimentation). Avec son homologue québécois, il a convenu la mise sur pied d'un Forum de partenariat et de coopération franco-québécois en matière de sécurité alimentaire et de traçabilité.

**ATTERRISSAGE :** Début 2002, devrait entrer en fonction, près de l'aéroport de Mirabel au Québec, une usine de trains d'atterrissage pour les Airbus A 320. Une décision prise par une filiale du groupe français Snecma, Messier-Dowty International qui a déjà une usine du même genre à Mirabel depuis dix ans.

**MEUBLES :** La chaîne française de magasins de meubles et décoration Fly (groupe Mobilier Européen, 280 magasins en Europe) va s'implanter en Amérique en commençant par le Québec. Il est prévu, en novembre, l'ouverture d'un magasin de "50 000 pieds carrés" à Laval, en banlieue de Montréal, sur le site de Centropolis.

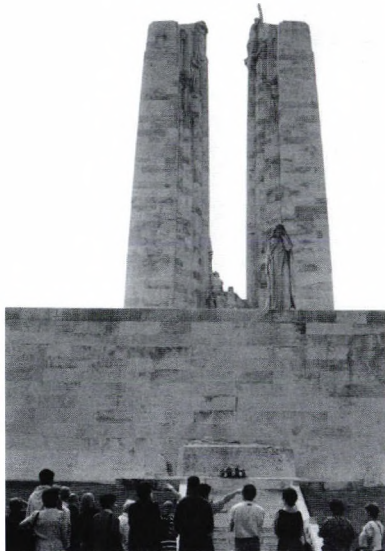
**BIOTECHNOLOGIE :** Le professeur marseillais Jean-Claude Chermann, co-découvreur du virus du sida, a quitté l'unité de recherche de l'Irsem qu'il aimait pour devenir le 1<sup>er</sup> juillet directeur scientifique de la société québécoise Urrma Biopharma et du centre de recherche Urrma R-D inauguré début juillet à Aubagne.

**IMMOBILIER :** La Caisse des Dépôts du Québec et l'Américain Colony Capital ont levé en juin leurs dernières options sur 180 000 m<sup>2</sup> de droits à construire à la Défense. La Tour Adria devrait être disponible en 2002 et le permis de construire est attendu pour une deuxième tour dont le nom de code est T1.

**INTERRUPTEUR :** Hydro-Québec et la société française d'interrupteurs aériens IATS ont signé, fin mai à Bagnères-de-Bigorre, une entente pour la fabrication et la commercialisation de "César", un interrupteur aérien télécommandé, fruit d'un travail de collaboration de trois ans.

**CARDIOLOGIE :** La société française Lincoln S.A. et la firme québécoise Electromed (de Laval) ont conclu une entente pour la commercialisation mondiale de "Care". Il s'agit d'un ensemble de solutions informatiques de fine pointe dans le domaine de l'imagerie médicale, une technologie particulièrement utile pour les données de cardiologie.

# Les libérateurs de Vimy



La force du Monument.



L'évocation des tranchées.



La réalité des souterrains.

C'était  
le  
9 avril 1917

C'est à quelques kilomètres d'Arras où se tenait, cette année, l'assemblée générale de France-Québec. Nombre de participants se sont rendus au monument commémoratif de Vimy où tombèrent beaucoup de soldats canadiens lors de la première guerre mondiale. Des étudiants, souvent québécois, se relaient pour guider les visiteurs.

Ce monument se dresse sur le sommet de la côte 145, le point le plus élevé de la crête de Vimy, longue de 14 kilomètres. Celle-ci représentait pour les Allemands un pivot central de leur système de défense. A l'époque 80% de la production de charbon s'effectue dans la région. Ils l'ont donc si bien fortifiée que, pendant les trois premières années de la guerre, toutes les tentatives des forces alliées pour la prendre

échouent. Une planification et un entraînement minutieux va assurer un meilleur sort au Corps expéditionnaire canadien.

Réunis pour la première fois, les quatre divisions du Corps prennent la crête d'assaut à l'aube du 9 avril 1917. Précédés d'un barrage d'artillerie parfaitement chronométré, les Canadiens, entassés dans les souterrains, surgissent et, au milieu de l'après-midi, capturent tout le flanc de la crête sauf la côte 145 qu'ils prennent trois jours plus tard. La victoire, bien que rapide, est coûteuse : 10 602 victimes dont 3 598 Canadiens.

Aujourd'hui, le monument évoque plus que l'emplacement de la bataille de la crête de Vimy. C'est un hommage à tous les Canadiens qui ont combattu, risqué ou donné leur vie au cours de la première Guerre mondiale. Il a fallu onze ans, dans les années 20-30,

pour réaliser cet imposant monument, œuvre de l'architecte et sculpteur canadien Walter Seymour Allward. Le monument repose sur une base de 11 000 tonnes de béton renforcé de centaines de tonnes d'acier. Il a fallu importer d'une carrière romaine abandonnée près de 6 000 tonnes de pierre calcaire pour ériger les pylônes et les statues. Les personnages ont tous été taillés sur place. La silhouette de femme, vêtue d'une cape, qui surplombe la plaine de Douai, fut sculptée dans un seul bloc de pierre de trente tonnes.

Sur les murs sont gravés les noms de 11 285 Canadiens anglophones et francophones tués en France et qui n'ont pas de sépulture connue. Dans un rayon de 16 kilomètres autour du monument de Vimy, plus de 7 000 Canadiens sont aussi inhumés dans une trentaine de cimetières. Au total, 66 655 Canadiens perdirent leur vie au cours de la première Guerre mondiale.

Le parc de 100 hectares qui entoure le monument a été en grande partie reboisé afin d'empêcher l'érosion. Encore aujourd'hui, le sol est parsemé de trous d'obus. Les visiteurs, en voyant également les tranchées et les souterrains restaurés et en parcourant le centre d'interprétation, peuvent imaginer l'ampleur de la tâche des soldats canadiens à l'aube de cette journée historique du 9 avril 1917.

*Ouvert tous les jours du lever au coucher du soleil. Visites guidées de 10 h à 18 h du 1<sup>er</sup> avril au 30 novembre. Entrée libre.*



Des visiteurs de France-Québec.

Photos Georges Poirier

# Mémoires de Nouvelles France

## POITIERS - LA ROCHELLE 26-30 SEPTEMBRE

**L**es Premières Rencontres franco-québécoises sur les lieux de mémoire communs se dérouleront du 26 au 30 septembre à Poitiers et La Rochelle.

Elles sont organisées à l'initiative de la Commission franco-québécoise sur les lieux de mémoire communs que co-président Marcel Masse et Henri Réthoré. Elles sont soutenues par la Commission de coopéra-

tion permanente franco-québécoise, la Délégation Générale du Québec à Paris, le conseil régional Poitou-Charentes, les communautés urbaines de Poitiers et La Rochelle, les Universités de Poitiers et La Rochelle, le Musée du Nouveau-Monde, le Centre International de la Mer, la Caisse des sites et Monuments historiques, la Médiathèque de la Rochelle et l'association France-Québec.



### MERCREDI 26 SEPTEMBRE

*Maison des Sciences de l'Homme et de la Société de Poitiers*

14 h 00 : Accueil des participants

14 h 30 : Allocutions et présentation des Rencontres

Claire Gérard, Directrice de la MSHS de Poitiers - Eric Espéret, Président de l'Université de Poitiers - Jean-Pierre Raffarin, Président du Conseil Régional Poitou-Charente - Clément Duhaime, Délégué général du Québec à Paris - Marcel Masse, CFQLMC - Henri Réthoré, CFQLMC - Didier Poton, Directeur du Laboratoire GERHICO - le Recteur Philippe Joutard, EHESS Paris - Thomas Wien, Université de Montréal

15 h 30 : Conférences inaugurales :

**Migrations et mobilité en France et en Angleterre à l'époque moderne.** Le Recteur Jean-Pierre Poussou, Université de Paris IV-Sorbonne.

**Emigration et politique coloniale. Les cas français et anglais.** Leslie Choquette, Assumption College, Worcester, Massachusetts, E.-U.

**Vol. 30 chansons de la Nouvelle-France** par "C° Habit de Plumes", chapelle des Jésuites à Poitiers.

### JEUDI 27 SEPTEMBRE

*Maison des Sciences de l'Homme et de la Société de Poitiers*

9 h 00 : **Les immigrants en Nouvelle-France : bilan historiographique et perspectives de recherches.** Yves Landry, Université d'Artois.

9 h 40 : **Les huguenots et l'Amérique du Nord (XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle).** Bertrand Van Ruymbeke, Université de Toulouse-Le Mirail.

10 h 30 : **Ville-port et émigration (XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle).** Christian Huetz De Lempis, Université de Paris IV-Sorbonne.

11 h 10 : **La Rochelle "port canadien",** Mickaël Augeron, Université de La Rochelle (SEAMAN-EMN) - Didier Poton, Université de Poitiers (GERHICO).

13 h 30 : **Le discours sur la Nouvelle-France et son évolution,** Gilbert Pilleul, Association France-Québec.

14 h 10 : **L'image de la Nouvelle-France. Résultats de l'enquête menée auprès des adhérents de l'association France-Québec,** Gérard Pretrot, Hubert Charron, Association France-Québec.

**L'image de la Nouvelle-France : le regard québécois.** Jacques Lacoursière, historien.

15 h 15 : **L'immigrant migrant : les chemins de l'enracinement au Canada sous le Régime français,** Alain Laberge, Université Laval, Québec.

15 h 50 : **Naissance et transfiguration du coureur des bois,** Thomas Wien, Université de Montréal.

16 h 10 : **Les Canadiens passés en France à la Conquête,** Robert Larin, Université de Montréal.

16 h 30 : **Reproduction sociale et émigration de l'île de Ré au Canada au XVII<sup>e</sup> siècle,** Claire Lambert, Université d'Artois.

17 h 15 : Départ pour La Rochelle.

19 h 30 : Arrivée à La Rochelle - soirée libre.

### VENREDI 28 SEPTEMBRE

*Faculté des Lettres Arts et Sciences Humaines de La Rochelle*

8 h 30 : Accueil

8 h 45 : Allocutions - Christian Eskenazi, Président de l'Université de La Rochelle - Martine Acerra, Doyen de la FLASH.

9 h 00 : **La question de l'Etat en Nouvelle-France,** Catherine Desbarats, Université Mc Gill, Montréal.

9 h 40 : **Etre "Canadien" au XVIII<sup>e</sup> siècle,** Christophe Horguelin, Université de Toronto.

10 h 00 : **Les formes de la diplomatie française en pays indien,** Gilles Havard, Université de Paris VII-Jussieu.

11 h 00 : **Des contextes pour l'histoire de la Nouvelle-France : français, atlantique, américain,** Allan Greer, Université de Toronto.

11 h 40 : **Le livre en Nouvelle-France : entre métropole et colonie,** François Melançon, Université Laval, Québec.

11 h 55 : **Introduction et diffusion des idées nouvelles en Nouvelle-France : l'exemple du cartésianisme,** Jean-François de Raymond, Université de Versailles-Saint-Quentin.

14 h 00 : **"Bâtir la Jérusalem des Terres Froides". Réflexions sur le catholicisme français en Nouvelle-France,** Brigitte Caulier, Université Laval, Québec.

14 h 40 : **La mission de Nouvelle-France. Les modalités d'une migration spirituelle,** Dominique Deslandres, Université de Montréal.

15 h 40 : **Patois et français régionaux en Nouvelle-France,** Marthe Faribault, Université de Montréal.

16 h 20 : **La mémoire en chantant,** Joseph Le Floch, Université de Poitiers (GERHICO-CEAQ).

17 h 00 : **Table ronde : Les villes françaises du Nouveau Monde,** (Médiathèque). Président : Eric Orsenna, Président du Centre International de la Mer (Corderie Royale de Rochefort). Intervenants : Laurent Vidal (SEAMAN-ENM, FLASH), André Charbonneau (Parc-Canada), Emilie d'Orgeaix (Paris), Alan Stewart (Remparts, Montréal).

### SAMEDI 29 SEPTEMBRE

9 h 00 - 12 h 30

- Atelier "Archives", FLASH

- Atelier "Généalogie", FLASH avec Marcel Fournier, SCFG Montréal

- Atelier "Patrimoine", Tour Saint-Nicolas

- Atelier "Muséographie", Musée du Nouveau Monde

- Atelier "Littérature", Médiathèque avec Yannick Resch, IEP-Aix/Paris IV

15 h 00 : **Table ronde : Les expériences migratoires dans le Nouveau Monde.** Présidence : Franck Lestringant, Université de Paris IV-Sorbonne. Intervenants : Bartolomé Benassar, Université de Toulouse-Le Mirail - Bernard Cottret, IUF, Université de Versailles-Saint-Quentin - Guy Martinière, Université de La Rochelle - Jacques Matthieu, Université Laval, Québec - François Souty, Université de La Rochelle.

17 h 00 : Conclusions des Rencontres par le Recteur Philippe Joutard.

Présentation du projet "Québec 2003" par Thomas Wien.

21 h 00 : **Soirée France-Québec : Présentation du film "Le sort de l'Amérique"** de Jacques Godbout.

### DIMANCHE 30 SEPTEMBRE

8 h 30 : Départ pour Brouage

9 h 30 : Brouage : Présentation du projet "Mémoire d'Amérique" : Benjamin Masse, Christophe Rivet, Québec ; Nicolas Faucherre (Un. de La Rochelle), Alain Champagne (CNRS)

13 h 00 : Déjeuner à Rochefort

14 h 30 : Centre International de la Mer, Corderie Royale, Rochefort. Visite du chantier de l'Hermione

16 h 30 : Départ pour La Rochelle

### INSCRIPTIONS

Date limite : 31 août 2001.

Les droits d'inscription (1000 F sociétés, 500 F collectives, 250 F particuliers, 250 F institutions scientifiques, 100 F adhérents de France-Québec, 50 F étudiants, donnent droit à la réception gratuite des Actes dès leur publication, à toutes les informations concernant les manifestations organisées à l'occasion des Rencontres et à tous les renseignements pour aider à un hébergement et une restauration au meilleur prix).

S'inscrire, avec le règlement des droits d'inscription, auprès de : Didier Poton, Laboratoire GERHICO, Faculté des Sciences Humaines et Arts, 8 rue René Descartes, 86032 Poitiers Cedex. Tél. - Fax : 05 49 45 45 15 gerhico@mshs.univ-poitiers.fr

**Spécial adhérents FRANCE-QUÉBEC 100 F au lieu de 250 F**

# Les dix ans de l'AFI

**P**our une Francophonie plurielle et populaire : durant quatre jours, à Paris, 350 universitaires, journalistes, dirigeants associatifs de 57 pays ont secoué le cocotier d'une Francophonie institutionnelle jugée trop frileuse et peu efficace.

L'Algérie, depuis quinze ans, boude les sommets de la Francophonie. Le président Bouteflika viendra-t-il au IX<sup>e</sup> Sommet à Beyrouth en octobre ? La présence de son ambassadeur a été fort remarquée au colloque organisé à Paris pour les dix ans de la revue *L'Année francophone internationale*, avec le concours du réseau Théophraste qui regroupe quinze écoles de journalisme des pays francophones. Cette revue annuelle,

**"Ne nous oubliez pas"** animée par le franco-québécois Michel Tétu de l'Université Laval, jauge l'évolution de la Francophonie avec 200 correspondants des cinq continents.

Le colloque prit un ton inhabituel en Francophonie. A la langue de bois, Bernadette Kassi (Côte d'Ivoire) préfère *"la langue de feu : le cri du cœur"*. Il y en eut beaucoup. Celui, ému, de Dao Vinh (Vietnam) pour qui *"la langue du colonisateur devient paradoxalement le véhicule des droits de la liberté, valeurs étrangères à l'Orient traditionnel"*. Celui, amer, de Josée Lalonde (Québec), déçue de



Clément Duhaime, Délégué général du Québec et Michel Tétu (AFI) pendant l'intervention de Boutros Boutros-Ghali.

son *"expérience difficile"* de déléguée jeune au Sommet de Moncton en 1999. Celui, révolté, du professeur congolais Rubango, installé au Nebraska américain, à propos du drame Congo-Rwanda : *"C'est une honte que la Francophonie ne soit pas parvenue à y asseoir la paix."*

**N o m b r e** d'universitaires africains trouvent meilleur accueil en Amérique qu'en Europe. *"Tournent-ils le dos à la Francophonie ?"*, s'inquiète Abdoulaye Gueye (Sénégal). Le professeur Ahmed Ismaili (Maroc) renchérit : *"Depuis quelques années, on a supprimé le stage de nos agrégatifs en France."* La journaliste Denise Bombardier (Québec), auteur d'un essai récent, *Lettre ouverte aux Français qui se prennent pour le nombril du monde*, égratigne les éditeurs hexagonaux qui veulent corriger ses mots : *"Je ne puis écrire à la française puisque je suis d'Amérique."* Tous plai-

dent pour une Francophonie *"au pluriel"*. Et surtout *"plus populaire, enrichie des langues locales"*, s'exclame l'écrivaine Calixte Beyala (Cameroun).

Des minorités francophones ont aussi un sentiment d'abandon. *"Il y a-t-il des francophones que l'on ignore pour des raisons politiques ?"*, questionne Edgar Fonck (Flandre où vivent 300 000 francophones). Colère, carrément, de Pierre Lexert (Val-d'Aoste) : *"A quoi sert la pompeuse Francophonie officielle quand nous sommes snobés par les ambassadeurs de France à Rome pour ne pas irriter l'Italie ?"* *"Ne nous oubliez pas"*, lance Claire Quintal (Nouvelle-Angleterre). Frans Amelinckx (Louisiane) évoque l'action des cajuns au joli mot d'ordre : *"Lâche pas la patate, lâche pas la parole."*

Un appel est lancé pour la presse francophone *"exangue"* au Cambodge. *"La révolution technologique qui abolit les frontières est intéressante pour la Francophonie transconti-*

*mentale"*, se félicite Jean-Marie Cavada, président de Radio-France. Redoutant une *"fracture numérique"*, Jean-Charles Bourdier, président de la Mission sur les hauts débits, estime que l'information est *"une denrée stratégique"*. D'où l'importance du respect des personnes, témoigne François Régis Hutin, PDG d'Ouest-France, le premier quotidien francophone au monde : *"Le profit n'est pas la finalité première et notre éthique est le fruit de notre finalité, pour contribuer à aider les gens à vivre en communauté."*

Conclusion de l'académicienne Hélène Carrère d'Encausse : *"Le pluralisme linguistique, c'est la chose la plus importante qui existe pour n'être pas complètement uniformisé"*.



Armelle Le Bras-Chopard (AFI), Maryse Condé (Guadeloupe), Denise Bombardier (Québec).

Après le succès de ce colloque, l'AFI, à l'invitation de la ville de Québec, en organisera un second en mai 2003 sur le thème : *"quatre siècles de francophonie en Amérique et d'échanges Europe-Algonquin-Amérique"* depuis l'arrivée de Samuel de Champlain en 1603.

**Georges POIRIER**

## Le "français comme on l'aime"

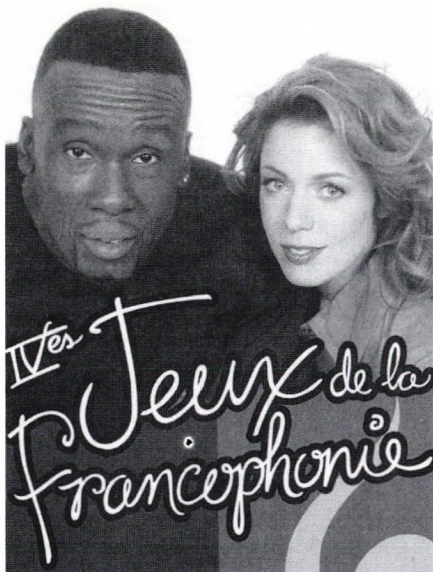


Photo Jean-Michel Hercourt

Melissa Madore, l'ancienne ministre québécoise Marie Malavoy et le Délégué général Clément Duhaime.

**D**ans le cadre du "français comme on l'aime", l'AFAL (Association francophone d'amitié et de liaison, qui regroupe nombre d'associations dont France-Québec) avait proposé de rédiger un bref message de paix et d'amitié comprenant au moins les dix mots suivants : beauté, encore, flamme, inspiré, kyrielle, nuance, oiseau, quelqu'un, utopie et voyager. Plus de 1700 textes ont

été collectés dont 1613 d'une cinquantaine de pays étrangers. Le premier prix des étrangers est revenue à une jeune Québécoise de 21 ans, Melissa Madore de Sherbrooke. Elle a reçu son prix (un voyage à Paris) ainsi que le premier des Français Basile Bogalis lors d'une réception le 12 juin au Palais Bourbon en présence du président Forni et du président de l'AFAL Jacques Godfrain.



BRUNY SURIN  
ISABELLE BOULAY

# Deux Québécois ambassadeurs

## En partage

**JEUNES :** L'Assemblée nationale du Québec a été l'hôte du 6 au 10 juillet du premier Parlement francophone des jeunes chargé de rédiger et d'adopter une "Charte du jeune citoyen francophone du XXI<sup>ème</sup> siècle". Leurs aînés de l'Assemblée parlementaire de la Francophonie ont tenu au même moment à Québec leur 27<sup>ème</sup> session.

**SOUTIEN :** Le gouvernement québécois a augmenté, fin juin, de 1,1 à 1,6 million de dollars son budget d'aide à la francophonie canadienne. Ce sont 80 projets qui sont soutenus (culture, éducation, santé, etc.).

**DRAPEAU :** L'Assemblée de l'Ontario, à l'unanimité, a adopté fin juin une loi reconnaissant officiellement, 25 ans après sa création en 1975 à l'Université Laurentienne de Sudbury, le drapeau franco-ontarien, vert et blanc avec une fleur de lys et le trillium.

**CONSEIL :** Jacques Chirac a proposé, fin mai, que les instances de la Francophonie se dote, lors du sommet de Beyrouth en octobre, d'un "Conseil consultatif" qui succéderait alors au Haut Conseil de la Francophonie créé en 1984.

**IMMIGRATION :** Les 15 et 16 novembre à Paris se tiendra un colloque *Francophonie et migrations* avec une forte participation québécoise. Programme prévisionnel : les flux migratoires et les diasporas en Francophonie, la Francophonie de l'intérieur, approches comparatives de politique d'immigration et d'intégration. Renseignements : HCF, 01 42 75 76 53.

**TÉLÉVISION :** La chaîne de télévision francophone TV5 sera réorganisé à partir du 1<sup>er</sup> août avec une direction mondiale à Paris et un consortium à Montréal afin de développer une chaîne internationale en français TV5 Canada Québec International.

**L**e Maroc avait été pionnier. Paris passa inaperçu. Madagascar donna du cœur avec ses moyens. Ottawa-Hull a placé la barre très haut pour les 4<sup>èmes</sup> Jeux de la Francophonie. Une myriade d'activités, une superfrancofête, une cérémonie de clôture explosive face au casino de Hull.

Du 14 au 24 juillet, 2 900 athlètes et artistes de 51 pays ont donc concouru et surtout cohabités, tous hébergés au même endroit. C'est la spécificité des Jeux de la Francophonie : l'alliance du sport et de la culture, à la différence des Jeux du Commonwealth par exemple. Et ce sont deux Québécois qui étaient les "ambassadeurs" : le sprinter montréalais d'origine haïtienne Bruny Surin et la chanteuse gaspésienne de feu Isabelle Boulay. Luc Plamondon a été aussi mobilisé pour la chanson-thème, *L'Un avec l'autre*, le *We are the world* en français, avec tous ses accents et ses rythmes, interprétée par vingt-et-un artistes de quatre continents.

Pour les huit concours culturels, pas de minima bien sûr. Mais, pour la première fois, une présélection limitant à dix-

huit les pays participants à chaque catégorie. "Lors des trois premiers jeux, chaque pays envoyait un participant, la qualité était boiteuse", explique Geneviève Barrière, directrice des concours. "Un comité international a été voir les artistes pour valider le choix". C'est ainsi que la France n'a pas chanté à ces Jeux mais elle a dansé.

Côté sport, ces IV<sup>èmes</sup> Jeux ont vécu une première en football. La FIFA a autorisé une surface de jeu synthétique, réplique du gazon, le "field turf", un produit montréalais. "On est assez fier de cet exploit-là", commente Paul Dupré, directeur des compétitions sportives. Les épreuves d'athlétisme, elles, ont servi de réglages avant les championnats mondiaux, début août à Edmonton.

Pour ces Jeux, le Québec n'était pas une "composante" de l'équipe canadienne et a présenté une équipe distincte. Une première là encore, qui incite la ministre Louise Beaudoin à réfléchir à un hymne national québécois, comme l'Écosse au sein du Royaume-Uni. Peu à peu, le Québec renforce ainsi sa place. Voici un an, il avait

obtenu des instances de la Francophonie que les Jeux se déroulent bien en... français, le Canada ayant un temps songé à appliquer son bilinguisme officiel.

La municipalité d'Ottawa, elle, a vu les passions se réveiller juste avant les Jeux. En mai,



**A Ottawa, le bilinguisme appliqué aux Jeux de la Francophonie.**

après dix-huit mois de débats, elle a finalement conservé son statut bilingue. "Ce fut difficile", soupire, soulagée, Madeleine Meilleur, conseillère de Rideau-Vanier. Un combat qui n'est pas fini. Dans la capitale canadienne, le bilinguisme demeure plus visuel que réel.

G.P.

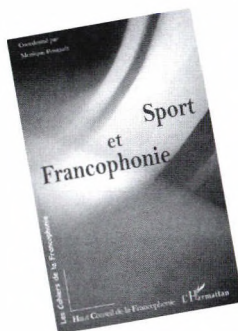
## L'humanisme sportif

### Sport et Francophonie

Coordonné par Monique Pontault

Éd. L'Harmattan - HCF, coll. Les Cahiers de la Francophonie n° 9, 2001, 206 pages.

La Francophonie et le sport ne pouvaient que se rencontrer. En raison des mêmes valeurs d'ouverture et d'équité mais aussi des programmes de coopération. Quelles sont donc les spécificités du sport francophone ? Où résident ses atouts et quels moyens met-il en œuvre pour résoudre les fléaux du dopage et de la corruption, mais aussi la "fuite" des athlètes du Sud vers le Nord ? Les plus grands noms du monde sportif et francophone tentent de répondre à ces questions. Parmi les exemples, le hockey, "sport identitaire du Québec", avec la contribution d'Alexandre Robillard (France-Québec).



# Babillard

## Les finalistes du prix littéraire 2001

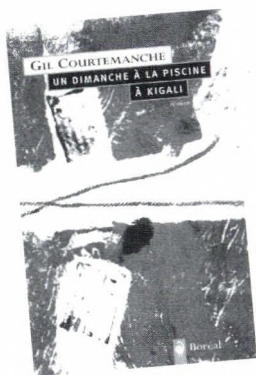
### Association France-Québec/Philippe Rossillon

Les membres du jury du prix littéraire se sont réunis le mercredi 9 mai à la Délégation générale du Québec à Paris pour désigner les finalistes à proposer au vote des adhérents de France-Québec qui désigneront le lauréat 2001. Cette année,

les finalistes ne sont pas trois mais quatre, le jury ayant voté pour deux ex aequo.

Des comités de lecture ont été formés dans plusieurs associations régionales. Chacun a tout l'été pour lire et apprécier

les quatre ouvrages proposés. Un vote interviendra avant le 22 octobre dans chaque association régionale volontaire. L'auteur du livre primé au niveau national sera invité à effectuer une tournée au début de 2002.



**Gil Courtemanche** est journaliste. Il s'intéresse particulièrement à la politique internationale et au tiers-monde et fait son entrée en littérature. Car il a écrit un roman et non un reportage. Ce qui lui permet de donner un visage humain à tous les personnages, qu'ils soient bourreaux ou victimes dans l'histoire récente et vécue du Rwanda.

**François Gravel** est professeur d'économie au Cegep de Saint-Jean-sur-Richelieu. Il a publié de nombreux romans écrits aussi bien pour les adultes que pour les jeunes. En littérature Jeunesse, *Klonk* a remporté en 1994 le prix Alvine-Belisle, a été finaliste au prix Christie, au prix du Gouverneur Général et au prix du Signet d'or. *Fillion et frères*, qui est son neuvième roman, est destiné aux adultes.



**Micheline La France** est journaliste, poète, écrivain nouvelliste, auteur de textes dramatiques et humoristiques pour la radio. Elle a reçu le troisième prix Robert-Cliche en 1983 pour son roman *Bleue*. Elle est membre de l'Union des Écrivains québécois depuis 1979.

**Jocelyne Saucier**, qui habite en Abitibi, nous livre son deuxième roman. Le premier, *La vie comme une image*, a été finaliste au prix du Gouverneur général du Conseil des Arts du Canada. Elle prend le temps de sonder la vie et l'intensité des émotions de ses personnages dans lesquels chacun se retrouve.



Dans le prochain numéro

**le compte-rendu  
du XII<sup>ème</sup> congrès  
commun  
France-Québec  
Québec-France  
tenu  
à Québec  
du 6 au 9 juillet**

## Intervenants en immigration de France-Québec

**Guy CLÉMENT** (Pays nantais)  
06 15 01 89 57

Le Clos Royal - Boulevard des Pas  
Enchantés -  
44230 Saint-Sébastien-sur-Loire

**Elsa CORNET** (Alpes)  
06 15 01 89 70  
29, rue Paul Bourget -  
38100 Grenoble

**Didier LORENZINI** (Rhône)  
06 15 01 89 59  
60, rue de l'Égalité E4 -  
69800 Saint-Priest

**Bernard GIRAUD-HERAUD** (Provence)  
06 15 01 89 62  
Saint-Canadet -  
13610 Le Puy-Sainte-Réparate

**Jacques LUBRANO** (Côte-d'Azur)  
06 62 03 81 61

120, impasse Chaillon - Résidence Marine  
06700 Saint-Laurent-du-Var

**Pierre MAITRE** (Auvergne)  
06 15 01 89 66  
31, rue de La Garde -  
63140 Chatel-Guyon

**Vonik TANNEAU** (Aquitaine)  
06 15 01 89 63  
Le Grand-Jaure - 31, voie romaine -  
24100 Lembras

**Service de l'Immigration  
Délégation générale du Québec  
87 - 89, rue La Boétie  
75008 Paris**

## La première dictée francophone

**A l'occasion de la semaine de la Francophonie, France-Québec a organisé la première dictée francophone.**

Une vingtaine d'associations régionales, entre le 19 et le 23 mars, avec la collaboration du Haut Conseil de la Francophonie et l'APFA-le mot d'or\*, ont fait plancher leurs adhérents sur une dictée préparée par Jean-Marc Chevrot, délégué de l'APFA.

Comme on pourra en juger à la lecture de l'épreuve que nous publions in extenso, celle-ci mérite bien son nom de "voyage en Francophonie", puisqu'on y trouve tout à la fois des mots régionaux de France, des mots du Québec et des mots du Sénégal. But de l'opération : sensibiliser le public à la diversité du français et récolter des fonds pour l'ADIFLOR\*\*. En effet, les candidats devaient s'acquitter d'une somme modique dont 5 F étaient reversés, par l'intermédiaire de la commission culture de France-Québec, à cette association qui œuvre pour la diffusion du livre, notamment en Afrique.

\***APFA** : Actions pour promouvoir le français des affaires, président Jean-Marcel Lauginie, 278, rue de Sandillon, 45590 Saint-Cyr-en-Val, Tél/Télec. (2) 38 76 24 05 - Mél. Apfa.Le.Mot.d'or@wanadoo.fr

\*\* **ADIFLOR** : Association pour la diffusion internationale francophone de livres, ouvrages et revues, président Daniel Goulet, 5, rue de la Boule rouge - 75009 Paris.

Alexandre était **marchand de couleurs** à Paris. Quel que fût son attachement à son métier et quelque casanier qu'il pût être, il décida néanmoins d'oublier pour un temps le faix de ses soucis et d'entreprendre un voyage chez les francophones.

Son choix se porta d'abord sur Lyon où il s'offrit un **mâchon** de **matefaims**, de **dents-de-lion** et de **bugnes** après une promenade dans les **traboules** guidée par des **gones**. Il se dirigea ensuite vers la Savoie où il rendit visite à de vieux amis, soi-disant ses cousins. En dépit de ses **septante** ans, sa "cousine" était encore fringante. Il la trouva en train de **panosser** sa cuisine et faillit **s'encoubler** dans le seau. "Attention !", lui dit-elle, "tu vas **cupesser**. **Défais-toi** et va au salon. **Tâche moyen** de faire un **clopet** en m'attendant." Le salon communiquait de plain-pied avec la cuisine. Dès qu'elle eut fini, elle l'emmena à la **vogue** du village pour voir tourner les **carrousels**.

Après son séjour en Savoie, Alexandre prit l'avion pour le Québec. Il loua un **char** à l'aéroport, mit ses bagages dans la **malle**, qu'il n'oublia pas de **barrer**, et alla **magasiner** dans un **centre d'achats**, après avoir dû visiter plusieurs stations-service pour trouver du **gaz**. Il y **dina** d'un **sous-marin** accompagné d'un **breuvage**,

qui lui parurent **dispendieux**, et prit un **traversier** pour rejoindre l'autre rive du Saint-Laurent. Des amis l'attendaient pour **souper** avec lui en **jasant**. Il aurait voulu arriver à la **brunante** mais il prit du retard à cause de **bancs de neige** et dut **chauffer** dans la **noirceur**. Évidemment, il **s'écarta**. La ligne téléphonique de ses amis était **engagée** et il profita d'un arrêt à une **lumière rouge** pour demander son chemin à deux policiers aux uniformes amarante.

Comme étape suivante, il opta pour le Sénégal où il se fit inviter comme **causeur** pour faire un exposé sur la francophonie à des **conférenciers** étudiants dans la **gouvernance** d'une région. Quoiqu'on eût tardé à lancer les invitations, la salle était comble. Après son intervention, il mangea dans une **gargote** et alla faire des emplettes dans une **librairie par terre** et auprès d'un **marchand de table** qui faisait le **golo**. Il lui acheta des tire-bottes et un **boubou** pour des amis **broussards** qui élevaient des **bœufs à bosse** et des élands d'Afrique. Il se trouva mêlé à une foule de **caravaniers** et préféra prendre un de ces taxis à **lampion**, munis de deux pare-soleil colorés, qui sillonnaient les rues...

Jean-Marc CHEVROT  
(APFA-le mot d'or)

## LEXIQUE

### 1) Île-de-France :

**Marchand de couleurs** : droguiste

### 2) Lyonnais :

**Mâchon** : repas (étymologie : mâcher)

**Matefaim** : crêpe très épaisse et salée (étymologie : qui mate la faim)

**Dent-de-lion** (dents-de-lion au pluriel) : pissenlit

**Bugne** : sorte de beignet à pâte fine, tortillé et frit dans l'huile (même étymologie que beignet)

**Traboule** : passage piétonnier entre deux rues (étymologie : mot latin : transambulare)

**Gone** : gamin, enfant (étymologie : mot signifiant "mal vêtu" en franco-provençal)

### 3) Alpes du Nord :

**Septante** : soixante-dix

**Panosser** : nettoyer avec une panosse (serpillière, étymologie : mot latin : panucia)

**S'encoubler** : trébucher sur un obstacle ou encoubler (coubler : fascine de gros bois qui sert de frein au traîneau)

**Cupesser** : faire la cupesse, c'est-à-dire la culbute

**Se défaires** : enlever son manteau, se mettre à l'aise

**Tâcher moyen** : faire en sorte de  
**Clopet** : somme, courte sieste, roupillon

**Vogue** : fête annuelle d'un village (même étymologie germanique que voguer)

**Carrousel** : manège forain (même étymologie italienne que le carrousel équestre)

### 4) Québec :

**Char** (fam.) : automobile

**Malle** : coffre

**Barrer** : fermer à clé, verrouiller (on bloquait autrefois les portes des maisons avec une barre)

**Magasiner** : faire des emplettes, faire du lèche-vitrines

**Centre d'achats** : centre commercial

**Gaz** (fam., abréviation de gazo-line) : essence

**Dîner** : déjeuner (prendre le repas de midi)

**Sous-marin** : sandwich fait avec un petit pain allongé ou un morceau de baguette

**Breuvage** : boisson non alcoolisée

**Dispendieux** : cher, coûteux, onéreux

**Traversier** : transbordeur, bac

**Souper** : dîner (prendre le repas du soir)

**Jaser** : parler longuement et familièrement avec quelqu'un, bavarder, converser

**A la brunante** : au crépuscule, à la tombée de la nuit

**Banc de neige** : congère

**Chauffer** (fam.) : conduire un véhicule automobile

**Noirceur** : obscurité

**S'écarter** : s'égarer, se perdre

**Engagée** (fam.) : occupée (ligne téléphonique)

**Lumière rouge** : feu rouge

### 5) Sénégal :

**Causeur** : conférencier

**Conférenciers** : auditeurs

**Gouvernance** : bâtiment des services administratifs (d'une région)

**Gargote** : petit restaurant

**Librairie par terre** : étalage de livres disposés sur le sol pour la vente

**Marchand de table** : marchand dont l'étalage se réduit à une table (souvent une simple caisse) placée dans la rue

**Golo** : pitre, clown (le golo est le singe des contes traditionnels)

**Boubou** (mot malinké) : longue tunique ample

**Broussard** : campagnard

**Bœuf à bosse** : zébu

**Caravaniers** : personnes qui déambulent en groupe (touristes notamment)

**Lampion** : dispositif lumineux placé sur le toit des taxis

# L'Assemblée gé



L'ouverture de l'assemblée avec J.J. Jenné, M. Dubault, M. Leroy, J. Delgutte, F. Desmazières (adjoint à la culture de la ville d'Arras), G. Pilleul.

## Le Québec au cœur

**A**rras, chef-lieu du Pas-de-Calais... La chanson est bien connue. Beaucoup de participants à l'Assemblée générale annuelle de France-Québec auront, en revanche, découvert, à cette occasion, la splendeur des places de la ville. Ils furent près de 200 à venir de toute la France pour cette réunion organisée par l'équipe d'Artois-Québec au Centre européen des affaires.

"Au cœur de la relation franco-québécoise, France-Québec a poursuivi sa ligne d'actions dynamiques et modernes, tournées vers l'avenir", a souligné d'emblée le président Jacques Delgutte dans son rapport moral. Il a ensuite détaillé les événements qui ont jalonné l'année ainsi que le fonctionnement quotidien de l'association : la création de la société Editions France-Québec, "l'adaptabilité" de l'équipe du siège national,

la dotation supplémentaire du gouvernement québécois liée au travail de terrain des associations régionales. Les différents partenariats ainsi que les travaux des instances de l'association ont été également passés en revue. "Si toutes les actions entreprises et réalisées par France-Québec sont possibles, c'est par la force de ses adhérents, la force de ses 62 associations régionales et de ses cinq membres associés, la force de son conseil d'administration, la force de travail de l'équipe franco-québécoise du siège", a conclu le président Delgutte.

Après l'adoption des rapports habituels, une brève assemblée générale extraordinaire a permis d'adapter la partie des statuts portant sur les communications afin d'intégrer la

création des Editions France-Québec. L'assemblée ordinaire s'est ensuite poursuivie par le renouvellement du tiers sortant du Conseil d'administration national.

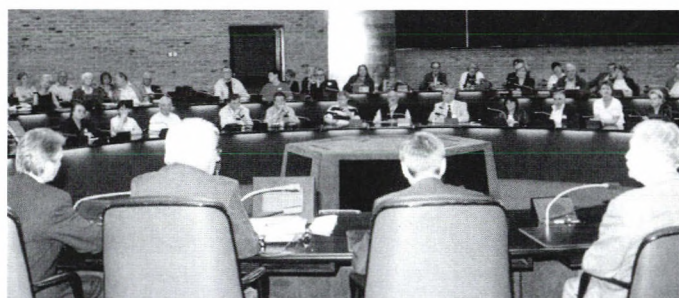
L'après-midi, les participants à l'assemblée se sont répartis dans les six ateliers proposés - dont l'un réservé

### Un réseau unique de passionnés du Québec

à de jeunes adhérents - afin de débattre de projets de résolutions. Puis ce fut la réception au conseil général

du Pas-de-Calais par le vice-président Jean-Marie Krajewski, en présence de la députée PS Catherine Genisson. En soirée, le dîner de gala s'est tenu dans la splendide salle des fêtes de l'hôtel de ville d'Arras.

Le samedi matin, les résolutions proposées par les ateliers ont été débattues en séance plénière et le plus sou-



La réception au conseil général du Pas-de-Calais.

# Assemblée générale à Arras



Des participants studieux.

vent adoptées ensuite à l'unanimité (lire page 45). Puis ce fut le moment des conclusions. Le maire UDF d'Arras, Jean-Marie Valerenberghe, a souligné "l'intérêt" des liens avec le Québec : *"Nous avons beaucoup à apprendre de la fréquentation de nos amis québécois"*. Le président Delgutte a remercié l'équipe d'Artois-Québec pour la réussite de l'assemblée et salué *"la grande maturité"* de l'association constituée d'un *"réseau unique de passionnés du Québec"*.

*"Votre association donne ses assises aux relations franco-québécoise"*, s'est félicité le Délégué général du Québec, Clément Duhaime. Il a exposé les démarches effectuées pour réviser la subvention annuelle et obtenir la mise à disposition d'un directeur au siège de l'association. Il lui paraît venu *"le temps d'un recrutement intensif parmi les*

*jeunes"* surtout les étudiants qui vont étudier outre-Atlantique et reviennent *"le Québec au cœur"*. Le Délégué général a évoqué ensuite les nombreux rendez-vous prévus cette année entre la France et le Québec et rappelé que le nouveau Premier ministre Bernard Landry est un *"ami de la France"*. Ne fut-il pas le fondateur de l'association des étudiants québécois en France ? Aujourd'hui, il a *"remis la souveraineté à l'ordre du jour"* car *"cette question nationale est toujours d'actualité ; le gouvernement canadien n'a pas compris le message du référendum de 1995"*. Enfin Clément Duhaime a exprimé *"la reconnaissance"* du Québec vis-à-vis de France-Québec : *"J'apprécie votre devise"*.

Un choix d'excursions, notamment à Vimy (lire page 36), et un dîner de clôture amical ont ponctué cette AG 2001.



L'intervention du maire Jean-Marie Valerenberghe.



Le président Jacques Delgutte.



Le Délégué général du Québec Clément Duhaime.

## Aurillac en 2002

La prochaine assemblée a été confiée à Auvergne-Québec et se tiendra à Aurillac (Cantal) les 10 et 11 mai 2002.

Photos : Gilles LEFORT Georges POIRIER

# Le conseil national

## Elus jusqu'en 2002

Janine ARSENE-LARUE, 69 ans, enseignante retraitée, présidente de Grand-Quévilly-Québec.

Serge DUBIEF, 49 ans, animateur territorial, président d'Essonne-Québec.

Jean-Jacques JENNE, 60 ans, agent commercial, président de Seine-Saint-Denis-Québec.

Maurice LEROY, 68 ans, gérant de société retraité, président d'Artois-Québec.

Philippe LIMOUZIN, 35 ans, chargé de mission économique, président de Touraine-Québec.

Didier LORENZINI, 56 ans, responsable formation, ancien président de Bugey-Québec.

Jean-Daniel SCHELL, 40 ans, directeur de communication, ancien président d'Alsace-Québec.

Maurice SEGALL, 59 ans, directeur artistique, membre de Midi-Toulousain-Québec.

Catherine VEILLARD, 50 ans, médecin du travail, trésorière de Maine-Québec.

## Elus jusqu'en 2003

Cécile BESNARD, 39 ans, secrétaire, membre de Côte-d'Azur-Québec.

Marie-Agnès CASTILLON, 57 ans, éducatrice spécialisée, présidente de Saint-Malo-Québec.

Jacques DELGUTTE, 54 ans, directeur au Groupe Vauban, membre d'Yvelines-Québec.

Patricia DEMOLY, 44 ans, opticienne, membre de Périgord-Québec.

Michel DUBAULT, 53 ans, avocat spécialiste en droit fiscal, vice-président d'Essonne-Québec.

Michel MADY, 57 ans, retraité SNCF, président d'Alpes-Léman-Québec.

Pierre MAITRE, 73 ans, retraité CEA, ancien président d'Auvergne-Québec.

Yannick MALARD, 50 ans, professeur, président de Haut-Limousin-Québec.

Gilbert PILLEUL, 61 ans, professeur retraité, président de Paris-Québec.

Georges POIRIER, 52 ans, journaliste à Ouest-France, administrateur de Laval-Québec.

## Elus jusqu'en 2004

Liliane BRISSON, 64 ans, présidente de Gâtinais-Québec.

Jacques De REU, 50 ans, directeur administratif et financier, trésorier d'Artois-Québec.

Jean-Michel HERCOURT, 61 ans, rédacteur, ancien président d'Alpes-Léman-Québec.

Jean-Louis HERVÉ, 63 ans, ingénieur agronome retraité, vice-président de Périgord-Québec.

Joseph LE BEC, 53 ans, cadre à France-Telecom, président de Cornouaille-Québec.

Jean-Paul MONTHIOUX, 46 ans, gérant d'une SARL d'optique, président de Bourgogne-Québec.

Frantz REMY, 53 ans, directeur d'une association de gérontologie, président de Martinique-Québec.

## Le bureau



**Président :**  
Jacques DELGUTTE

**Vice-présidents :**  
Marie-Agnès CASTILLON (économie sociale)  
Maurice LEROY (économie)  
Gilbert PILLEUL (culture)

Jean-Daniel SCHELL (régionales)

**Trésoriers :**  
Michel DUBAULT  
Jean-Jacques JENNE

**Secrétaire générale :**  
Patricia DEMOLY (jumelages)

**Secrétaires :**  
Philippe LIMOUZIN (échanges)  
Yannick MALARD (communication)

**Déléguée nationale :**  
Janine ARSENE-LARUE (AG, congrès)

**Directeur des publications :**  
Georges POIRIER

[www.france-quebec.asso.fr](http://www.france-quebec.asso.fr)

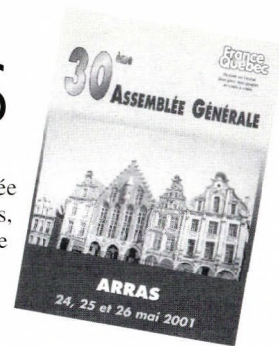
une bonne adresse  
pour faire  
un pont sur l'océan



et un courriel  
pour joindre l'association

[secretariat@france-quebec.asso.fr](mailto:secretariat@france-quebec.asso.fr)

# Les résolutions des commissions



## DÉVELOPPEMENT DES RÉGIONALES

1) Modification des règles de fonctionnement relatives au nombre minimal d'adhérents pour y substituer une règle unique de trente adhésions tant pour l'accréditation que pour les renouvellements annuels.

2) Modification des statuts pour permettre aux villes et collectivités territoriales d'adhérer à France-Québec en tant que membre associés.

3) Vœu pour permettre la possibilité d'adhérer en ligne sur le site Internet de France-Québec avec l'obligation de choisir une régionale de rattachement.

Outre ces résolutions, la commission souhaite que soit mise en œuvre d'ici la prochaine assemblée une action d'information auprès des régionales pour voir comment intégrer les adhésions individuelles de groupes constitués tels que associations ou comités de jumelage au sein des régionales. Parallèlement, il est souhaité un travail sur les grilles tarifaires des régionales afin de pouvoir proposer à l'ensemble des régionales un tarif conseillé.

## ACTION CULTURELLE

Cette action culturelle, une des dimensions essentielles de France-Québec, est à la fois régionale, nationale et internationale. Elle participe à la construction de l'image de l'association et répond à la nécessité de faire connaître la création culturelle ou artistique québécoise. Il s'agit, parallèlement, de promouvoir la langue française et cette action est indispensable des idéaux de la Francophonie.

1) L'action culturelle suppose une bonne communication dans l'association : chaque régionale permet par la présence active en son sein d'un correspondant culturel une bonne information dans les deux sens avec le siège national (tournées, dictée francophone...).

2) Au plan national, les différents secteurs de l'action culturelle sont pris en charge par des délégués nationaux au sein de la commission culture : Jean-Yves Balland-Marchal (culture scientifique), Jean-Michel Hercourt (francophonie), Gérard Pretrot (lieux de mémoire), Françoise Goupil (prix littéraire), Michel Mady (théâtre). D'autres secteurs seront pourvus d'un responsable dès que possible.

3) De nombreuses manifestations culturelles, scientifiques, universitaires où le Québec est concerné sont organisées tout au long de l'année. Dans tous les cas, il importe d'y être partie prenante au niveau national aussi souvent que possible et d'en rendre compte dans la revue.

4) Cette action culturelle s'appuie sur le réseau que forment France-Québec et Québec-France en développant des actions similaires et en échangeant des informations (banque culturelle).

## ÉCONOMIE

1) En fonction du travail réalisé par plusieurs régionales, il convient de regrouper les efforts et de les inscrire dans un document pour bien savoir comment s'y prendre.

2) Il apparaît aussi nécessaire de raisonner à l'échelle des régions administratives et d'envisager des interrégionales.

3) Face au phénomène des foires commerciales qui prennent pour thème le Québec, il importe d'engager la réflexion, de confronter les expériences et d'avoir un représentant.

## ÉCONOMIE SOCIALE

Il convient de dépasser les relations d'amitié pour arriver à de véritables partenariats sur les enjeux de société. L'économie sociale est définie comme une économie solidaire au service du bien commun pour que chacun ait sa place.

1) Après le succès du colloque Bord à Bord à Saint-Malo, un colloque identique se tiendra à Québec fin 2003. Il y a beaucoup de demandes d'échange de travailleurs sociaux et deux projets à approfondir : l'enfance maltraitée et les 16-25 ans en errance.

2) Proposition d'une banque de données France-Québec/Québec-France pour favoriser les échanges de savoir-faire et de support au travail social.

3) Suggestion d'un colloque, dans la foulée d'une assemblée générale tous les deux ans, sur une problématique précise d'enjeux de société.

## IMMIGRATION

L'association est reconnue comme un partenaire fiable et la Délégation générale du Québec souhaite augmenter le nombre d'intervenants en régions. C'est un rôle délicat en tant que Français et il convient d'être disponible et motivé, de bien connaître le Québec autrement que sur les plans touristique et amical, de passer un contrat moral.

## JUMELAGES

1) Ceux qui fonctionnent le mieux sont souvent ceux liés à des régionales. Pour les jumelages en "hibernation", il est envisagé de fournir une liste d'actions possibles et de proposer un partenariat avec les régionales de France-Québec.

2) Il y a des demandes de villes françaises mais il manque de relais au Québec qui mène une politique de fusions de communes.

## ÉCHANGES

1) Il y a un succès sans cesse croissant des stages professionnels qualifiants. Il est souhaité une base de données d'emplois québécois.

2) Il est nécessaire de constituer un vivier de stages pour des Québécois dans des entreprises françaises.

3) Il est suggéré des contacts avec les lycées pour faire connaître les programmes de France-Québec et en développer de nouveaux.

## JEUNESSE

Comment intégrer des jeunes dans les régionales ? Ce n'est pas faute d'intérêt pour le Québec. Le terme association fait-il peur ? Il y a une nécessité d'information pour se faire connaître. Il est proposé :

1) une agence de voyages à la carte

2) des soirées thématiques gratuites (comme le Québec-Café de Paris-Québec)

3) un développement vers le sport et les centres de loisirs

4) la création de liens dans les pôles universitaires

5) la mise en place d'un "passeport jeunes" à un prix attractif dans les régionales (en ayant une politique de baisse tarifaire au niveau des activités)

6) un agenda de ce qui va avoir lieu, dans la revue

7) une intégration de jeunes dans les conseils d'administration des régionales.

## FRANCE-QUÉBEC MAGAZINE

1) Souhait d'un bulletin d'abonnement bicolore à grand tirage avec une face thématique (pour les futurs immigrants, les étudiants, les voyageurs...).

2) Proposition de prospecter, avec l'aide des régionales, les services de documentation des établissements scolaires et universitaires, les bibliothèques municipales des villes jumelées, etc.

3) Maintien de l'abonnement au tarif adhérent pour les jeunes participants aux programmes avec début de l'abonnement à leur retour du Québec.

4) Proposition de lister sur le site Internet les sommaires des dix dernières années.

5) Suggestion de couplage de publicité entre la revue et le site Internet.

Enfin la revue recherche des démarcheurs publicitaires au Québec et de nouveaux bénévoles pour suivre les questions de diffusion et de promotion.

# Les diplômés d'honneur 2001



Jacques Delgutte remettant les diplômes à Maurice Teulet, Jean-Jacques Klis, Nicole Maître.

Voici la promotion 2001 des diplômés d'honneur de France-Québec, créés lors du trentième anniversaire de l'association afin d'honorer des bénévoles qui ont eu une action nationale éminente ou particulièrement remarquée au sein de leur régionale :

**Paulette Chauvin**, présidente d'honneur de Pons-Sud-Québec

**René Grenier**, président d'honneur de Périgord-Québec

**Robert Rouleau**, président de Maine-Québec

**Bernard Legros**, vice-président de Seine-Saint-Denis-Québec

**Rose-Marie Castor**, trésorière et membre fondatrice de Guyane-Québec

**Maurice Teulet**, président de Périgord-Québec

**Claire Cadic**, présidente d'Anjou-Québec

**Jean-Jacques Klis**, membre de Franche-Comté-Québec (qui a conçu le système informatique actuel de France-Québec)

**Nicole Maître**, secrétaire d'Auvergne-Québec



## Un pacte d'amitié



Les associations régionales Artois-Québec et Grand-Quévilly-Québec ont signé un pacte d'amitié symbolisé par l'échange des cadeaux entre la présidente normande Janine Arsène-Larue et le président nordiste Maurice Leroy.

## Bon vent !



Maurice Leroy a rendu hommage et chaleureusement remercié pour leur collaboration Richard Boivin (affaires publiques) et Bernard de Jabam (immigration) qui ont quitté la Délégation générale du Québec pour d'autres fonctions.

## Avec l'ami Bidasse...



La surprise du chef : l'irruption de l'Ami Bidasse, alias Jean-Claude Vanfleteren, qui était entouré d'élèves du collège Verlaine de Saint-Nicolas-les-Arras, "les Tiots patoisants".

## ...et Chakidor



Valérie Pichon et André Varin, un groupe musical québécois prompt à vous réveiller.

## Remerciements

Pour leur contribution à la bonne organisation de cette assemblée générale, que soient vivement remerciés :

- la Ville d'Arras
- le Conseil général du Pas-de-Calais
- le Crédit agricole du Pas-de-Calais
- le Groupe Vauban
- l'AG2R
- le Comité régional de tourisme Nord-Pas-de-Calais
- Trajectoire Canada
- La Voix du Nord
- et de nombreux autres petits commanditaires

## La gagnante est...

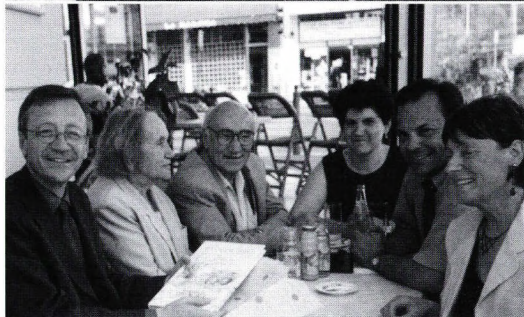


A l'issue du tirage au sort, la gagnante du billet d'avion est Catherine Petit (Aisne-Québec) félicitée par le président Delgutte et les responsables de Trajectoire Voyages Patricia et Isabelle.

## Terres-de-Provence-Québec

# Le Délégué général du Québec à Marseille

Lors de sa visite à Marseille (lire également p. 26), le Délégué général du Québec, Clément Duhaime, avait tenu à rencontrer les animateurs de l'association Terres-de-Provence-Québec. Un échange très chaleureux qui a permis aux Provençaux de souligner que, pour eux, en bord de Méditerranée, l'expression du "pays d'en face" ne concernait fatalement pas le Québec. Ce qui n'empêche pas une volonté farouche de faire connaître et aimer le pays ami d'au-delà l'Atlantique. Autour de la présidente Jeanine Giraud-Héraud, il y avait là le vice-président, la déléguée pour la commune d'Eguilles et plusieurs administrateurs de la régionale. En raison de la présence de Bernard Giraud-Héraud, intervenant immigration dans la région, il a aussi été question de l'accueil et de l'intégration des jeunes ménages venant de France.



Une rencontre chaleureuse près du Vieux-Port.

## Haut-Limousin-Québec

# Tout en chansons à Limoges

À l'issue de son concert, Lynda Lemay a rendu une visite très appréciée à une quarantaine de membres de France-Québec, dont certains venus de Brive et de Bergerac. La talentueuse chanteuse québécoise a tenu à rencontrer individuellement chaque personne présente. Le président de la régionale, Yannick Malard, lui a remis en souvenir une lithographie aux décors de la ville et l'adjointe chargée de la culture à la municipalité, Jacky Chevalier, l'a chaleureusement félicitée.



Lynda Lemay avec Yannick Malard.

Richard Desjardins a, au moins, deux cordes à son arc. L'une pour chanter, ce qu'il a fait brillamment au centre culturel municipal Jean-Gagnant de Limoges. L'autre pour dénoncer "L'Erreur boréale" des coupes forestières : la veille de son récital, il a commenté son film documentaire, réalisé avec Robert Monderie. L'occasion pour les adhérents et administrateurs limougeaux de l'association de discuter avec le cinéaste-chanteur de ses passions et de ses révoltes.



Avec Richard Desjardins.

## Lyon-Québec

# Rencontre

Actuellement commissaire à la promotion des arts et des entreprises culturelles à la ville de Montréal, jumelée avec Lyon, Normand Biron est venu dédicacer son dernier ouvrage dans la cité des Gaules. Le livre est intitulé *L'artiste et le critique, l'art peut-il s'écrire ? (1975-2000)* aux éditions Liber. (cet essai peut être trouvé à la librairie La Proue, 15 rue Childebert à Lyon). Normand Biron a passé de longues années en France pour étudier d'abord mais aussi pour interviewer de très nombreux créateurs pour les émissions culturelles de Radio-Canada, devenir conseiller littéraire d'une maison d'édition, etc.



## Yvelines-Québec

# Accueil

Conduits par Martin Baron, une dizaine de jeunes québécois de la régionale La Cuivrée (Abitibi), venus étudier l'art gothique, ont été spontanément accueillis et reçus par les membres d'Yvelines-Québec pendant deux jours. Hubert Charron les a pilotés, pour leur plaisir, dans le parc de Versailles puis ils sont allés à Notre-Dame-de-Paris, au musée de Cluny, à la Basilique Saint-Denis, etc. Avant leur départ, une petite fête a été organisée en l'honneur de ces jeunes qui sont repartis ravis.

Dinan-Québec

# Le tour de Bretagne de Max Gros-Louis



Max Gros-Louis toujours aussi charismatique à l'aube de ses 70 ans.

En préparant le séjour de Max Gros-Louis en Bretagne, les responsables de Dinan-Québec pensaient attirer du monde "mais pas à ce point". Patrick Diveu le président et Gérard Gautier, vice-président, expliquent leur choix : "Au Québec, il ne faut pas voir uniquement la carte postale. En invitant Max Gros-Louis, nous faisons valoir le point de vue d'une minorité. Et en Bretagne, on sait ce que sait !".

Chef de la nation huronne, près de Québec, durant plus de 25 ans, Max Gros-Louis a déjà longuement sillonné la France et l'Europe. Sans jamais mâcher ses mots. C'est ainsi qu'il avait dit, en son temps, que la loi canadienne sur les Indiens est, selon lui, "un génocide bien planifié". Aujourd'hui, il estime que "Les Français en connaissent plus que les Québécois sur les Amérindiens" en jouant le jeu des questions-réponses avec ses publics, à grand renfort d'anecdotes cocasses et de descriptions. Lui qui se dénomme "le Premier des Hurons", dans son livre autobiographique, est un fin discoureur pour capter l'attention de ses auditoires sur les revendications des Premières nations. "On était là avant eux".

Il y eut plusieurs étapes dans ce périple breton de Max Gros-Louis. Outre une conférence et une réception à la mairie de Dinan, d'autres interventions ont eu lieu à l'Institut Coat An Doch de Lanrodec, auprès d'élèves de CM1-CM2 à Lorient avant une conférence publique le soir sous la houlette

d'Armor-Québec. Le périple s'est poursuivi à Quimper pour une soirée-débat organisée par Cornouaille-Québec. Le lendemain, c'était une conférence à Brest et une rencontre au Parc d'Armorique avec le vice-président du conseil régional Jean-Yves Cozan. L'idée d'un jumelage entre le parc breton et un parc québécois est dans l'air comme il en existe entre le parc des Cévennes et celui du Saguenay. "Ça, vous verrez ça avec les Québécois", a répondu Max Gros-Louis.

Invité du "Treize-quatorze" de France-Inter, Max Gros-Louis

a aussi multiplié les entrevues en Bretagne (France 3, Tv Breizh...) et rencontré Roger Gicquel, d'ailleurs membre de Dinan-Québec. Le défenseur, haut en couleurs, de la cause amérindienne a également visité la pâtisserie industrielle Ker Cadéac à Loudéac, producteur du quatre-quart breton qui ne demande qu'à être exporté au Québec. Max Gros-Louis fut aussi invité à découvrir durant une fin de semaine l'île d'Ouessant avant de regagner Paris pour... traverser l'Atlantique.



Partout, il y eu des salles combles lors du périple breton du chef huron.

## France-Québec Magazine

Un an pour 130<sup>F</sup> (4 numéros à venir)

Un an pour 160<sup>F</sup> (4 numéros à venir + celui en cours adressé par courrier)

## Bulletin d'abonnement



Nom: \_\_\_\_\_ Prénom: \_\_\_\_\_  
 Adresse: \_\_\_\_\_  
 Code postal: \_\_\_\_\_ Ville: \_\_\_\_\_  
 Je règle par:  Chèque bancaire  Chèque postal au nom des Editions France-Québec  
 Je désire recevoir une facture justificative au nom de: \_\_\_\_\_ Signature: \_\_\_\_\_

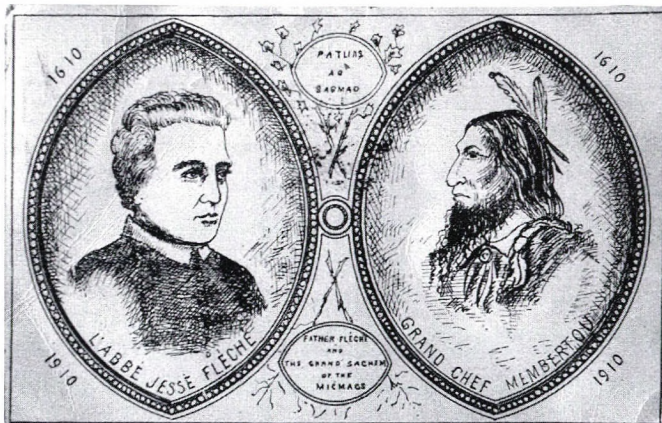
Renvoyez votre bulletin d'abonnement avec votre règlement à:  
**France-Québec Magazine**  
 24, rue Modigliani  
 75015 PARIS

# Un lieu de mémoire pour les Mi'kmaq

Le père Jessé Fléché né (vers 1570) et mort dans le diocèse de Langres, est le premier missionnaire connu de la Nouvelle-France ayant baptisé officiellement : le 24 juin 1610 (à la Saint-Jean) il procède au baptême solennel du sagamo Mi'Kmaq Membertou ainsi que de vingt-et-une personnes de sa famille. Durant les mois qui suivirent, plus d'une centaine d'autres baptêmes eurent lieu avant le départ du père Fléché en juin 1611, relayé par deux jésuites.

Si les jésuites critiquèrent ces baptêmes précipités, il faut reconnaître que les Mi'Kmaq sont toujours restés fidèles à la religion catholique et qu'ils continuent d'avoir un véritable culte pour leur fondateur spirituel, le père Jessé Fléché, qu'ils appellent "le Patriarche". Celui-ci était parti de Dieppe le 25 février 1610 sous la direction du Champenois Jean de Biencourt de Poutrincourt, co-fondateur de Port-Royal en 1605.

Ainsi du 29 mars au 1<sup>er</sup> avril, l'association Langres-Montréal-Québec (Centre Culturel Jeanne-Mance) a accueilli une délégation Mi'Kmaq, à la tête de laquelle se trouvait John Joe Sark, chef de cette nation amérindienne de l'est du Canada (une partie se trouve en Gaspésie). En effet la nation Mi'Kmaq a décidé de tourner un film documentaire sur son histoire. Langres est donc au cœur du reportage historique, puisque son diocèse a donné à cette nation son père spirituel.



Une carte postale envoyée de l'Île-du-Prince-Édouard et adressée à Langres en juin 1910 à l'occasion du tricentenaire des baptêmes. Une carte représentant le Père Fléché et le sagamo Mi'Kmaq Membertou.

Les scènes les plus importantes furent tournées, par le réalisateur Brian Pollard, à la cathédrale Saint-Mammès. L'ambiance de l'époque avec notamment la ville fortifiée, le départ du père Fléché vers la Nouvelle-France furent l'objet de tous les soins du réalisateur. En outre, une célébration eut lieu à l'église Saint-Martin, afin de montrer les rituels des Mi'Kmaq, acceptés par le père Fléché et l'Eglise Catholique, et intégrés dans la liturgie. Des chants grégoriens, appris par le père Fléché et arrangés par les Mi'Kmaq, ont été magnifiquement interprétés par la délégation.

Plusieurs réceptions eurent lieu :

- à l'Hôtel de Ville, où Christian Nolot, nouveau maire a reçu des fleurs en écorce de bouleau et une boîte en aiguilles de porc-épic.

- à la Ferme Saint-Anne, où Jean-Paul Pizelle, président de l'association "Langres-Montréal-Québec" remit plusieurs cadeaux dont le magnifique volume consacré à la cathédrale de Langres à l'occasion de son huitième centenaire. La présence de Robert Piart, des Amitiés Acadiennes, démontrait tout l'intérêt provoqué par le tournage de ce film, qui sortira en 2002.

Ainsi Langres devient lieu de Mémoire pour la Nouvelle-France à double titre :

- le père Fléché, fondateur spirituel des Mi'Kmaq en 1610
- Jeanne Mance, née à Langres en 1606, co-fondatrice de Montréal en 1642 et première infirmière laïque de l'Amérique du Nord.



Cérémonie de la plume d'aigle lors de la réception de Langres-Montréal-Québec avec John Joe Sark chef de la nation Mi'Kmaq à côté du président Jean-Paul Pizelle.

## Une conférence de Denis Vaugeois

Le 26 avril, Denis Vaugeois a prononcé une conférence à l'occasion du trois centième anniversaire de la Grande Paix de Montréal. Face à un public nombreux et intéressé à entendre parler de cet événement si peu connu en France, Denis Vaugeois a souligné la spécificité de la colonisation française en Amérique qui s'est traduite par des mélanges tant ethniques que culturels.

La conférence organisée par Paris-Québec s'est tenue à la Délégation du Québec à Paris. Après quelques mots de bienvenue prononcés par le Délégué Général, Clément Duhaime, le président de l'association Paris-Québec, Gilbert Pilleul a retracé brièvement la carrière de Denis Vaugeois, ancien ministre, historien et éditeur (Septentrion).

Au cours du débat qui a suivi avec le public, notons l'intervention du sénateur honoraire Jacques Hébert, historien connu de l'histoire de la Nouvelle-France, qui s'est fait spontanément l'interprète de l'assistance pour se réjouir que l'histoire de la Grande Paix de Montréal soit racontée en France.

Stéphan Laroche, nouveau directeur des relations culturelles à la Délégation, donna ensuite la parole à Michelle Therrien, bien connue pour ses travaux sur la société Inuit, qui à ce titre présenta un ouvrage récemment publié aux éditions du Septentrion.

Un cocktail offert par la Délégation termina cette rencontre enrichissante et conviviale.

## Une conférence de Michel Noël

Le 31 mai, dans le cadre de Lyon trentième anniversaire, Lyon-Québec a organisé une conférence-débat sur l'histoire des Amérindiens avec Michel Noël, chargé des questions autochtones au sein du ministère québécois et auteur de nombreux ouvrages de références sur la culture autochtone.

# Quand les régionales se reçoivent...

## Paris à Langres

**M**i-juin, treize adhérents de Paris-Québec, avec leur président Gilbert Pilleul, ont marché sur les pas de Jeanne Mance née à Langres (Haute-Marne) en 1606 et co-fondatrice de Montréal en 1642. L'association Langres-Montréal-Québec avait concocté un programme pour les deux jours :

- visite de la ville fortifiée, de la cathédrale et des principaux monuments,
- présentation de l'acte de baptême de Jeanne Mance et de plusieurs manuscrits liés à sa vie, à la bibliothèque Marcel-Arland,
- vin d'honneur offert par la municipalité en présence de

Jean-Pierre Mongini, adjoint à la culture, avec démonstration de tir à l'arquebuse par un membre de la Compagnie des Hallebardiers,

- aux alentours, visite du château de Pailly, un des chefs-d'œuvre de la Renaissance en Champagne ; de l'École nationale de vannerie de Fayl-Billot, artisanat née dans la région au XVII<sup>ème</sup> siècle ; du musée de la coutellerie à Nogent, ville de la famille paternelle de Jeanne Mance.

Ces deux jours ont aussi permis d'échanger sur le vécu et les projets des deux régionales.



Photo Journal de la Haute-Marne

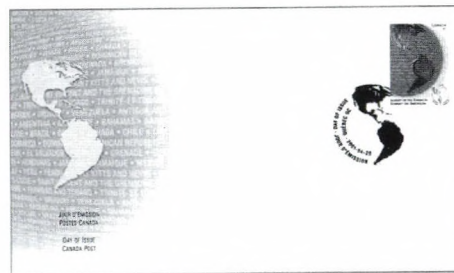
## Périgord en Martinique

**P**eut-on imaginer un plus beau cadre pour un pique-nique... C'était en mai. Jean-Louis et Monique Hervé de Périgord-Québec ont été grandement accueillis par leurs amis de Martinique-Québec.

Retour d'une tournée précédente mémorable des Martiniquais en Auvergne et en Périgord. Ti punch et foie gras ? C'est très bon, nous assure-t-on... "Puisque cela rapproche les hommes".



# Avant-poste



## Le Sommet des Amériques

Du 20 au 22 avril 2001, le Canada a accueilli le Sommet des Amériques qui s'est déroulé dans la vieille ville de Québec. Le gouvernement du Québec n'a pas apprécié d'être écarté de cette rencontre internationale qui se tenait dans sa capitale nationale. La presse et les médias ont donné un large écho à ce sommet qui rassemblait les dirigeants de 34 pays américains.

Pour commémorer cet événement, Postes Canada a réalisé un timbre et un pli premier premier jour. Le timbre a été conçu par le Montréalais Denis L'Allier. Ce timbre représente le continent américain et "les noms des nations forment des vagues qui symbolisent leur indépendance".

## Les IV<sup>èmes</sup> Jeux de la Francophonie

Tous les quatre ans, des athlètes et des artistes provenant des pays membres de la Francophonie se réunissent pour participer à des épreuves sportives et culturelles.

Cette année, ils seront près de 2 600 à prendre part aux IV<sup>èmes</sup> Jeux de la Francophonie, qui se dérouleront à Ottawa, en Ontario et à Hull au Québec, du 14 au 24 juillet.

Plus de 100 000 spectateurs sont attendus pour assister à cette grande manifestation sportive et culturelle francophone.

La Francophonie regroupe plus de 50 États et gouvernements dont l'une des langues officielles est le français ou qui comptent des communautés francophones. Pour les francophones du monde entier, les Jeux de la Francophonie, sont un lieu privilégié pour célébrer leur langue commune et leurs différences.

Deux timbres conçus par le Montréalais Clermont Malenfant annoncent les Jeux de la Francophonie, avec une danseuse et un sauteur en hauteur.

## La faune du Canada

Trois nouveaux timbres, réalisés par le Torontois René Milot, représentent trois mammifères qui peuplent de nombreuses régions du Canada et du Québec. Il s'agit du renard roux, du loup gris et du cerf de Virginie.

## Les oiseaux du Canada

La très belle série Oiseaux du Canada, appréciée des philatélistes, s'enrichit de deux nouvelles enveloppes, préaffranchies au tarif du régime intérieur. Ces nouveautés sont ornées du bruant lapon et de l'aigle royal. Les motifs des vignettes préimprimées sont des reproductions de toiles à l'acrylique réalisées par Pierre Leduc, peintre animalier de Stoneham au Québec.

Alain RIPAUX



## Bretagne

### Armor-Québec



Véronique PAVIC  
33, rue Victor-Hugo  
56600 LANESTER  
☎ Fax: 02 97 81 09 76

### Cornouaille-Québec



Joseph LE BEC  
4 allée Matilin an Dall  
29000 QUIMPER  
☎ 02 98 55 43 65 (après 20 h.)  
Courriel: Joseph.Lebec@wanadoo.fr

Site Internet :  
<http://perso.wanadoo.fr/cornouaille-quebec/>

### Dinan-Québec

Patrick DIVEU  
3 rue des Rochettes  
22100 LANVALLAY  
☎ 02 96 39 08 62  
Courriel: Patrick.Diveu@wanadoo.fr

### Rennes-Québec



Patricia LE GUILLOU  
M.I.R. - 7, quai Chateaubriand  
35000 RENNES  
☎ 02 99 78 82 76

### Saint-Malo-Québec



Marie-Agnès CASTILLON  
Maison du Québec  
Place du Québec  
35400 SAINT-MALO  
☎ 02 99 56 34 32  
Courriel: maison.quebec@wanadoo.fr

## Poitou-Charente

### Bas-Poitou-Québec



Hôtel de la Vie Associative  
12, rue Joseph Cugnot  
79000 NIORT

### Brouage-Québec

Michèle OLIVET  
R.D. n° 3 Hiers Brouage  
29, rue Bernard Palissy  
17320 HIERS BROUAGE  
☎ 05 46 85 10 04

### Châtelleraut-Québec



Roland GAILLON  
37, av. Maréchal Leclerc  
86100 CHÂTELLERAULT  
☎ 05 49 23 42 65  
Fax: 05 49 02 86 65  
Courriel: r.gailлон@wanadoo.fr

### Pons-Sud-Saintonge-Québec



Christiane ROUXEL  
Mairie - Place de la République  
17800 PONS  
☎ 05 46 96 40 85

## Basse-Normandie

### Calvados-Québec



Danielle LECAMPION  
1018 quartier du Grand Parc  
14200 HEROUVILLE  
ST-CLAIR  
Courriel: caquebec@citeweb.net  
<http://caquebec.citeweb.net>

### Orne-Québec



Jacques NORTIER  
La Rosière  
61190 TOUROUVRE  
☎ 02 33 25 60 83

## Pays-de-la-Loire

### Anjou-Québec



Claire CADIC  
14 bis rue Marie Talet  
49100 ANGERS  
☎ 06 15 30 13 64  
Fax: 02 41 24 19 81  
[www.anjou-quebec.asso.fr](http://www.anjou-quebec.asso.fr)

### Laval-Québec



Guy HUBERT  
Hôtel de Ville  
53000 LAVAL  
☎ 02 43 49 43 00

### Maine-Québec



Robert ROULEAU  
27 rue Belle Borde  
72200 LA FLÈCHE  
☎ 02 43 94 05 89  
Courriel: maine-quebec@libertysurf.fr

### Pays-Nantais-Québec



Régine CAILLEAUX  
48, bd Dalby  
44000 NANTES  
☎-Fax: 02 40 49 41 61  
Courriel: pays\_nantais\_quebec@caramail.com

### Vendée-Québec



Michel VILLEGER  
A.T.A.C. - Boîte N° 1  
13 rue de la République  
85000 LA ROCHE-SUR-YON  
☎/Fax: 02 51 49 26 78  
Courriel: quebec85@wanadoo.fr  
<http://perso.wanadoo.fr/vendee-quebec>

## Aquitaine

### Bordeaux-Québec

Jean-Pierre BOURDIER  
10, av. des Tourelles de Charlin  
33700 MÉRIGNAC  
☎-Fax: 05 56 47 42 31  
Courriel: bxgironde-quebec@voila.fr

### Pays-Basque-Québec



Christine LONDICHE  
"La Désirade"  
10, allée Pierre Etxahun  
64600 ANGLET  
☎ 05 59 52 96 59

### Pays-Foyen-Québec



Jean-Claude ALLAIN  
54 av. du Maréchal Leclerc  
33220 PINEUILH  
☎ 05 57 46 32 13  
Courriel: pays-foyen-quebec@oreka.com

### Périgord-Québec



Maurice TEULET  
"Leymonie"  
24100 CREYSSE  
☎-Fax: 05 53 57 42 02  
Courriel: mau.teulet@wanadoo.fr

## Haute-Normandie

### Grand-Quévilly-Québec



Janine ARSÈNE-LARUE  
Ancienne école Marie Curie  
Place Gabriel Péri  
76120 GRAND-QUEVILLY  
Tél/Fax: 02 35 18 14 19

## Centre

### Eure-et-Loir-Québec

Anne-Marie FICHET  
47 rue de Varize  
28000 CHARTRES  
☎ 02 37 34 56 69

### Gâtinais-Québec



Liliane BRISSON  
108 rue des Déportés  
45200 MONTARGIS  
☎ 02 38 85 56 17

### Sologne-Québec



Michèle BUTTY  
728 rue des Champs Blanchet  
41250 MONT PRÈS CHAMBORD  
☎ 02 54 70 78 80  
Fax: 02 54 70 79 60

### Touraine-Québec



Philippe LIMOUZIN  
B.P. 1121  
37011 TOURS CEDEX 01  
☎ 02 47 51 59 44  
Fax: 02 47 91 66 36  
Courriel: eplimouzin@wanadoo.fr

## Limousin

### Haut-Limousin-Québec



Yannick MALARD  
6 rue Jean Le Bail  
87100 LIMOGES  
☎-Fax: 05 55 01 18 18  
Courriel: malard@unilim.fr

### Pays-de-Brive-Corrèze-Québec



Christiane LAVAL  
Immeuble des associations  
Place Jean-Marie Dauzier  
19100 BRIVE-LA-GAILLARDE  
☎ 05 55 23 23 78

## Ile-de-France

### Essonne-Québec



Serge DUBIEF  
La Maison Internationale  
40, avenue de la République  
91230 MONTGERON  
☎ 06 60 98 10 35  
Fax: 01 69 83 15 66  
Courriel: serge.dubief@free.fr

### Paris-Québec



Gilbert PILLEUL  
5 rue de la  
Boule Rouge  
75009 PARIS  
☎ 01 48 24 97 27 (vendredi 10 h.-13 h.)  
Courriel: association.paris-quebec@wanadoo.fr

### Seine-et-Marne-Québec

Ivan GAUDEFROY  
28, rue Carnot  
77400 LAGNY-SUR-MARNE  
☎ 06 87 83 18 95  
Fax: 01 64 30 91 81  
<http://perso.wanadoo.fr/freddy.kaiser/>  
Courriel: ivan.gaudefroy@worldonline.fr

### Seine-Saint-Denis-Québec



Jean-Jacques JENNE  
1 rue Pierre Curie  
93350 LE BOURGET  
☎ 01 48 37 74 64

### Val-de-Marne-Québec



Christiane BOUVARD  
4 quai du Port  
94130 NOGENT-SUR-MARNE  
☎ 01 43 24 34 66

### Val-d'Oise-Québec



Régis ABAD  
3 Clos Forget  
95450 VIGNY  
☎: 01 34 66 13 00  
Fax: 01 34 66 13 02  
Courriel: VALOISEQUEB@aol.com

### Yvelines-Québec



Bruno ALEXANDRE  
6, square de l'Hôtel de Ville  
78210 St CYR-L'ÉCOLE  
☎/Fax: 01 30 58 19 62  
Courriel: grun@club-internet.fr

## Midi-Pyrénées

### Albigeois-Québec



André LAGRANGE  
Mairie de Marsac  
81150 MARSAC  
☎ 05 63 55 40 47

### Midi-Toulousain-Québec



Patrick DOMINICI  
Hôtel de Ville  
31706 BLAGNAC CEDEX  
☎ 05 61 71 72 00  
Courriel: mtquebec@hotmail.com

# "tricoté serré"

Un pont sur l'océan,  
deux pays, deux peuples  
au coude à coude.

## Nord-Pas-de-Calais

### Artois-Québec

Maurice LEROY  
BP 14  
62118 HAMBAIN-LES-PRÉS  
☎-Fax : 03 21 50 00 38  
Courriel : maurice.leroy3@wanadoo.fr

### Cambresis-Hainaut-Québec

Thérèse MASSIN  
37, rue Saint-Georges  
59400 CAMBRAI  
☎ 03 27 79 68 24

### Côte-d'Opale-Québec

Nadine LEDET  
83 rue Aristide Briand  
62200 BOULOGNE-SUR-MER  
☎ 03 21 31 57 40  
Télécopie 03 21 92 71 44  
Courriel : COTEDOPALE.QUEBEC@wanadoo.fr

### Lil' Nord-Québec

Tiffany HUS  
4, rue de Lille  
59890 QUESNOY-SUR-DEULE  
☎ 03 20 78 95 04

## Picardie

### Aisne-Québec

Gérard PRETROT  
4 bis rue Anne Morgane  
02200 SOISSONS  
☎ 03 23 59 38 80  
Courriel : aisne.quebec@laposte.fr

### Oise-Québec

Evelyne VESSEMONT  
3 square de la Croix des  
Veneurs  
60300 SENLIS  
☎ 03 44 32 14 07

## Auvergne

### Auvergne-Québec

Pascal BRASSIER  
22, rue de Châteaudun  
63000 CLERMONT-FERRAND  
Courriel : auvergne-quebec@fr.st  
Web : <http://perso.wanadoo.fr/jean-louis.lauriau/aq1.htm>

## Languedoc-Roussillon

### Montpellier-Hérault-Québec

Jean-Pierre GAUBERT  
Aubaygues  
34700 ST-ÉTIENNE-  
DE-GOURGAS  
☎-Fax 04 67 44 62 69

### Perpignan-Roussillon-Québec

Bernadette CROQUET  
9, rue du Levant  
66300 VILLEMOLAQUE  
☎-Fax 04 68 21 65 47  
Courriel : asso.prq@wanadoo.fr  
<http://perso.wanadoo.fr/bernard.merle/prq.htm>

## Lorraine

### Lorraine-Québec

Anne-Marie MOUTON  
14 rue du Cheval Blanc  
54000 NANCY  
☎/Fax : 03 83 20 56 97

## Champagne-Ardennes

### Champagne-Québec

Noëlle BERTON  
C.I.S. - Parc Léo Lagrange  
51100 REIMS  
☎ 03 26 40 51 78  
(le mercredi de 19h à 20h)  
Courriel : champ.qc@caramail.com

### Langres-Montréal-Québec

Jean-Paul PIZELLE  
Peigny  
52200 LANGRES  
☎ 03 25 87 15 91

## Bourgogne

### Bourgogne-Québec

Jean-Paul MONTHIOUX  
Rue de la Velle  
Reulle-Vergy  
21220 GEVREY CHAMBERTIN  
☎ 03 80 61 40 93  
Courriel : jmonthioux@aol.com

## Provence/Côte d'Azur

### Côte-d'Azur- Pays Cannois-Québec

Gérard MOLTER  
Château de l'Étoile  
58 avenue Dr Raymond Picard  
06150 CANNES  
☎ 06 60 77 13 51 - Fax : 06 61 16 84 51  
[www.multimania.com/azurquebec/](http://www.multimania.com/azurquebec/)  
Courriel : azurquebec@yahoo.fr

### Terres-de-Provence-Québec

Janine GIRAUD-HÉRAUD  
Saint-Canadet  
13610 LE PUY-STE-RÉPARADE  
☎-Fax : 04 42 61 97 74  
(de 18 h. à 20 h.  
du lundi au vendredi).

### Vaucluse-Québec

Gérard OLIVIER  
382, rue Terradou  
84200 CARPENTRAS  
☎-Fax : 04 90 67 19 41  
Courriel : golivier@mnet.fr  
[www.vaucluse-quebec.fr](http://www.vaucluse-quebec.fr)

## Alsace

### Alsace-Québec

Jean-Yves MARCHAL  
17, rue de Lausanne  
67000 STRASBOURG  
☎ 03 88 36 69 56  
Courriel : jymarch@ifrance.com  
ou alsace.quebec@yahoo.fr  
Web : [www.chez.com/alsacequebec](http://www.chez.com/alsacequebec)

## Franche-Comté

### Franche-Comté-Québec

Jacques TUAILLON  
8, rue des Orbeux  
25770 SERRE-LES-SAPINS  
☎ 03 81 59 00 97  
Courriel : gtuillon@worldonline.fr

### Belfort-Québec

Patrick GOUGEON  
Centre Culturel du Mont  
Avenue du Château d'eau  
90000 BELFORT  
☎ 03 84 28 72 02  
Fax : 03 84 22 49 38

## Rhône-Alpes

### Alpes-Québec

Josette LAPRISE  
14, Place Saint-Bruno  
38000 GRENOBLE  
☎ 04 76 84 98 70

### Alpes-Léman-Québec

Michel MADY  
Espace Associatif  
21-23, rue des Fleurs  
73200 ALBERTVILLE  
☎ 04 79 32 36 75 - 06 86 93 46 78  
Fax : 04 79 32 89 71  
Courriel : mady.alq@club-internet.fr  
<http://alpeslemaniaquebec.free.fr>

### Bugey-Québec

Renato CECCHINEL  
"Lot La Verchère"  
01120 THIL  
☎ 06 14 26 04 44  
Fax : 04 78 21 63 86  
Courriel : didier.torenzini@wanadoo.fr

### Lyon-Québec

Raymond SANCHEZ  
B.P. 3020  
69396 LYON CEDEX 03  
☎ 04 78 60 88 21

## Corse

### Corse-Québec

Jacques DONAT-CASANOVA  
B.P. 42  
20166 PORTICCIO  
☎ 04 95 25 12 58

## Dom-Tom

### Guadeloupe-Québec

Jack AMOUR  
6, cité Bellemont  
97114 TROIS-RIVIÈRES  
☎ 0 590 92 98 66  
Fax : 0 590 92 99 93  
Courriel : jamour@wanadoo.fr

### Martinique-Québec

Frantz RÉMY  
BP 7033  
97233 SCHOELCHER Cedex  
☎ 596 73 73 83  
Fax : 596 70 09 75

### Guyane-Québec

Thérèse ZULEMARO  
41 Cité Grant  
97300 CAYENNE  
Fax : 0 594 31 87 17

## Membres associés

### Association des Diplômés de l'Université Laval (ADULF)

Etienne BONAL  
19, rue Jean Leclair  
75017 PARIS

### Association Européenne des Anciens d'HEC Montréal (AEAHEC)

Jean-Luc PORTIER  
9-11, avenue Franklin-Roosevelt  
75008 PARIS  
☎-Fax : 01 42 56 55 41

### Association des Gagnon de France

Emile GAGNON  
36, av. du Général Leclerc  
45800 ST JEAN-DE-BRAYE  
Courriel : gagnon@wanadoo.fr

### Association des Lieux de mémoire communs franco-québécois

Henri RÉTHORÉ  
28 ter, rue Guersant  
75017 PARIS

### Comité d'Action Politique France-Québec (CAP-FQ)

Pierre-Alexandre KROPP  
1, rue Montera  
75012 PARIS



Entrés dans le langage courant (du moins dans le français québécois, pour certains), des mots sont un héritage autochtone. Toutefois, selon les spécialistes, les emprunts aux langues amérindiennes, seules connues des trappeurs et des missionnaires à l'époque de la Nouvelle-France, restent peu nombreux et concernent surtout la faune et la flore. Exemples :

**Achigan** : poisson d'eau douce proche de la perche (mot amérindien)

**Anorak** : veste chaude (vient de "anoré" : vent en inuktitut)

**Atoca** : airelle canneberge (mot amérindien)

**Cacaoui** : canard sauvage (mot amérindien)

**Carcajou** : blaireau d'Amérique du nord (mot amérindien, utilisé par des escouades spécialisées de la police québécoise dans la lutte contre le crime organisé des motards Hells Angels)

**Caribou** : renne du nord canadien (mot algonquin voulant dire : "qui creuse avec une pelle", "le gratteur", car l'animal creuse la neige pour trouver sa nourriture).

**Caucus** : réunion politique à huit clos (mot algonquin)

**Kayak** : embarcation étanche (mot d'origine inuit)

**Manitou** : personnage puissant ("grand esprit" en langage algonquin)

**Mocassin** : sorte de chaussure basse (de l'algonquin "mockasin", chaussure en peau d'une seule pièce)

**Ouananiche** : saumon d'eau douce (mot amérindien)

**Ouaouaron** : grenouille géante d'Amérique du nord (mot amérindien)

**Pecan** : fruit du pacanier (vient de l'algonquin "pakak" : noix)

**Tipi** : tente amérindienne (vient de "tepee")

**Totem** : animal ou objet considéré comme l'ancêtre chez les Algonquins.

**Wapiti** : grand cerf (mot amérindien)

## Dans la toponymie aussi

Le Québec compte plus de 11 000 toponymes autochtones reconnus : plus de 8500 noms amérindiens et plus de 2 500 noms inuit. Certains sont très célèbres :

**Abitibi** : "le partage des eaux"

**Anticosti** : décalqué du mot micmac "natigosteg" ("terre avancée")

**Cacouna** : "le pays du porc-épic" en amérindien

**Canada** : vient de "Kanata", c'est-à-dire "là où j'habite" en iroquois

**Chicoutimi** : en montagnais "jusqu'ici, c'est profond", dans le fjord du Saguenay

**Gaspé** : vient du mot micmac "gespeg" signifiant "extrémité"

**Kamouraska** : en abénaqui "là où il y a des joncs au bord de l'eau"

**Manicouagan** : "là où l'on donne à boire"

**Québec** : "là où rétrécit la rivière" en algonquin ("gepèg" en micmac : "détroit")

**Rimouski** : mot amérindien signifiant "terre de l'original"

**Saguenay** : "eau qui sort" dans le Saint-Laurent

**Shawinigan** : "chemin de portage sur la crête"

**Tadoussac** : toponyme micmac "gtatosag" ("entre les rochers")

**Témiscamingue** : "lac profond"

**Wendake** : "là où vivent les Hurons", près de Québec.

**1** Quel est le nom du chef iroquois rencontré par Jacques Cartier en 1534 ?

- A Donnacona
- B Nanangoucy
- C Ouiouilamet

**2** Quelle localité du Québec, fondée par des pêcheurs acadiens, venus des îles de La Madeleine en 1857, s'appelait autrefois Pointe-aux-Esquimaux ?

- A Baie-Johan-Beetz
- B Havre-Saint-Pierre
- C Tête-à-la-Baleine

**3** Combien de nations autochtones existent aujourd'hui au Québec ?

- A 11
- B 9
- C 10

**4** En quelle année l'inuktitut, la langue de la plupart des Inuit, prend-elle une forme écrite ?

- A 1880
- B 1926
- C 1949

**5** Lequel de ces villages ne compte pas de Micmacs dans sa population ?

- A Kanesatake
- B Gaspé
- C Restigouche

**6** Quel est le nom de l'organisme qui dirige chaque communauté autochtone et gère les affaires municipales et le tourisme ?

- A Comité de direction
- B Conseil du chef
- C Conseil de bande

**7** L'Assemblée nationale du Québec a adopté une résolution reconnaissant les droits des Autochtones en :

- A 1995
- B 1990
- C 1985

**8** Quel est approximativement le nombre d'habitants du Nunavik ?

- A 7 500
- B 9 500
- C 18 000

**9** Quelle est cette chanteuse, née d'une mère québécoise et d'un père abénaquis, qui obtient un beau succès chez les autochtones ?

- A Sylvie Bernard
- B Hélène O'bomsawin
- C Diane Robertson

**10** Quel est le ministre du gouvernement québécois en charge des questions autochtones ?

- A Guy Chevrette
- B Nicole Léger
- C Rémy Trudel

**11** A quoi correspond le mot pow-wow ?

- A Une nuit passée sous le tee-pee à la douce chaleur du poêle à bois
- B Un camp de chasse des Algonquins
- C Une fête traditionnelle avec jeux sportifs et concours de danses

**12** Que veut dire en amérindien le nom de la localité d'Amqui (orthographiée autrefois Humqui) ?

- A Là où l'eau s'amuse
- B Lieu d'hibernation
- C Rivière creusée dans le sable

**13** Comment dit-on *bonjour* en cri ?

- A Migwèch
- B Tanaytine
- C Wachiyà

**14** Depuis combien de temps les Inuit vivent-ils au Nunavik ?

- A Plus de mille ans
- B Plus de deux mille ans
- C Plus de quatre mille ans

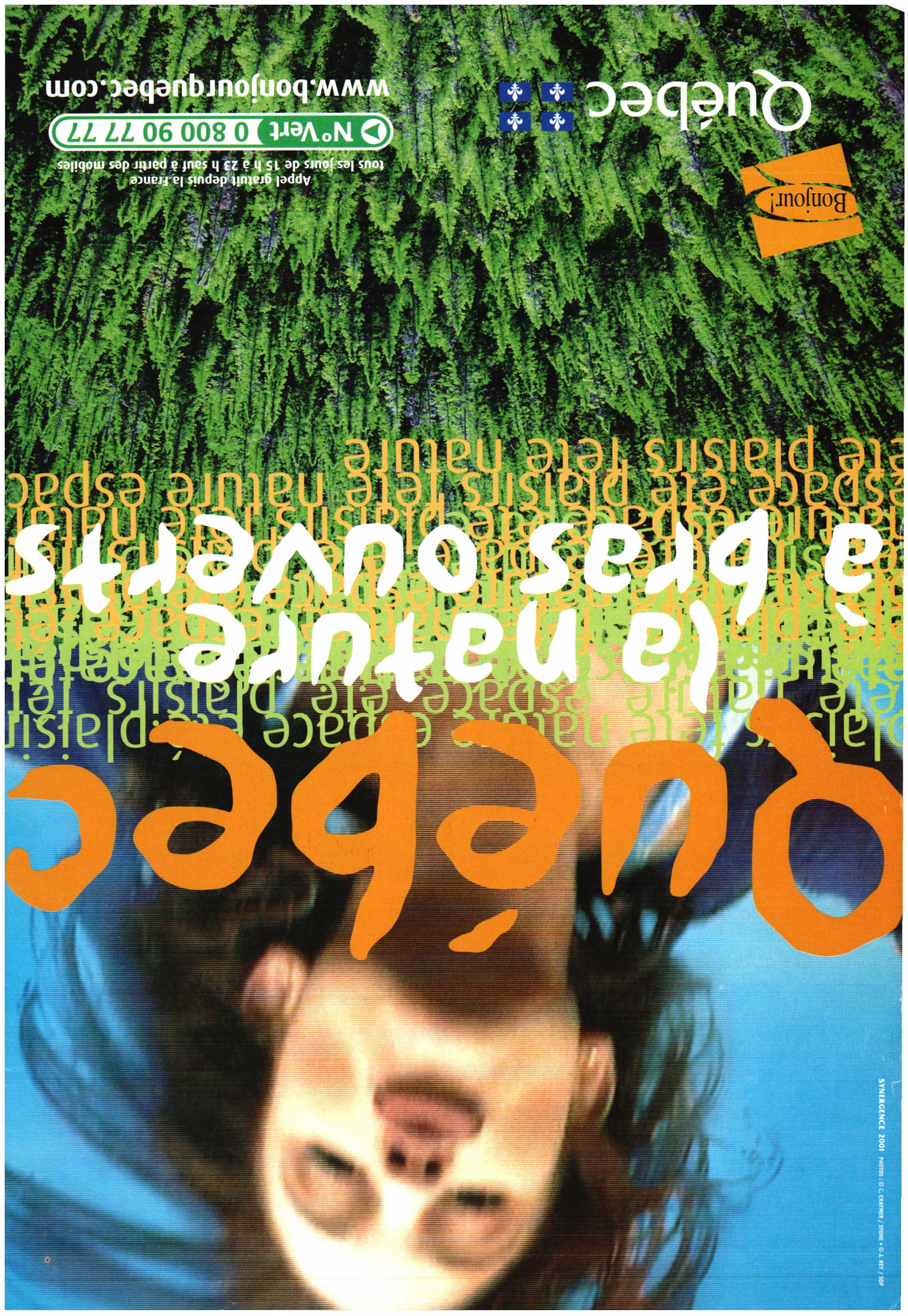
France  
Québec

40  
ans

de relations  
directes et  
privilégiées

*« Une histoire qui se confond,  
une histoire qui se poursuit »*

Québec   
Ministère des  
Relations  
internationales



www.bonjourquebec.com



Québec



N° Vert 0 800 90 77 77

Appel gratuit depuis la France tous les jours de 15 h à 23 h sauf à partir des mobiles

# Le Québec (la nature) est magnifique